FRANCE Football

$4.95

VENDREDI
24 avril 1998
N° 2 715 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Photo Guy JEFFROY/FLASH PRESS

TIGANA

En piste pour l'an 2000

Alors que le football français s'interroge sur le véritable potentiel des Bleus après leur pitoyable nul en Suède (0-0) et sur l'identité des vingt-deux joueurs retenus pour le Mondial, une chose paraît sûre : c'est bel et bien Jean Tigana qui prendra les commandes de l'équipe de France à la mi-juillet. **Page 2.**

DIVISION 1

Le grand soir pour Lens ?

Si Lens bat Bastia et que Metz est accroché dans le même temps à Toulouse, le Racing remportera dès demain son premier titre de champion de France. Toute une ville, mobilisée comme jamais, se prépare à l'événement. **Page 12.**

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

La bataille de l'Europe

Entre Monaco, Bordeaux, Auxerre, Lyon et Bastia, la lutte fait rage pour la distribution des places européennes en vue de la saison prochaine. Rien n'est encore joué et chacun espère échapper à la Coupe Intertoto. **Page 14.**

Strasbourg joue sa survie

Déstabilisé par une défaite à domicile la semaine dernière, le Racing tentera de se racheter sur le terrain de l'Olympique de Marseille. Une tâche ardue mais rendue indispensable par une menace sérieuse de relégation. **Page 15.**

ITALIE

Juve-Inter, le match de l'année

Le titre de champion d'Italie se jouera très certainement dimanche au terme d'un choc qui remue tout le Calcio. Entre une Juventus sûre de son collectif et un Inter transcendé par ses individualités, le contraste est saisissant et explosif... **Page 25.**

M 0715 - 2715 - 8,00 F

Un héritier

SÉLECTIONNEUR. *Compte tenu de la difficulté qu'il y aura à relancer la machine après la Coupe du monde, quel que soit le résultat de celle-ci, Claude Simonet et Noël Le Graët ont vite compris que le meilleur candidat à la succession d'Aimé Jacquet serait Jean Tigana. Même si celui-ci est encore lié avec l'AS Monaco pour un an, l'officialisation de sa nomination à la tête de l'équipe de France est imminente. La Ligue et la Fédération ont souhaité un homme à poigne, un gagneur, un combattant et ont probablement vu juste. Etat des lieux en cinq questions.*

Photo Daniel BARDOU

A nos lecteurs

En raison de la fête du Travail, *France Football*, comme l'ensemble de ses confrères, ne paraîtra pas vendredi 1er mai. La présentation de la **finale de la Coupe de France** Paris-SG - Lens du 2 mai figurera donc dans notre numéro du mardi 28 avril. La prochaine parution du numéro du vendredi de *France Football* aura lieu le 8 mai.

SOMMAIRE

2. **L'événement**
Tigana, le bon choix pour la France ?
FF dresse la liste des vingt-deux probables
Le planning des Bleus
Tristesse en Suède
10. **France 98**
Billetterie : la dernière ligne droite
Forum
12. **Division 1**
Bollaert en fièvre
Toulouse joue Lens
Bataille pour l'Europe
Strasbourg y croit
Forum
17. **Affaire**
Le procès Borelli
18. **Division 2**
Le pari du Mans
Forum
20. **Programmes D 1, D 2**
22. **Le Championnat des étoiles**
24. **Programme National, CFA, CFA 2**
25. **Etranger**
Juventus-Inter : duel de buteurs, duel de Français
Petit-Wenger en harmonie
Programme
29. **Guide**
Canal +... plus
Programme télé
30. **Hors jeu**
La guérilla anti-Bosman

A un sélectionneur issu du monde rural, fraiseur à ses jeunes heures, Aimé Jacquet, va succéder un ancien postier à Toulon, né à Bamako (Mali), Jean Tigana. On devine derrière cette condition, quand on ne dispose pas du talent naturel d'un Michel Platini, toute la somme de travail, d'abnégation et de vexations qu'il a fallu traverser pour parvenir à ce poste, immense et pesant, de sélectionneur de l'équipe de France. Un tel moteur pour un départ dans la vie aussi peu facilité par les circonstances a été, on le soupçonne, d'une puissance rare dans le mode de vie de chacun. Ainsi, Tigana, bientôt intronisé en grande pompe, va assouvir un vieux rêve.

Une place pour laquelle il s'était déjà positionné en 1992, au sortir d'un Euro suédois décevant, mais qu'il n'a pas particulièrement briguée cette fois-ci, prétend-il. L'homme est comme le chat échaudé par une plaque de four brûlante et il a préféré laisser faire les choses. Celles-ci ont pourtant pris à un moment un tour qui n'a pas favorisé une candidature en douceur. On va y revenir.

Par ailleurs, l'arrivée au pouvoir de l'ancien Bordelais (trois fois champion de France en 84, 85 et 87) qui a fini sa carrière avec l'OM (deux fois champion de France en 90 et 91) ne s'est pas faite sans quelques grincements de dents, tant l'intéressé s'autorise quelques avis tranchés qui laissent des traces. Enfin, on essaiera de dresser le futur portrait du patron des Bleus, homme de conflits, domaine dans lequel on le prétend à l'aise, comme s'il y trouvait chaque jour sa substance vitale, et homme de terrain avisé, réputation que certains lui contestent.

1. Quelles ont été les conditions de sa nomination ? C'est clair, l'info selon laquelle seul Jean Tigana était apte à occuper le poste est sortie trop tôt. De quoi faire capoter le projet ? Non, pas à ce point, tant les personnalités susceptibles d'endosser la fonction ne courent pas les rues. Alain Giresse ? Trop jeune dans le métier. Arsène Wenger ? Intouchable à Arsenal, notamment financièrement. Guy Roux ? Peu en cour chez Michel Platini et Noël Le Graët, les grands décideurs, et sans doute davantage en fin de parcours dans le métier que premier communiant. Jean-Claude Suaudeau ? Pas trop motivé. Enfin, il a été acquis qu'un technicien issu des rangs de la DTN ne serait pas retenu *(NDLR : Roger Lemerre, l'actuel adjoint de Jacquet et entraîneur des militaires)* tant la LNF a poussé pour que ce soit le foot professionnel qui choisisse le sélectionneur idéal.

Malgré tout cela, Jean Tigana n'est pas un candidat par défaut, car sa carte de visite, bien connue, ne ressemble pas à celle d'un demi-sel. Quand on a fait partie du fameux carré magique, avec Platini, Giresse et Luis Fernandez, on est devenu également un peu magicien. Donc, Tigana, passé par Lyon (2e en 95) et par Monaco (champion de France en 1997 et demi-finaliste de la Ligue des champions en 1998), est désormais cuit à la bonne température pour être le prochain patron des Tricolores. Seulement, en plus de ses exigences personnelles sur lesquelles on va revenir, le président de la LNF et celui de la FFF vont devoir arranger, si ce n'est déjà fait, la susceptibilité monégasque. L'annonce de la nomination de l'entraîneur de l'ASM à la tête de l'équipe de France est mal passée sur le Rocher, où l'on a appris la chose (ou feint de l'apprendre) dans la presse. Jean-Louis Campora, pour ne citer que lui, n'a pas apprécié de ne pas avoir été averti des démarches faites auprès de son entraîneur. Sa réaction a été d'avertir la population que Tigana avait prolongé à l'ASM. Une blague, évidemment, mais l'actuel coach monégasque doit encore un an à son club et le tandem Le Graët-Simonet a dû se fendre de quelques excuses auprès de la famille Grimaldi, très à cheval sur le protocole. Cela s'est ensuite passé dans le calme et en bonne intelligence.

« En tout cas, nous a prévenu Claude Simonet, il ne saurait être question d'un transfert. La FFF ne paiera pas un sou pour le faire venir à Paris. » Un récent déjeuner et une solide entrevue lors de la finale de la Coupe de la Ligue ont aplani les soucis à ce sujet. L'intéressé devrait régler le problème à sa façon.

2. Ce choix est-il opportun ? Compte tenu des difficultés qui seront celles du foot français après la Coupe du monde car notre sport souffre, et de plus en plus, de la concurrence étrangère due essentiellement aux moyens financiers discordants qui éloignent nos champions de l'Hexagone et aussi de l'état dans lequel le Mondial aura laissé les Bleus qu'ils

nommé Tigana

La saison prochaine, Jean Tigana ne sera plus à la tête de l'AS Monaco, mais de l'équipe de France. Pour cette promotion, il a pu compter sur le soutien de Michel Platini et d'Aimé Jacquet.

soient vainqueurs, vaincus honorablement ou perdants miteux, Le Graët et Simonet estiment qu'ils auront besoin d'un homme fort à la tête de l'équipe de France. Et ils n'ont certainement pas tort.

Jean Tigana correspond-il au portrait-robot ? « Il a su manager des clubs tels Lyon et Monaco, dispose d'une solide expérience européenne, a vécu de grands matches comme joueur puis comme entraîneur, et il a envie du poste», résume un Le Graët séduit bien avant l'heure. Au-delà de ces constatations étirées sur cinq saisons au cours desquelles Tigana a vite appris et tout compris, son heure en bleu a effectivement sonné. De surcroît, il aime le combat et ses combattants, la difficulté lui fait monter l'adrénaline et les antagonismes l'excitent, de telle façon qu'il serait le seul à se sortir indemne du nid de guêpes qui se prépare.

Officiellement, Le Graët veut lui proposer un contrat de deux ans. Pour voir. Or, c'est tout vu : si Tigana s'embarque dans une aventure qui le fait saliver à l'avance, ce n'est pas deux ans, mais un mandat courant sur quatre ans qu'il va exiger, pour envisager au mieux deux échéances aussi importantes que l'Euro 2000 organisé par les Pays-Bas et la Belgique, puis la Coupe du monde, en 2002, mise en scène, conjointement également, par le Japon et la Corée du Sud.

3. Avec quel staff va-t-il travailler ? Ainsi évacué le contexte de sa nomination, ainsi que celui de ses conditions personnelles *(NDLR : habiter à Bordeaux, par exemple)*, les autres problèmes vont se régler au fur et à mesure. Et, si possible, dans la discrétion la plus absolue. Évidemment, il y aura des fuites, mais à ce degré d'avancement du dossier, elles ne gêneront plus les tractations. Quelles sont-elles ? Elles ont trait principalement à l'encadrement avec lequel Jean Tigana voudra travailler.

Dans *France Football*, nous avons annoncé la proposition que Tigana aurait faite à Jean-Luc Ettori, actuel entraîneur des gardiens à Monaco. Ce dernier, vieux complice de la Coupe du monde 82 en Espagne et homme de dialogue, pourrait le suivre jusqu'à Clairefontaine, les jours de rassemblement. Il serait aussi question d'un adjoint qui pourrait avoir le profil d'un Guy Stephan qui lui avait succédé à Lyon, avant de filer à Bordeaux et d'être remplacé par Elie Baup en cours d'exercice. Stephan est libre comme l'air et sa cohabitation avec Tigana est bonne. Le premier s'occuperait alors de l'entraînement et « Jeannot», comme l'appellent ses intimes, aurait en charge la politique générale du jeu de l'équipe de France, de la stratégie à suivre, des tendances à donner. En fait, au propre comme au figuré, un sélectionneur à mi-chemin entre Platini et Jacquet.

Enfin, il est probable, sinon certain, qu'à l'image de l'administration américaine, quand un nouveau président arrive à la Maison-Blanche, quelques changements se produisent par ailleurs. Ainsi, le poste d'entraîneur des Espoirs pourrait passer des mains de Raymond Domenech, écarté quoi qu'il arrive, dans celles de l'ex-Lensois Patrice Bergues. Celui-ci est un ami personnel du DTN, Gérard Houllier. Problème : Houllier n'est pas franchement celui de Tigana. Mais le temps a effacé quelques inimitiés. Houllier a aidé les anciens internationaux à passer leurs diplômes d'entraîneur et il se trouve que Tigana apprécie Bergues. Donc...

4. Son caractère sera-t-il un handicap ? Claude Simonet aurait préféré « un homme de consensus », mais il devra faire avec Jean Tigana qui pourrait, selon certains avis, mais pas tous, emprunter l'entregent d'un Michel Platini qui, sans être devenu un grand communicateur, a su se positionner face à la presse lorsqu'il est devenu sélectionneur, chose qu'il avait toujours refusé de faire quand il était joueur. C'est souvent la fonction qui fait l'homme. Les patrons du foot français vont demander à Tigana davantage de souplesse et vont tenter, notamment, mais c'est un épiphénomène, de réconcilier le futur sélectionneur avec TF 1, la chaîne qui diffuse les Bleus.

Photo Bruno FABLET

Pour une histoire de jubilé pas retransmis, et par conséquent quelques tracas financiers, Tigana refuse d'avoir affaire de près ou de loin avec les gens de TF 1 dont il éloigne systématiquement les micros ou interdit l'approche. Il ne répond à aucune de leurs questions et encore moins à leur invitation sur un plateau. Un seul manquait à l'appel, l'an dernier, lors de l'émission de *Télé-Foot* retransmise du Rocher pour fêter le titre de champion de France... Jean Tigana. Ni Aulas ni Campora n'ont réussi à infléchir la position d'un Tigana à la rancune tenace, à la sensibilité à fleur de peau. Et toutes les tentatives de rapprochement ont, à ce jour, échoué, même après l'intervention de Platini lui-même.

Est-ce un défaut d'avoir une telle suite dans les idées ?

5. Est-il un technicien aussi accompli qu'on le décrit ? S'il est clair que ses équipes jouent bien au foot, sont spectaculaires, qu'il ne craint pas de prendre des risques ou de lancer des jeunes, ceux qui le côtoient au quotidien, ses joueurs notamment, sont déçus dans l'ensemble par l'entraîneur et ne manquent pas de faire la comparaison avec leur éducateur précédent. Tout est off, rien ne se proclame, mais c'est ainsi. À Monaco, à l'annonce de son départ, c'est un peu la « fête au village » qui se prépare, mais il n'est pas certain du tout que l'ASM retrouve de sitôt un pareil bonhomme, mal embouché parfois, mais viscéralement gagneur.

Pas mal de ses ex-joueurs qui l'ont égratigné par le passé lui téléphonent régulièrement aujourd'hui. D'Angleterre, notamment. De surcroît, le poste de sélectionneur n'a pas grand-chose à voir avec celui d'entraîneur de club. Son expérience du haut niveau comme joueur, puis sur le banc, comptera double. Sa qualité de « coacheur», sa vitesse d'intervention en cours de partie, sa faculté de faire une équipe, sa chance d'avoir sous la main les meilleurs joueurs français, son aura tout de même et son autorité suffiront à entériner un fait désormais accompli.

PATRICK DESSAULT, à Stockholm

La Fédération a failli perdre son DTN !

Alors que les dirigeants de la Fédération planchent très sérieusement sur le remplacement d'Aimé Jacquet à la tête de l'équipe de France au terme de la Coupe du monde, un autre dossier les a mobilisés ces derniers jours : celui de la Direction technique nationale. Son patron, Gérard Houllier, a en effet été tenté de répondre aux sollicitations de Charles Biétry qui souhaitait lui offrir la place de manager général du Paris-Saint-Germain.

Après avoir informé ses supérieurs de la proposition qui lui était faite et au terme d'une réflexion qui dura plusieurs jours, le directeur technique national a finalement pris sa décision en tout début de semaine : il restera bel et bien en fonctions à la tête du football français, ce qui semble satisfaire tout le monde, excepté le prochain président-délégué du PSG qui a dû repartir en campagne. « Le projet de construction d'un nouveau Paris était très intéressant et motivant à plus d'un titre, résume Gérard Houllier. Mais j'aime ce que je fais à la DTN où j'ai une responsabilité étendue et variée et de nombreux chantiers en cours. J'ai également toute une équipe autour de moi et je me voyais mal la laisser en plan alors que tant de challenges nous attendent. »

Dans la phase délicate qui s'annonce à la rentrée pour de multiples raisons (l'après-Mondial, nouvel exode, concurrence internationale...), le maintien de Gérard Houllier à ce poste si stratégique représente une certaine assurance pour le football français. Trouver un sélectionneur compétent n'est déjà pas si facile, mais y ajouter la recherche d'un DTN qualifié n'aurait pas été une opération aisée à mener...

D. C.

51,08 % de réussite

Jean TIGANA
Né le 23 juin 1955 à Bamako (Mali).
1,68 m ; 62 kg.
Le joueur
Poste : milieu.
Clubs : Toulon (1975-78), Lyon (1978-81), Bordeaux (1981-89), Marseille (1989-91).
Palmarès : Championnat d'Europe des nations 1984 ; Championnat de France 1984, 1985, 1987, 1990, 1991 ; Coupe de France 1986, 1987. 52 sélections A, 1 but. 411 matches en D 1, 27 buts.
L'entraîneur
Palmarès : Championnat de France 1997 ; demi-finaliste de la Ligue des champions 1998 ; demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA 1997.

1993-94 (D 1), Lyon : 8e, 38 matches, 17 victoires, 8 nuls, 13 défaites, 38 buts marqués, 40 buts encaissés.
1994-95 (D 1), Lyon : 2e, 38 matches, 19 victoires, 12 nuls, 7 défaites, 56 buts marqués, 38 buts encaissés.
1995-96 (D 1), Monaco : 3e, 38 matches, 19 victoires, 11 nuls, 8 défaites, 64 buts marqués, 39 buts encaissés.
1996-97 (D 1), Monaco : 1er, 38 matches, 23 victoires, 10 nuls, 5 défaites, 69 buts marqués, 30 buts encaissés.
1997-98 (D 1), Monaco : 4e, 32 matches, 16 victoires, 5 nuls, 11 défaites, 44 buts marqués, 30 buts encaissés.

Bilan : 184 matches, 94 victoires, 46 nuls, 44 défaites, 271 buts marqués, 177 buts encaissés. Soit 51,08 % de victoires, à deux journées de la fin de l'actuel exercice.

Le sort en est

VINGT-DEUX. *Selon Jacquet, quinze joueurs sont sûrs d'aller au Mondial. Lizarazu devrait faire le seizième.*

Dans deux semaines, Aimé Jacquet communiquera la liste des 22 joueurs qui représenteront la France au Mondial. Le choix s'avère difficile, pour des raisons humaines et surtout techniques, mais il constitue l'essence même de la fonction. Tous les techniciens, à quelque niveau que ce soit, y sont confrontés quotidiennement. Simplement, dans le cas de Jacquet, l'exercice est d'autant plus difficile qu'il n'a pas, depuis deux ans, le repère incomparable de la compétition. Dans ce domaine, ses dernières références datent de l'Euro 96, et on verra que pour anciennes qu'elles paraissent elles n'en pèsent pas moins leur poids.

Après s'être livré, en deux ans, à de très nombreux essais — depuis l'Euro anglais, 41 joueurs ont participé aux 15 matches disputés par les Bleus —, Aimé Jacquet a circonscrit le choix entre 28 joueurs, dont 15 sont, dans son esprit, certains de faire partie du groupe. Il ne faut pas compter sur le sélectionneur pour lâcher quoi que ce soit sur ces 15, pas plus que sur les 28 d'ailleurs. Mais la liste de ces derniers, on l'a déjà remarqué, est plus facile à établir.

Lors des deux derniers déplacements, à Moscou et à Stockholm, 27 joueurs ont été appelés : les 18 de la liste de départ pour Moscou (Barthez, Letizi, Thuram, Lebœuf, Desailly, Candela, Petit, Karembeu, Deschamps, Boghossian, Lamouchi, Zidane, Keller, Diomède, Pires, Djorkaeff, Guivarc'h et Trezeguet), les deux réquisitionnés in extremis pour pallier les forfaits successifs de Trezeguet, Zidane et Barthez (Lama et Anelka), et les sept rappelés pour Stockholm (Charbonnier, Blanc, Lizarazu, Djetou, Laigle, Vieira et Dugarry).

Reste un 28e homme, qui n'était ni en Russie ni en Suède. On peut penser qu'il s'agit très probablement d'Ibrahim Ba, dont Jacquet a précisé que la double absence ne constituait nullement une condamnation.

LAMA ET LIZARAZU ONT REGAGNÉ LEUR PLACE

Ils étaient quinze avant Stockholm. Après ce match, Jacquet l'a précisé à chaud, ils sont toujours quinze. Suède-France n'a pas constitué un test décisif, d'autant que certains l'ont joué et d'autres pas. Ces quinze sont très probablement :

— dix anciens de l'Euro 96 (plus un) dont la présence ne se discute pas : Thuram, Blanc, Desailly, Deschamps, Zidane et Djorkaeff, les six joueurs de champ cadres ; Barthez et Lama (qui a donné à Stockholm l'impression de ne jamais être parti et a sauvé le match nul) ; Lebœuf, remplaçant prioritaire ; enfin Karembeu, pas très convaincant en Russie et en Suède, mais dans un rôle plus excentré que celui qu'il occupait avant son arrêt. Si sa place de titulaire dans ce contexte reste à regagner, sa présence dans le groupe semble assurée.

Le cas de Lizarazu est particulier. Le Basque a fait la preuve de son retour en forme physique en Suède. Dans le jeu, il n'a pas été éblouissant, mais il a opéré dans des conditions difficiles, manquant de soutien en première mi-temps dans son couloir gauche. Jacquet n'a pas voulu trancher à chaud et en public, mais Liza devrait rejoindre les élus.

— deux joueurs appelés tout de suite après l'Euro, Pires, grand talent offensif, et Candela, arrière latéral spécialiste, pouvant de surcroît jouer des deux côtés.

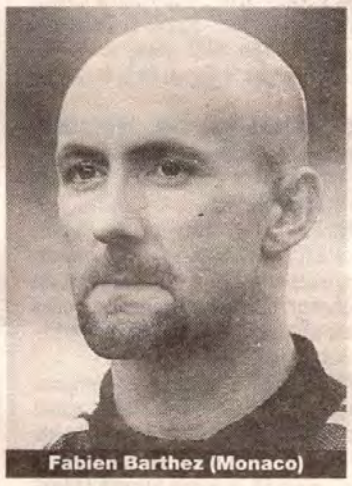
— trois nouveaux de la saison en cours qui se sont très vite imposés : Boghossian, avec sa rigueur, sa hargne, son enthousiasme, et les deux attaquants de pointe, Guivarc'h et Trezeguet, meilleurs buteurs de D 1, qui ont su profiter des malheurs des titulaires précédents. Leur expérience est encore très mince à ce niveau, mais leurs qualités appellent un pari de la part de Jacquet, qui n'a d'ailleurs pas le choix.

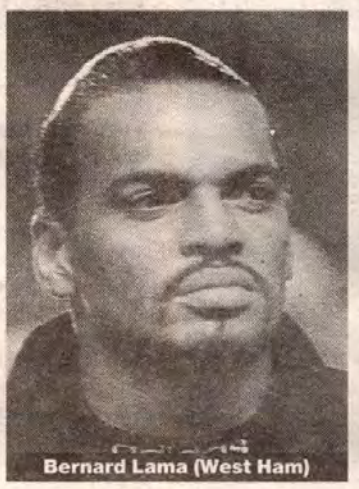
LA POLYVALENCE, ATOUT MAJEUR

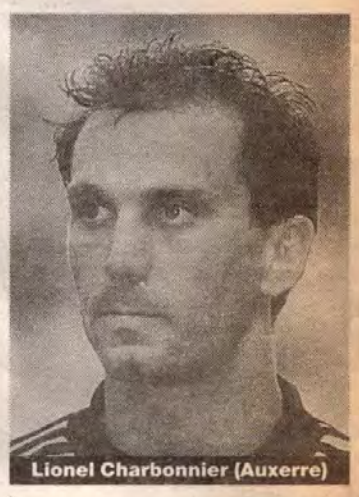
Ce sont donc les douze autres qui se disputeront les six places restantes. Il serait tentant de les ranger par paires : Charbonnier ou Letizi dans les buts, Djetou ou Laigle en défense, Petit ou Vieira en milieu défensif, Ba ou Diomède comme joueur de couloir, Lamouchi ou Keller comme milieu d'appoint, Dugarry ou Anelka comme pointe. Ce serait un peu simpliste, et ne tiendrait pas compte du désir maintes fois exprimé par le sélectionneur de doubler, sinon de tripler tous les postes. La liste des 22 sera en quelque sorte interactive et ne s'effectuera pas ligne par ligne, défense, milieu, attaque. Plusieurs autres paramètres seront pris en compte par Jacquet et son staff, qui vont plancher de manière quasi permanente à Clairefontaine à partir de lundi.

1. Le dosage de la liste, justement : doit-elle comprendre six ou sept défenseurs, sept ou huit milieux, voire trois ou quatre pointes en plus de l'électron libre Djorkaeff ? Le sélectionneur doit se garder la possibilité de faire souffler ou de remplacer un défenseur, mais il sait que, dans ce domaine, il a trois montagnes indiscutables, et donc moins besoin de réserves que dans d'autres secteurs plus délicats.

2. Le problème des couloirs, point faible de l'équipe de France, ou plus exactement du football français, si riche à


Fabien Barthez (Monaco)


Bernard Lama (West Ham)


Lionel Charbonnier (Auxerre)

Lilian Thuram (Parme)

Laurent Blanc (OM)

Marcel Desailly (Milan AC)

Didier Deschamps (Juventus)

Christian Karembeu (Real)

Alain Boghossian (Sampdoria)

Youri Djorkaeff (Inter)

Stéphane Guivarc'h (Auxerre)

David Trezeguet (AS Monaco)

presque jeté

Pour les six autres places, ils sont douze. France Football *s'est mis à la place du sélectionneur.*

Frank Lebœuf (Chelsea)

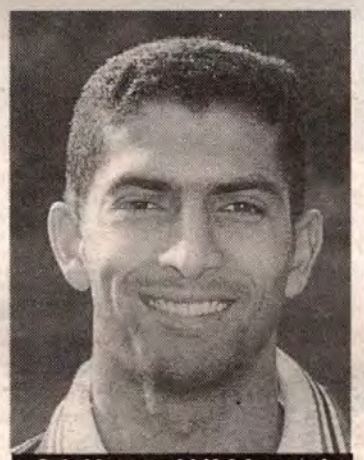
Vincent Candela (AS Rome)

Bixente Lizarazu (Bayern)

Martin Djetou (AS Monaco)

Photos PRESSE SPORTS

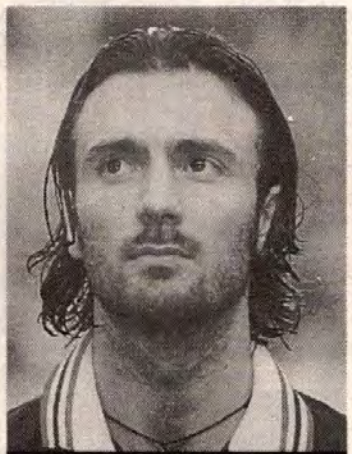
Zinedine Zidane (Juventus)


Sabri Lamouchi (AJ Auxerre)

Pierre Laigle (Sampdoria)

Robert Pires (FC Metz)

Bernard Diomède (AJ Auxerre)


Christophe Dugarry (OM)

d'autres postes. La nouvelle animation du jeu offensif des Bleus, qui sera travaillée lors des stages et des voyages au Maroc et en Finlande, dépendra de l'occupation de ce secteur clé. La liste de Jacquet doit ménager un maximum de possibilités à cet égard.

3. La polyvalence. Elle est réelle chez beaucoup de joueurs, c'est depuis longtemps une des caractéristiques du football actuel. Elle peut être de deux sortes : verticale comme chez Djetou, Petit et Laigle, milieux ou défenseurs ; horizontale, comme chez Candela, Pires ou Keller, jouant presque indifféremment côté droit ou côté gauche.

Des douze joueurs qui nous intéressent, il convient donc de retirer, outre les deux gardiens qui se disputeront le poste de numéro trois, les deux attaquants de pointe, eux aussi hyper-spécialisés. En revanche, les autres se battraient plutôt à quatre pour deux places, les défensifs (Petit, Laigle, Djetou, Vieira) d'une part, les offensifs (Lamouchi, Ba, Diomède, Keller) de l'autre.

BA LAISSÉ POUR COMPTE ?

Gardiens : les deux candidats sont des équipiers impeccables, qui savent qu'ils auront peu de chances de jouer maintenant que Lama est revenu. En raison d'une personnalité très normalement plus affirmée à son âge, également d'une forme du moment un peu suspecte en ce qui concerne Letizi, Charbonnier paraît posséder un léger avantage.

Défensifs : Laigle a toujours été solide, souvent à un poste qui n'est pas son préféré. Djetou,satisfaisant à Stockholm, a réussi une impressionnante fin de saison. Petit, très bon avec Arsenal, a été malchanceux (trois fois blessé en trois tests) et n'a pu apporter ce qu'on attendait de lui. Vieira sera le successeur de Deschamps, à moins qu'il ne soit celui de Desailly, mais il est exclusivement un joueur d'axe, et il y a déjà du monde dans son secteur. Avantage à Laigle et Djetou donc, ce qui permettrait en plus d'avoir un droitier et un gaucher.

Offensifs : le retour de Lamouchi a été spectaculaire, et Jacquet pense certainement qu'en certaines occasions il pourrait être d'une aide précieuse à Zidane pour orienter le jeu, bien qu'il n'y soit pas parvenu en Suède. Keller est un élément toujours utile, intelligent et respectueux des consignes. Ba paye la mauvaise saison du Milan, où sa responsabilité n'est pourtant pas la plus engagée si l'on considère son total de passes décisives. Enfin, Diomède a eu trop peu de temps pour s'adapter aux Bleus. Mais son potentiel de centreur et aussi de marqueur (il a sans doute le meilleur pied gauche des 28) est énorme. Lamouchi, le plus créatif, sera sans doute sur la liste et c'est entre Ba et Diomède que le choix est le plus déchirant.

L'Ibou de l'an dernier l'aurait emporté, et s'il était par exemple le héros de la finale retour de Coupe d'Italie il pourrait inverser un pronostic qu'on accordera finalement à l'Auxerrois.

Attaquants : Dugarry, moyen physiquement, n'a pas fait une mauvaise rentrée en Suède. Jacquet devra apprécier s'il peut ou non revenir à son niveau. Il le fera en sachant qu'Anelka, rapide, imperméable aux complexes, semble capable de s'intégrer dans le groupe sur ses 68 minutes du Rasunda, les seules qu'il ait jouées.

Les derniers matches de la saison pourraient d'ailleurs — Jacquet l'a clairement affirmé avant le match en Suède — infléchir également d'autres choix, voire ramener à la surface un ou deux joueurs qui paraissent aujourd'hui lâchés, mais dont on a cru comprendre qu'ils n'étaient pas totalement éliminés (on songe à Florian Maurice et à Thierry Henry).

La parole est maintenant au sélectionneur. A la place duquel, contrairement à ce que pourrait croire le lecteur qui vient d'avaler cette double page, nous n'avons pas du tout envie d'être. Tout particulièrement dans les quinze jours fatidiques qui s'annoncent.

JEAN-JACQUES VIERNE,
à Stockholm

Un mois pour être au top

PROGRAMME. *Entre l'annonce de la liste des vingt-deux, probablement le 7 mai, et France - Afrique du Sud le 12 juin à Marseille, les Bleus vont plonger dans une phase de préparation où alterneront séjours à l'étranger et stages dans leur écrin protecteur de Clairefontaine. Une dernière ligne droite minutieusement étudiée par le staff technique et médical.*

Et maintenant, quel est le programme ? L'ultime match de préparation avant la constitution du groupe des vingt-deux étant passé, Aimé Jacquet et l'équipe de France entrent dans la dernière ligne droite. Dès son retour de Suède, jeudi, le sélectionneur a réuni son staff pour engager le chantier des choix cornéliens. Il faudra certainement plus d'une rencontre pour peaufiner la synthèse des deux dernières années de compétition, de travail, d'essais depuis l'Euro 96. Ne rien négliger, n'omettre aucun détail avant de prononcer officiellement les noms des heureux élus. La date exacte de l'annonce de la liste définitive n'est toujours pas arrêtée. Mais Aimé Jacquet a indiqué que ce serait probablement le jeudi 7 mai, soit quarante-huit heures avant la dernière journée de Championnat.

Les Bleus se retrouveront le lundi 11 mai à l'aéroport Lyon-Satolas pour le déjeuner. Ils se rendront ensuite à Tignes où se déroulera le stage d'oxygénation et de récupération jusqu'au samedi matin. Il est d'ores et déjà acquis que seule une partie du groupe sera concernée par ce stage alpestre. Deschamps, Zidane et Karembeu disputeront le 20 mai la finale de la Ligue des champions ; Vieira, Petit et Anelka seront à Wembley le 16 pour y jouer la finale de la Cup avec Arsenal. Le Chelsea de Lebœuf tentera, le 13, de remporter la finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe.

À ces absences, il faut ajouter celles des « Italiens » (Desailly, Ba, Boghossian, Laigle, Thuram, Candela, Djorkaeff) qui doivent disputer la dernière journée de Championnat le 17, même si certains d'entre eux peuvent espérer être libérés si leurs clubs n'ont plus rien à gagner ou à perdre. Le Calcio devait à l'origine se terminer le week-end précédent, mais les deux matches de barrage de l'Italie contre la Russie, lors des éliminatoires de la Coupe du monde l'automne dernier, en ont décalé le terme. Au total, c'est quatorze sélectionnables potentiels qui pourraient manquer à l'appel.

SÉANCES À LA CARTE

« Il fallait malgré tout maintenir le stage, précise Jean-Marcel Ferret, le médecin de l'équipe de France. On fera le point sur les bobos qui traînent et une mise à niveau des organismes en commençant à améliorer les carences constatées, notamment au niveau du régime alimentaire. De toute façon, entre ceux qui disputeront des finales européennes et ceux qui, par exemple en Championnat de France, auront baissé le pied en fin de saison parce que leurs clubs n'avaient plus rien à gagner, il est utile d'individualiser les bagages physiques. » La finalité de ce stage de récupération, avec marche et ski de fond au menu, est de dégager un groupe physiquement homogène par le biais d'entraînements à la carte en fonction de la forme et de la fatigue de chacun.

À partir du lundi 18, les Bleus entameront leur premier séjour à Clairefontaine. Aimé Jacquet pourra commencer à véritablement travailler (tactique, coups de pied arrêtés et autres secteurs que la brièveté des rassemblements ne permettait pas jusqu'à présent de peaufiner) et récupérera au fur et à mesure les derniers joueurs libérés. Le dimanche 24, les vingt-deux joueurs seront au complet et décolleront pour Casablanca où ils séjourneront jusqu'au 30 après avoir disputé deux matches contre la Belgique (le 27) et le Maroc (le 29).

Pas le temps de dorer au bord d'une piscine, car Aimé Jacquet saisira cette occasion pour faire tourner son effectif et poursuivre ses réglages face à deux sélections qualifiées pour le Mondial (l'Angleterre étant la quatrième invitée de ce tournoi).

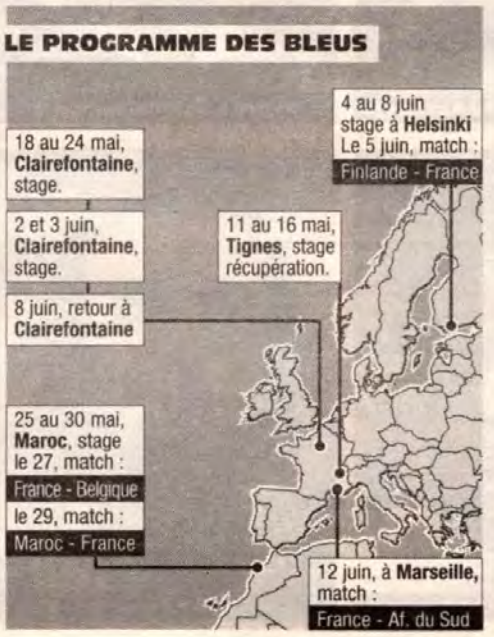
Le docteur Ferret ne s'inquiète pas de l'éventuelle chaleur qu'ils pourraient rencontrer. « Il est même possible qu'il fasse plus chaud à Helsinki, où c'est la période du solstice d'été. Et en Finlande, il faudra se protéger de la durée du jour et des moustiques. » Le départ en Finlande se fera en effet le 3 juin, après un ultime week-end en famille et deux jours de stage à Clairefontaine. Sur le plan physique et physiologique, tout devra être au point pour ce dernier déplacement. « Les analyses qui ont été faites depuis deux ans sont autant de photos, d'instantanés pris à des moments différents, reprend le docteur Ferret. Elles vont nous servir de références. En Finlande, il ne s'agira que de régler les derniers détails, mais sur le terrain cette fois. »

C'est dans le cadre champêtre et luxueux de Clairefontaine que les Bleus passeront l'essentiel de leur temps à partir du 18 mai.

Photo Christian ROCHARD

Accord sur les primes

Le problème des primes des joueurs et de l'encadrement de l'équipe de France est réglé, a annoncé Claude Simonet à Stockholm, avant le match. C'est au cours d'une réunion qui s'est tenue mardi soir à l'hôtel de la délégation tricolore que les dirigeants, avec à leur tête le président de la Fédération accompagné de Noël Le Graët, président de la Ligue nationale, et les réprésentants des joueurs, Didier Deschamps, Youri Djorkaeff, Laurent Blanc et Bernard Lama — Marcel Desailly étant excusé puisque non retenu pour ce match contre les Suédois —, que tout a été réglé. « Il y avait une excellente ambiance lors de cette réunion, a indiqué Claude Simonet. Il y a de la part des joueurs une envie certaine de réussir le challenge. Pour des raisons tout à fait compréhensibles, il n'est pas de mon devoir de communiquer le montant. C'est aux joueurs de le faire, s'ils le désirent. »


LE PROGRAMME DES BLEUS
18 au 24 mai, Clairefontaine, stage.
2 et 3 juin, Clairefontaine, stage.
8 juin, retour à Clairefontaine
25 au 30 mai, Maroc, stage le 27, match : France - Belgique le 29, match : Maroc - France
4 au 8 juin stage à Helsinki Le 5 juin, match : Finlande - France
11 au 16 mai, Tignes, stage récupération.
12 juin, à Marseille, match : France - Af. du Sud

PROTÉGER LES JOUEURS DE L'EXTÉRIEUR

Si l'on excepte les difficultés de regroupement en début de stage à Tignes, l'ensemble de la préparation a été monté selon les souhaits d'Aimé Jacquet. L'alternance de séjours à l'étranger et à Clairefontaine démontre que tout a été mis en œuvre pour que l'équipe de France soit la plus protégée possible de l'extérieur. Dès Tignes, les Bleus entreront d'ailleurs dans une configuration Mondial. Les relations avec la presse seront comptées et minutées progressivement, afin de préserver les joueurs au maximum. Lors du dernier Euro, la disponibilité de l'équipe de France avait été louée par l'UEFA, mais les mesures seront cette fois beaucoup plus restrictives vu l'ampleur médiatique de l'événement.

Le dernier match de préparation de l'équipe de France se jouera le 5 contre la Finlande à Helsinki. Le 8 au soir, les Bleus rejoindront Clairefontaine pour une dernière veillée d'armes les 9 et 10. Le lendemain matin, les Bleus seront pris en charge par l'organisation Coupe du monde et s'envoleront pour Marseille, plus exactement pour le moulin de Vernègues, là même où les Bleus de 84 avaient séjourné avant d'éliminer le Portugal en demi-finale de l'Euro. Superstition ? Enfin, le 12 juin, ils entreront aux côtés des Sud-Africains dans le Stade-Vélodrome. Ensuite...

PATRICK SOWDEN, à Stockholm

SUÈDE-FRANCE : 0-0.
L'équipe de France reste sur trois matches plus ou moins ratés, où elle n'a pas connu la victoire. Cela fait un peu désordre. Les joueurs reconnaissent leurs difficultés, mais estiment en connaître les causes. Et leur confiance reste intacte.

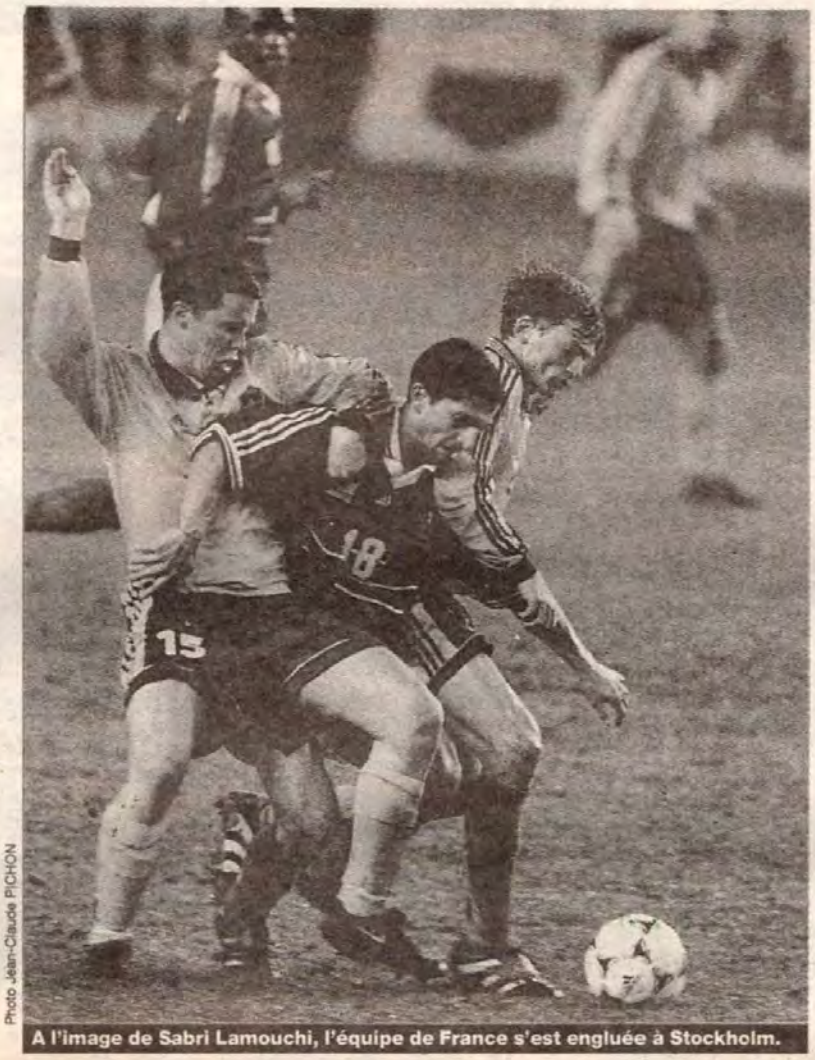


Photo Jean-Claude PICHON
A l'image de Sabri Lamouchi, l'équipe de France s'est engluée à Stockholm.

Faut-il être inquiet pour les Bleus ?

Après leur excellente entame d'année 98 contre l'Espagne pour l'inauguration du Stade de France (1-0), les Bleus n'ont pas continué sur la même orbite. D'abord, ils n'ont plus gagné : un nul (3-3) contre la Norvège à Marseille, une défaite contre la Russie à Moscou (1-0), un autre nul (0-0) contre la Suède à Stockholm, à nouveau dans des conditions de jeu difficiles, et au terme de leur plus mauvais match de la saison, automne inclus. Si l'on considère ces résultats bruts extrêmement moyens, les carences qui les ont provoqués, et aussi la proximité du Mondial qui commencera pour la sélection dans quarante-neuf jours à Marseille contre l'Afrique du Sud, on peut se poser la question : faut-il être inquiet pour l'équipe de France ?

Nous nous sommes livrés, dans les vestiaires du Rasunda stadion de Solna, à un rapide sondage sur un échantillon représentatif de la population tricolore. Celui-ci est (presque) sans pitié pour notre question : les Bleus s'accordent le maximum de circonstances atténuantes et gardent toute leur confiance, ce qui pourrait être inquiétant. Mais ils n'en sont pas moins conscients de leur médiocrité actuelle, ce qui est plus rassurant.

Aimé Jacquet, le patron, ne met pas tous les matches dans le même panier : « Il y avait un rendez-vous prioritaire, fixé longtemps à l'avance, et c'était le match contre l'Espagne. Il a été honoré. A un degré moindre, celui de Marseille avait son importance, et je considère qu'il n'a pas été raté. En ce qui concerne les deux autres, je ne dirais pas qu'ils sont sans intérêt, car dans le football de haut niveau il n'y a jamais de match sans intérêt. Contre la Russie, j'avais vu de bonnes choses, mais l'efficacité n'y était pas. A Stockholm, elle n'y était pas non plus, et après une bonne entame, nous avons été mauvais, surtout en seconde mi-temps. Je suis déçu, mais cela ne remet pas en cause la confiance que j'ai en cette équipe. »

Zinedine Zidane, en demi-teinte et néanmoins élu meilleur joueur du match par un jury local, se montre très franc : « Je ne suis inquiet ni pour moi ni pour l'équipe de France. Je reconnais que je ne me suis pas donné à fond, et je ne suis même pas fatigué. Il ne faut pas se tromper d'objectif et jouer la Coupe du monde avant l'heure. Arrêtez de nous prendre la tête avec tout ça. C'est vrai que lorsqu'on est attaquant et qu'on ne marque pas, ce n'est pas plaisant. Mais on connaît l'assise technique et tactique de l'équipe de France, qui n'est pas tout à fait celle qui a joué à Stockholm. »

Christophe Dugarry constate ironiquement que, cette fois, « ce n'est plus sur moi tout seul qu'on va taper, mais sur l'équipe ». Le Marseillais fait remarquer qu'« ici comme à Moscou les conditions étaient difficiles. Mais récemment, j'ai vu à la télé Allemagne-Brésil, les deux meilleures équipes du monde à ce qu'il paraît, et je ne me suis pas régalé non plus. L'équipe de France a sa dose de matches amicaux. Les joueurs ont d'autres objectifs, plus proches, avec leurs clubs, et certains s'efforcent de ne pas se blesser. Il est temps de donner de l'enjeu au jeu. »

Bixente Lizarazu partage l'avis de son équipier : « Quand on entrera dans le vif du sujet, on produira du football de haut niveau. »

BLANC S'INTERROGE

Youri Djorkaeff, lui, estime qu'on arrive au tournant décisif avec l'annonce de la liste des vingt-deux : « Ce sera un moment symbolique. Le plus dur était de trouver ce groupe. Les derniers matches amicaux n'étaient qu'une sorte de revue. Ce ne sera plus le cas. Maintenant que le groupe va être constitué, le travail sera plus précis. »

Que ce travail n'ait été qu'entamé, sinon ébauché, n'interpelle pas le capitaine Didier Deschamps : « On sait très bien qu'on a du travail à faire, qu'on doit être plus présents offensivement. Mais on n'est pas en retard par rapport aux autres nations, sauf celles qui ont des phénomènes devant, comme Ronaldo ou Del Piero. C'est avec soulagement que nous terminons cette période de matches amicaux. Il y a deux ans qu'on parle de la Coupe du monde entre nous, on va enfin être dedans. »

Le plus dubitatif est Laurent Blanc, qui répond parfois aux questions par des questions. « On n'arrive pas à négocier ces matches, à produire du jeu. Le laps de temps jusqu'au 12 juin sera très court. Il y a beaucoup de choses à améliorer dans tous les domaines, et pas seulement dans le domaine offensif. Contre la Suède, par exemple, la défense à trois a été mise en application. Que peut-on en tirer ? La base de travail, ce devrait être la deuxième mi-temps contre l'Espagne. Est-on capable de produire souvent ce type de jeu ? On a les deux joueurs pour, Youri et Zizou, ce sont eux qui nous tireront vers le haut, mais il faut trouver la formule pour les libérer. »

Au fond, personne ne doute que l'équipe de France puisse bien jouer et gagner. N'empêche que l'on ressent dans l'opinion un certain sentiment de frustration.

PATRICK DESSAULT, PATRICK SOWDEN et JEAN-JACQUES VIERNE, à Stockholm

ÉDITORIAL

Tu veux ou tu veux pas ?

De l'hiver au printemps, de France-Espagne à Suède-France, la montée en puissance de l'équipe de France a tourné à la descente en flammes.

Rien n'est sorti de cette période très attendue sinon la confusion qu'elle continue d'entretenir sur de nombreux points. Une sorte de voile noir flotte au-dessus de la marmite de Mémé.

Stockholm se présente comme un résumé assez fidèle de tous les problèmes de l'heure, à peu de chose près les problèmes des deux dernières saisons :

— Pas d'engagement, pas plus d'appétit pour les rencontres de préparation à la Coupe du monde que pour la Coupe Intertoto ou pour une sortie de bienfaisance. On ne peut pas dire que la sélection « rentre » dans ses matches. Comme le titre d'une chanson du début des années soixante-dix, on a envie de lui dire : « Tu veux ou tu veux pas ? »

— Pas d'organisation de jeu qui crève les yeux. En théorie, on est passé de la prudence à l'audace, le nouveau credo d'Aimé Jacquet, qui part d'ailleurs d'un bon sentiment. Mais dans les faits on est plutôt assis le derrière entre deux chaises.

— L'équipe de France ne produit pas de jeu. Il lui arrive de réussir certains mouvements autour de Zinedine Zidane, sur lesquels celui-ci jette sa lumière éblouissante. Mais Zidane ne se trouve pas être en *permanence* le patron rigoureux et clair, le décideur de telle option de préférence à telle autre, inscrite dans un cadre qui ferait figure de bréviaire ou de cahier des charges collectif. En conséquence, l'équipe de France est bien incapable d'enchaîner son et ses actions. Elle fonctionne par à-coups.

— Des joueurs clés connaissent une baisse de régime d'autant plus inquiétante qu'elle semble persister. C'est le cas de Laurent Blanc, de Didier Deschamps et de Youri Djorkaeff. Certes, ils ont connu des blessures. L'explication est-elle suffisante ?

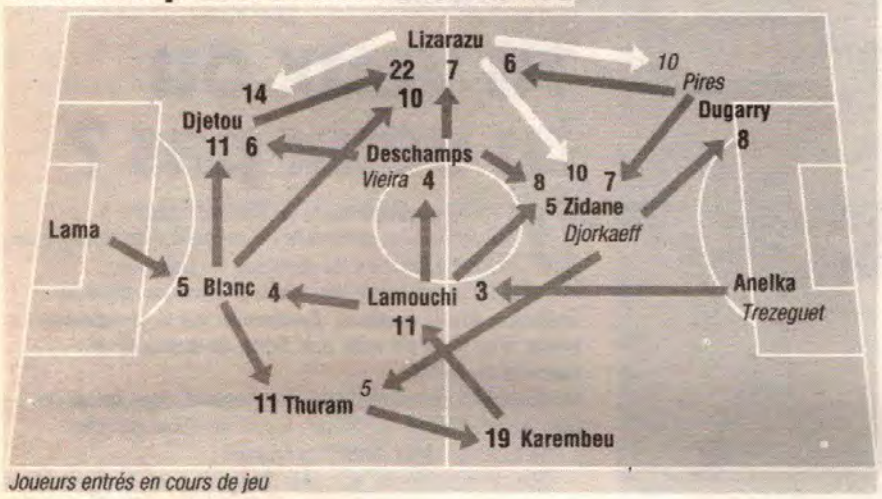
Comme on le sait, la sélection vient de passer deux matches à lutter contre des éléments déchaînés, des choses inimaginables en plein XX[e] siècle, la neige de Moscou, la pluie de Stockholm.

Mais si une calamité naturelle la menace aujourd'hui, c'est surtout le brouillard dans lequel elle se dissimule sans pouvoir en sortir.

Y a du boulot pour tout ce joli monde. Et plus encore pour un certain Aimé Jacquet.

GÉRARD ERNAULT

Le circuit préférentiel de la France



Joueurs entrés en cours de jeu

Joueur par joueur

	Ballons reçus	Ballons interceptés
Lizarazu	74	24
Zidane	46	3
Djetou	42	35
Deschamps	42	15
Lamouchi	40	17
Karembeu	39	15
Blanc	38	26
Thuram	36	28
Dugarry	33	3
Pires	30	8
Anelka	26	4
Djorkaeff	22	6
Vieira	13	10
Lama	11	8
Trezeguet	4	1

Joueur par joueur

	Ballons donnés	Ballons perdus
Lizarazu	74	42
Blanc	57	11
Djetou	51	25
Thuram	48	18
Deschamps	44	19
Karembeu	39	23
Zidane	38	12
Lamouchi	29	27
Lama	27	7
Dugarry	23	13
Pires	19	21
Djorkaeff	16	12
Anelka	16	13
Vieira	13	9
Trezeguet	2	4

SUÈDE 0-0 FRANCE

1. Hedman	3
2. Lucic	2
3. P. Andersson	3
13. (Mjällby, 46e)	3
4. Björklund	3
5. Kämark	3
6. Schwarz	3
8. Mild	3
16. (J. Pettersson, 77e)	
7. Zetterberg	3
15. (D. Andersson, 46e)	3
9. Blomqvist	4
11. A. Andersson	4
10. H. Larsson	3
Total :	34

Entr. : Söderberg

Stade : Rasunda stadion de Solna. **Temps :** frais. Pluie continuelle. **Terrain :** très gras et en mauvais état. **Spectateurs :** 14 018. **Arbitre :** M. Poll (ANG). **Avertisssements :** Mild (71e, tacle par derrière) pour la Suède ; Lizarazu (70e, jeu dur), Karembeu (78e, jeu irrégulier) pour la France.

1. Lama	4
15. Thuram	4
5. L. Blanc	3
4. Djetou	3
19. Karembeu	2
18. Lamouchi	2
7. Deschamps	2
8. (Vieira, 68e)	
3. Lizarazu	3
10. Zidane	3
11. (Pires, 46e)	3
20. Anelka	4
17. (Trezeguet, 68e)	
21. Dugarry	3
6. (Djorkaeff, 46e)	2
Total :	33

Entr. : Jacquet

ESPOIRS

Mardi 21 avril à Nörrköping. **Suède - France : 0-0.** Spectateurs : 29 924. Arbitre : M. Barber (ANG). Avertissements : Persson (20e) pour la Suède ; Sagnol (43e) pour la France. **Suède :** Gustafsson - Corneliusson (M. Johannesson, 65e), Mellberg, Saarenpaa (Edman, 72e), Jonsson - Aslund, Persson, Svensson (Floren, 75e) - Bärlin (O. Johansson, 46e) (E. Johansson, 64e), Wahlstedt, Osmanovski. Entr. : L.O. Mattsson. **France :** Landreau - Afanou, Christanval, Silvestre, Domi - Sagnol, Cissé (Bigné, 28e), Bassila (Luccin, 79e) - Mouret (Moreira, 46e), Kanoute, Henry. Entr. : Domenech.

La France quart d'heure par quart d'heure

	1re/15e	16e/30e	31e/45e	46e/60e	61e/75e	76e/90e
Ballons joués	124	146	140	114	112	125
Duels gagnés	32	30	31	36	37	38
Duels perdus	40	36	47	48	42	44

Chiffres clés

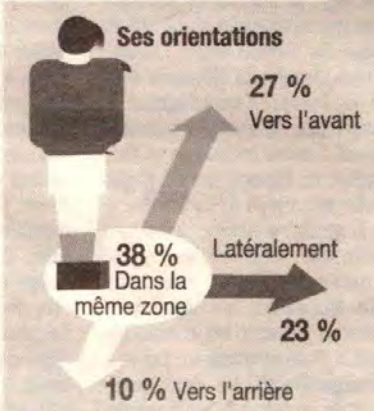
	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches	Attaques : Moyenne de passes	Attaques : Durée moyenne
Suède	9	3	6	2	1	22	23	1,40	8"
France	9	4	5	2	1	20	26	2	9"

Ce qui avait déjà été relevé lors de la précédente sortie en Russie se confirme. Les Bleus tirent de moins en moins au but. Neuf maigres tentatives cette fois contre les Suédois et pour seulement trois tirs cadrés. Dans leur ensemble, côté français, les chiffres clés sont d'ailleurs bien inférieurs à d'habitude.

Deux corners seulement et très peu de hors-jeu, ce qui est encore un signe de prudence défensive. On a franchi d'un côté comme de l'autre la barre des vingt fautes, ce qui peut non s'excuser, mais s'expliquer par le mauvais état de la pelouse.

C'est lors du second quart d'heure de la première période que l'équipe de France a fait le plus souvent tourner la balle (146). Toutefois, dans ce domaine le rythme a été sensiblement identique tout au long de la partie. Il en a été de même pour les interceptions et les ballons perdus par les Bleus.

Le jeu de la France



Ballons donnés

11	80	81	17
26	76	68	14
5	46	60	14

Ballons perdus

15	32	31	5
8	20	42	45
7	15	22	15

Bien qu'il n'ait disputé qu'une mi-temps, Zinedine Zidane a encore montré qu'il était l'unique organisateur du jeu français. Deschamps, Lamouchi, Lizarazu et Dugarry en ont fait leur partenaire préférentiel. Ni Pires, qui lui a succédé en seconde période (sans le remplacer pourtant poste pour poste), ni Djorkaeff n'ont bénéficié du même traitement de la part de leurs partenaires.

En quarante-cinq minutes, Zidane a touché 46 ballons, Pires 30 et Djorkaeff 22 seulement. La différence, très nette déjà sur les ballons joués, est plus frappante encore lorsqu'on s'arrête sur les ballons perdus. On trouve près de 50 % de déchet dans le jeu de Pires, 40 % chez Djorkaeff alors que Zidane n'a perdu que 24 % des ballons qu'il a joués.

S'il y a du mouvement chez les Bleus, la disponibilité de chacun n'est pas toujours utilisée au mieux. Pas assez offensivement tout du moins. Blanc, Lizarazu, Deschamps et Lamouchi ont bénéficié de la présence de plus de deux partenaires privilégiés à leurs côtés. Quelles ont été les orientations de ces quatre joueurs de champ auxquels le soutien a été apporté ?

Laurent Blanc a joué principalement latéralement (à 43 %), tombant parfois dans la facilité et manquant d'initiative sur le plan des relances. Comme à son habitude, Didier Deschamps a lui aussi joué court (34 %), principalement au profit de Zidane, trop peut-être. Au milieu toujours, Sabri Lamouchi a porté son jeu plus souvent vers l'arrière que vers l'avant. Il a été moins sollicité que Zidane. Il est vrai qu'il a aussi beaucoup travaillé défensivement.

Parmi les milieux, il est d'ailleurs celui qui a intercepté le plus de ballons (24). Lizarazu enfin, joueur le plus sollicité chez les Bleus et de loin (74 ballons contre 46 à Zidane son second), a joué principalement latéralement, surtout en première période où le jeu s'est davantage déroulé côté droit. Devant, Anelka, très actif, s'est principalement replié sur Lamouchi, ce qui lui a permis d'être relié au circuit préférentiel.

Photo Alain de MARTIGNAC

Zinedine Zidane a parfois illuminé par sa technique un match médiocre.

C'est encore une fois dan l'axe que l'équipe de France a perdu le plus grand nombre de ballons, 115 au total (8 + 20 + 42 + 45). Dans la mesure où elle n'exploite pas ou très peu les solutions offertes par le jeu sur les côtés, elle concentre une grande partie de ses ballons dans l'axe, là où le système défensif adverse est bien souvent le plus fourni et le mieux organisé aussi, quel que soit l'adversaire proposé. Ce fut encore vrai contre la Suède mercredi.

Dès que l'on se rapproche des points de corners, le nombre de ballons donnés comme perdus chute considérablement (17 ballons donnés à gauche, 14 à droite ; 5 ballons perdus à gauche, 15 à droite), ce qui montre bien que les pistes de débordements annonçant d'éventuels centres (long ou en retrait) ne sont que trop rarement utilisées.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCAN FOOT

mardi prochain dans France Football

une semaine d'enfer

Photo PRESSE SPORTS

Lens enfin champion ?

Le doublé pour Paris, pour Lens ?

Calcio : la Juventus ou l'Inter ?

Tout sur l'avant-dernière journée de D1, tout sur la finale de la Coupe de France PSG-Lens, la D2, le National, le CFA et aussi tout sur les principaux Championnats étrangers.

FRANCE FOOTBALL, LA BIBLE DU FOOTBALL.

Le CFO aux abonnés absents

FIASCO. *Mercredi et jeudi, partout en France et à l'étranger, les amateurs de football ont tenté d'obtenir le numéro du Comité français d'organisation réservé à la vente des 110 000 derniers billets pour le Mondial. En vain. Trop d'appels pour trop peu de réponses. Cette opération est un échec qui a exaspéré l'Europe entière.*

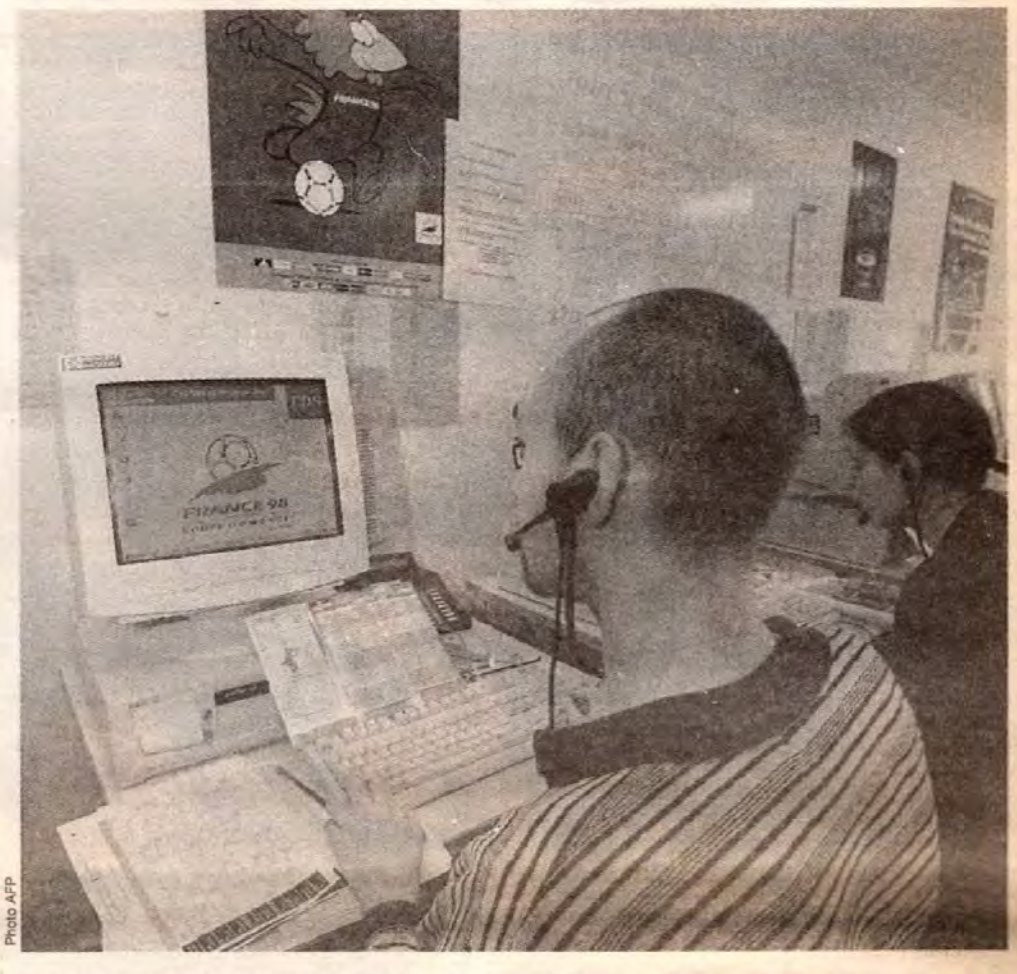


Photo AFP

Dix chiffres, dix simples chiffres : 08-03-00-19-98. Ils ont hanté le mercredi des milliers de Français en quête de billets pour la Coupe du monde. Pour les Européens, qu'ils soient anglais, allemands, danois, etc., le numéro a juste changé. Pour le même résultat. Matin, midi et soir, les doigts nerveux des amateurs de football de tout le continent ont eu beau composer le numéro prévu par le CFO pour distribuer les 110 000 places restantes pour le premier tour et les huitièmes de finale, rien n'y a fait. Impossible d'obtenir un des quatre-vingt-dix opérateurs chargés de répondre aux coups de fil des acquéreurs potentiels. Seulement un message monotone et sempiternel qui revient briser tous ces rêves : « Bonjour. En raison d'un grand nombre d'appels, votre demande ne peut aboutir. Nous vous remercions de la renouveler ultérieurement. »

Encombrement, c'est bien le mot. Vingt millions d'appels en douze heures (de 8 heures à 20 heures), ça vous fait « péter » un standard. Le problème, c'est que, mercredi, seules 15 000 places ont trouvé preneurs ! Beaucoup de bruit, d'appels, d'énervement pour rien, ou presque. Pourquoi si peu de gagnants à ce jeu cruel du hasard téléphonique ? Une question de temps, avant tout, pour Isabelle Delaye, directeur du département billetterie du CFO. « Chaque appel traité a duré en moyenne une dizaine de minutes. Notre dispositif a été prévu afin de répondre précisément à la demande. Des explications quant aux transports et aux horaires jusqu'à l'emplacement dans les tribunes et à la vérification des identités, chaque opérateur a dû consacrer du temps pour satisfaire les candidats. Et puis, il fallait également veiller aux problèmes de sécurité. S'assurer par exemple que les Anglais se retrouvent bien entre eux et non dans une autre tribune. »

Alors, pour privilégier la qualité, le CFO a choisi d'escamoter la quantité. Mais avec vingt millions d'appels pour 15 000 places, pas besoin de sortir de Polytechnique pour comprendre qu'il y a eu des mécontents. Le Comité d'organisation voulait servir tout le monde, Français et Européens ; il devra essuyer les critiques de tout le monde. Car, de tous les côtés du continent, les fans de foot grondent. Et l'espoir de décrocher un ticket à la dernière minute a fait place à la colère.

Quatre-vingt-dix opérateurs pour vingt millions d'appels : le compte n'était pas bon.

LES ANGLAIS SE DÉCHAÎNENT

Les Anglais, d'abord. Frondeurs en chef contre l'organisation française depuis des mois, ils ont beau jeu de critiquer ce mode de distribution. En première ligne, Tony Banks, le ministre des Sports : « Ce mode de distribution semble uniquement ajouter à la confusion et à la nature globalement non satisfaisante du système d'allocation des billets. Il est malheureusement peu probable que les arrangements de mercredi permettent aux supporters d'obtenir des billets pour les matches de l'Angleterre ou de l'Ecosse. »

Raisonnement approuvé par Adam Brown, un des membres de l'Association des supporters anglais. « C'est grotesque. Vous n'avez pratiquement aucune chance d'obtenir une réponse. Le système est bancal depuis le départ. Le CFO a donné beaucoup de tickets aux partenaires et aux agences de voyages qui demandent une fortune. Il aurait dû y avoir une estimation préalable des besoins dans des pays où les demandes sont très importantes, comme l'Allemagne, l'Angleterre ou les Pays-Bas afin de leur attribuer plus de billets. » La presse britannique, évidemment, s'est déchaînée jeudi matin. « Chaos », « Vaste farce »,

COUPE GAMBARDELLA CRÉDIT AGRICOLE
Coupe Gambardella-Crédit Agricole
Au stade de France les juniors n'auront qu'un...
Le Crédit Agricole encourage les deux équipes finalistes qui joueront en lever de rideau de la finale de la Coupe de France.

« Fiasco », « Grotesque opération de rattrapage » : des tabloïds populaires au *Financial Times*, elle tire à boulets rouges sur la France.

Les Pays-Bas n'ont pas été plus chanceux. Dès la première heure, deux millions de Néerlandais se sont rués sur les téléphones sans grand résultat. Pire, cet afflux soudain de communications a fait sauter une partie du réseau téléphonique du pays, paralysant par endroits les centraux régionaux et perturbant fortement les communications locales. Les lignes qui servent d'habitude à appeler les pompiers ou les ambulances étaient, de même, inaccessibles. Un porte-parole de PTT Telecom (l'office de télécommunication des Pays-Bas) a expliqué que, selon lui, « les organisateurs du Mondial ont largement sous-estimé la demande. Il aurait fallu organiser ce dispositif autrement, avec un numéro spécial par pays ». Devant ce fiasco, la Fédération néerlandaise a tenu à « prendre ses distances avec la manière dont le Comité d'organisation a vendu les derniers billets. Le principe du premier arrivé, premier servi, est résolument injuste. »

TRENTE DÉPUTÉS VEULENT TOUT RECOMMENCER

Pourtant, les Français n'ont pas vraiment été avantagés par rapport aux étrangers puisqu'il leur était tout aussi difficile d'obtenir ne serait-ce que le standard. Ainsi, nos confrères de France Info avaient installé vingt téléphones spécialement configurés pour appeler sans discontinuer le numéro de location. Durant les trois heures qu'a durées cet essai, à aucun moment un de ces combinés n'a réussi à intercepter un opérateur. Comme quoi, ce n'était pas une question de kilométrage ou de pays.

Ainsi, la compagnie de téléphone Tele Danmark a indiqué avoir augmenté ses capacités sur la France, mercredi matin, passant de 200 lignes téléphoniques pour un jour normal à plus de 600 lignes. Mais « c'était difficile de passer », a reconnu Benny Dam, de Tele Danmark, précisant que « seuls 6 % des appels ont abouti contre 70 % normalement ». « Pourtant, le réseau a bien fonctionné, affirme Bruno Travade, directeur de la communication du CFO. Mais, compte tenu du grand nombre d'appels, il n'est pas anormal qu'il y ait eu de l'attente ou que certains appels aient été refusés. » En fait, tout n'est qu'une question de chance, tout simplement.

En Italie comme en Allemagne, les fédérations ont été assaillies par des appels de supporters dépités. Et le reste de l'Europe a suivi ce mouvement. Bref, personne ne semble satisfait. A preuve, mercredi, trente députés européens ont entamé une procédure devant le tribunal de première instance de Paris dans le but d'obtenir la remise en vente, dans un « pot commun », de 712 484 billets, vendus selon eux de manière « discriminatoire », parmi lesquels figurent les 362 000 réservés à la « famille du football français », l'une des « violations les plus flagrantes du Traité de Rome », selon eux. Cette action fait suite au refus du CFO d'accéder à la demande de la Commission européenne de réserver la vente des 110 000 derniers billets aux ressortissants non français. A ce compte-là, le Mondial pourrait ne pas débuter le 10 juin.

ARNAUD TULIPIER

JOUR J - 47

Fête du football, à Paris : mardi 9 juin.
Match d'ouverture du Mondial 98 : Brésil-Ecosse, le mercredi 10 juin, à 17 h 30, au Stade de France.
Premier tour : jusqu'au 26 juin.
Huitièmes de finale : du 27 au 30 juin.
Quarts de finale : vendredi 3 et samedi 4 juillet.
Demi-finales : mardi 7, mercredi 8 juillet.
Finale pour la troisième place : samedi 11 juillet.
Finale du Mondial 98 : dimanche 12 juillet, à 21 heures, au Stade de France.
Groupe de la première phase : Brésil, Ecosse, Maroc, Norvège (groupe A) ; Italie, Chili, Cameroun, Autriche (B) ; France, Afrique du Sud, Arabie saoudite, Danemark (C) ; Espagne, Nigeria, Paraguay, Bulgarie (D) ; Pays-Bas, Belgique, Corée du Sud, Mexique (E) ; Allemagne, Etats-Unis, Yougoslavie, Iran (F) ; Roumanie, Colombie, Angleterre, Tunisie (G) ; Argentine, Japon, Jamaïque, Croatie (H).

TOULOUSE TOUT NEUF. Les Toulousains vont découvrir leur tout nouveau Stadium dans sa configuration Coupe du monde lors d'une journée « portes ouvertes » ce dimanche 26 avril. Inauguration en présence, notamment, de Michel Platini et de Just Fontaine.

❑ Une association lorraine intitulée « Metz au cœur du monde » organise les 30-31 mai et 1er juin une **mini-Coupe du monde** à Borny, dans la banlieue de Metz. Autour de diverses autres animations (spectacles, dégustations, concerts...), cette compétition réunira 16 pays différents, chaque équipe nationale étant composée par des joueurs étrangers jouant en France au niveau régional et national (France, Maroc, Algérie, Italie, Brésil...). Cette compétition a pour but de récolter des fonds pour permettre aux enfants messins démunis de partir en vacances.

❑ L'AFP et la compagnie chinoise China Internet Corporation (CIC) ont lancé la semaine dernière à Pékin un site Internet **en chinois** et en anglais sur la Coupe du monde. Le site basé à Hong Kong sera accessible au reste du monde dès le 22 avril. L'AFP et CIC envisagent de poursuivre leur coopération en vue des Jeux Olympiques de Sydney et de la prochaine Coupe du monde organisée conjointement par le Japon et la Corée du Sud dans quatre ans. L'adresse du site : http://www.worldcup98.china.com

❑ La ville de Nantes profitera du dernier match de Championnat des Canaris à domicile, ce samedi 25 avril contre Rennes, pour présenter au public la **« Charte du supporteur »**, rédigée par 120 jeunes représentant les 10 villes sites du Mondial. Elle sera lue en lever de rideau de la rencontre, après quoi les jeunes en remettront un exemplaire à Michel Platini, coprésident du CFO.

La Foire de Paris à l'heure du foot

La 87e Foire de Paris, qui se déroule du 29 avril au 10 mai au Parc des expositions de la porte de Versailles à Paris, a pour thème la Coupe du monde. Ainsi, un terrain de football reconstitué de 25 mètres par 15 occupe le centre du Salon. Quatre stands sont consacrés au Mondial. De plus, la venue de plusieurs stars du football est annoncée comme, par exemple, les joueurs de l'équipe de France demi-finaliste de la Coupe du monde de 1982 — Platini, Trésor, Giresse, Tigana, Bossis, Six, Rocheteau... Ginola présentera sa nouvelle ligne de vêtements et une collection de 270 maillots de sélections nationales et de clubs du monde entier est exposée.

❑ La totalité des 64 matches de la phase finale du Mondial sera retransmise sur 28 écrans géants, en direct dans les **aéroports** de huit villes qui abriteront les matches de la compétition : Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Montpellier, Nantes, Saint-Etienne et Toulouse. Cette opération a déjà débuté sous la forme d'une rétrospective de la Coupe du monde.

❑ Le match de Championnat Saint-Etienne - Louhans-Cuiseaux, joué devant 27 000 spectateurs, a permis au CFO stéphanois d'effectuer une répétition en vue de la Coupe du monde et, notamment, de tester le **plan Rouge** : à l'issue de la rencontre, une soixantaine de blessés fictifs ont donc été... virtuellement sauvés.

❑ Les supporteurs écossais qui avaient acheté des billets pour le match de qualification au Mondial Ecosse-Estonie finalement annulé (l'équipe visiteuse ne s'était pas présentée) vont recevoir en compensation des billets pour la Coupe du monde afin d'assister aux matches de leur équipe nationale contre le Brésil, la Norvège et le Maroc. L'**Ecosse** a reçu 5 000 billets pour le match d'ouverture contre le Brésil le 10 juin à Paris, et 2 500 billets pour chacun des deux autres matches.

❑ 3 200 **supporteurs japonais** ont gagné cette semaine des billets pour assister aux trois matches du Japon lors de la Coupe du monde. Les heureux élus ont été tirés au sort parmi 65 000 coupons-réponses et recevront deux places chacun. Le match contre l'Argentine (le 14 juin à Toulouse) est le plus demandé.

CHIFFRE

70 %

C'est le pourcentage de femmes qui avouent être indifférentes à la Coupe du monde selon un sondage réalisé par Ipsos pour les Galeries Lafayette. Une femme sur deux ne regardera aucun des matches à la télévision. Lorsqu'elles le feront, ce sera pour les demi-finales et la finale (23 %) ou pour les matches joués par l'équipe de France (17 %). 8 % des Françaises déclarent même redouter l'événement. Et si Zidane et Barthez sont à peu près connus des femmes, elles rangent Platini, Tigana et Ginola ainsi que le Brésilien du Paris-SG, Rai, parmi les sélectionnés de Jacquet...

❑ Le derby breton Nantes-Rennes du 25 avril permettra au CFO de **Nantes** de tester ses 400 volontaires en condition réelle. Ainsi, le dispositif de sécurité en vigueur pendant le Mondial sera répété ce jour-là, de même que le contrôle des billets, l'accueil et le placement en tribunes. Le directeur technique de la FIFA, Walter Gagg, sera présent pour superviser cette répétition.

Le Loto foot offre 140 places pour le Mondial

Amateurs de foot en quête de billets pour la Coupe du monde, à vos grilles de Loto foot ! La Française des Jeux propose en effet aux pronostiqueurs, en plus d'un pactole de 8 millions de francs, de gagner 140 places pour la Coupe du monde ce week-end. La grille N° 24 et le Loto foot Score N° 26, consacrés aux Championnats de France de D 1 et D 2, permettront aux gagnants à 13 bons résultats de remporter 8 millions de francs et aux bulletins tirés au sort sur l'ensemble des parieurs (gagnants ou perdus) de gagner les 140 places mises en jeu (80 places pour les huitièmes de finale, 40 places pour les quarts de finale et 20 places pour les demi-finales). Il suffit de valider son jeu avant 19 h 30 ce vendredi. Résultats le 27 avril.

le 2 mai : Finale A.S. Saint-Etienne / Paris Saint-Germain F.C.

...BUUUUUT, étonner les seniors.

FRANCE 98 COUPE DU MONDE

BANQUE OFFICIELLE

Pour que le cœur de nos régions batte au rythme du monde.

Bollaert espère le grand soir

COMMUNION. *Samedi soir, dans une atmosphère électrique, Lens peut être sacré champion de France à condition de battre Bastia et que Metz perde des points à Toulouse. Toute la ville est mobilisée pour porter les Sang et Or vers un titre historique. Ambiance.*

Puisque les chœurs de l'armée Rouge ont programmé leur représentation unique dimanche soir en centre-ville, la veille, les troupes sang et or vont commencer par se chauffer la voix dans un stade Bollaert à guichets fermés qui frissonne déjà à l'idée de vivre l'une des plus belles soirées de son histoire. Pour célébrer la communion ch'ti, ils seront en effet plus de 41 000 fidèles blottis dans l'arène pour recevoir Bastia. 41 000 privilégiés à espérer, bien plus qu'un match de fin de saison, une gigantesque apothéose embuée d'une joie immense et d'une soudaine euphorie. Un engouement indescriptible amorcé depuis plus d'une semaine. Depuis que Lens a découvert la signification du mot ébullition.

Pour obtenir des places en demi-finale de Coupe de France contre Lyon (2-0), certains avaient campé sur le parking jouxtant le stade Bollaert dès 3 heures du matin. Cette fois-ci, les supporters les plus précoces se sont installés au même endroit, dès 6 heures, le lendemain du lundi de Pâques, en espérant rafler le précieux sésame. Résultat : la vente fut expédiée en moins d'une demi-journée. Les 26 000 places ont disparu avant 17 heures...

Une vraie folie, comparable à celle qui a vampirisé les joueurs lensois mercredi matin à la sortie de l'entraînement, sous un soleil d'été, comme lors de leur déambulation commerciale en centre-ville. Pas moyen de faire un mètre sans signer une dizaine d'autographes, sans poser pour une photo de famille, sans dédicacer un maillot estampillé pur Artois. Pas moyen de souffler au milieu d'une déferlante de sentiments et de curiosité mêlés.

« HISTORIQUEMENT, LE TERRAIN EST ENVAHI CHAQUE FIN DE SAISON »

« Quelque part, explique Serge Doré, ce match est un passage de témoin puisque c'est notre dernier rendez-vous à domicile. Il n'y aura plus de Championnat dans la région avant trois mois. Nous allons bientôt remettre le stade Bollaert à la disposition du CFO. En ville, ça commence à déborder. Les gens ne savent plus très bien ce qui leur arrive. Rien n'est encore joué sportivement, mais ils s'attendent à ce que le club soit champion dès samedi. Historiquement, le terrain est envahi chaque fin de saison. Le long de la ligne médiane, les supporters forment une haie d'honneur au milieu de laquelle les joueurs prennent un bain de foule. On ne peut même pas imaginer ce qui se passera si on remporte le titre. Même en mettant 420 stadiers derrière les grillages, cela ne changerait rien. Les spectateurs ont des intentions festives. On ne va pas chercher l'affrontement. Lors de la fin de saison 1995, les joueurs avaient attendu trois quarts d'heure avant que la pelouse ne se vide pour effectuer un dernier tour d'honneur. « Gus » *(NDLR : Warmuz)* avait alors pris le micro pour demander gentiment aux spectateurs de regagner leurs sièges. »

Dès samedi matin, premier signe annonciateur, Lens sera paré aux couleurs Sang et Or. L'union des commerçants a prévu de décorer entièrement l'avenue

LEURS DEUX DERNIÈRES JOURNÉES

CLUBS	33e JOURNÉE (25 avril)	34e JOURNÉE (9 mai)
LENS (1er, 64 pts)	reçoit Bastia	va à Auxerre
METZ (2e, 62 pts)	va à Toulouse	reçoit Lyon

Photo Michel DESCHAMPS

« Une joie profonde, une complicité joueurs-public évidente, sans violence, sans excès » : Bollaert vu par Daniel Leclercq, l'entraîneur lensois.

principale. Les brasseurs, eux, n'ont jamais reçu autant de commandes de la part des cafetiers locaux. En dehors de la pression de l'événement, la bière risque de couler à flots dès le coup de sifflet final. Et même si la rigueur légendaire de M. le Maire interdit tout débordement après une heure du matin, on peut imaginer une exception notable à cette règle dans la nuit de samedi à dimanche si le sort est favorable aux Lensois.

« Je ne veux surtout pas penser au titre », prévient Daniel Leclercq en décachetant une photo de Laurent Blanc dédicacée par un supporter marseillais qui ajoute : « Vous êtes les meilleurs. Je vous souhaite d'être champions. » « Ce serait beaucoup trop prématuré, ajoute l'entraîneur lensois, puisqu'il y a encore deux matches de Championnat, que tout reste à faire en matière de résultat et que nous respectons tous nos adversaires, à commencer par Bastia. Mais si par bonheur le Championnat venait à se jouer samedi *(NDLR : Metz doit perdre des points à Toulouse et Lens l'emporter)*, ce serait une formidable fête. En tout cas, j'espère humer une soirée aussi réussie que celles que nous venons de vivre contre le PSG (3-0), Rennes (3-0) et Lyon (2-0). Avec une joie profonde et une complicité joueurs-public évidente, sans violence, sans excès. En tout cas, je suis heureux pour la région. »

Officiellement, les Supp'r'Lens, qui regroupent les 70 fédérations de supporters, n'organiseront aucune manifestation spécifique. Le maillot géant fabriqué par Umbro est en cours de réalisation. En attendant, un immense drapeau « Fiers d'être lensois » sera déployé, à l'entrée des deux équipes, dans la tribune Marek, là ou le kop lensois donne le ton de la « Marseillaise Sang et Or ». Un autre, cousu des drapeaux des pays participants à la Coupe du monde, sera également exposé à l'échauffement des deux formations.

« UNE VIE AVEC DU SANG ET DE L'OR, ÇA NE SE REFUSE PAS »

Avant le coup d'envoi, vers 18 heures, notre confrère *La Voix du Nord* réunira les internationaux français de la Coupe du monde 1958, à l'exception de Just Fontaine, retenu à Toulouse. Ils seront tous présentés au public, avant de revenir un quart d'heure avant le coup d'envoi, accompagnés de deux enfants parés de Sang et Or pour un tour d'honneur chargé d'émotion.

André Samyn risque, lui aussi, de verser une larme en cachette si ses protégés se montrent à la hauteur de l'événement. Ancien gendarme flamand, ce vieux supporter belge de soixante-dix-sept ans n'a pas manqué « plus de cinq matches » en dix ans. Et il continue de faire ses 170 kilomètres aller-retour pour suivre « ses » Lensois. « La première fois, en 1948, avec ma femme Cécile, nous faisions une visite touristique du côté de Lens, à la recherche du mémorial danois de Wimy commémorant la Première Guerre mondiale, se souvient le vieil homme sympathique, costume-cravate à carreaux impeccable, pin's du club piqué sur son revers gauche. Et là, on croise un défilé de mineurs en tenue bleue, foulard rouge au cou, avec le casque en cuivre et la lampe sur le front. Je leur ai demandé : " Qu'est-ce qu'on peut faire ici?" Ils m'ont répondu : " Venez au stade ! " J'ai laissé ma femme dans la voiture et je suis parti avec eux. Depuis ce jour, j'ai toujours été un supporter assidu des Sang et Or. Ça m'a pris le cœur. S'ils remportent le titre, je ne sais pas ce qui va m'arriver. Vous savez, à quarante-huit heures du match, je ne sais plus me tenir. Je prends des tranquillisants pour mes nerfs. Quand les petits gars gagnent, je quitte mon siège pour aller pleurer de bonheur dans les couloirs du stade. J'ai déjà pris les paris. Je vais hisser un grand drapeau lensois sur la façade de ma maison. Et, s'il m'arrive un jour quelque chose, j'espère qu'on pourra répandre mes cendres sur la pelouse de Bollaert. »

Jusqu'où peut aller l'amour d'un club, la fidélité infaillible ? Jean Lequeux, quatre-vingt-quatre ans, le plus vieux supporter lensois, ancien chirurgien-dentiste de la Caisse autonome des mines, avoue qu'« une vie avec du sang et une vie avec de l'or, ça se prend, ça ne se refuse pas ». « S'ils remportent le Championnat, je sais ce que je vais apporter à Daniel Leclercq pour le féliciter, enchaîne André Samyn dans un sourire complice : une bonne bière blonde de chez nous ! Et pour Siko, des chocolats belges Léonidas. »

A ce prix-là, les Lensois ne seraient pas contre une crise de foie.

JOËL DOMENIGHETTI, à Lens

Drobnjak au cœur du débat

La première manche avait un peu cogné sur la tête du buteur lensois Anto Drobnjak. « Vous savez, ce n'est jamais facile de retourner dans un club où on a vécu les meilleures choses de sa vie pendant trois saisons. C'était la première fois que je retournais à Bastia. Ça m'a fait tout drôle au moment de rentrer sur la pelouse de Furiani. Mais, après le coup de sifflet de l'arbitre, je n'ai pas eu à choisir mon camp. J'ai donné 100 % de mon énergie pour le maillot sang et or sans aucune arrière-pensée.

Malheureusement, malgré nos occasions, Lens n'est pas parvenu à s'imposer *(NDLR : défaite 1-0)*. »

On ne saura sans doute jamais à quel point l'avant-centre monténégrin a été troublé par son retour aux sources.

Etait-ce aussi fort que la paralysie dont fut victime le Messin Bruno Rodriguez lors de son passage en Corse ? Ce que l'on sait, en revanche, c'est qu'il aurait pu (dû ?) rejouer à Bastia après le marché des transferts d'hiver, lorsque le club corse, souhaitant récupérer l'un des « siens » pour résoudre son problème d'efficacité offensive, faisait le forcing téléphonique pour le convaincre.

Heureusement pour Lens, Drobnjak ne s'est pas affolé et n'a jamais baissé les bras. Et, après avoir surmonté ses états d'âme et sa crise de confiance, il s'est remis au travail pour contribuer au formidable parcours lensois de fin de saison en inscrivant des buts décisifs, dont deux de la plus haute importance sur le terrain messin (0-2).

« Aujourd'hui, je ne regrette rien, avoue le Yougoslave, de retour de Belgrade où il a joué contre la Corée du Sud mercredi soir *(NDLR : 3-1 pour la Yougoslavie, Drobnjak était titulaire et a joué 58 minutes)*. Je pense avoir fait une bonne saison. Je suis le premier Lensois au classement des buteurs et je suis persuadé d'avoir fait le bon choix en venant ici. Bien sûr, treize buts en Championnat, ce n'est pas l'idéal en comparaison de mes performances passées. Mais je dois tenir compte de mon nouvel environnement, d'un nouveau climat et d'un style de jeu différent. Je vais essayer d'en inscrire d'autres dans les trois matches *(NDLR : en comptant la finale de la Coupe de France)* qui restent. C'est certain, Bastia restera à jamais dans mon cœur, ne serait-ce que parce que mon fils y est né. Et, contre une équipe qui croit encore à sa qualification européenne, les choses ne seront pas faciles. Mais Lens a les moyens de remporter une victoire supplémentaire et de filer vers le titre. »

J. D.

Photo Alain LANDRAIN

Les routes de Dominique Arribagé et de Robert Pires vont à nouveau se croiser. Avec des enjeux très différents...

Les Toulousains parient sur Lens

ARBITRE. *Les joueurs d'Alain Giresse pensent que Lens va être champion de France. Parce que les Nordistes sont euphoriques, mais aussi parce qu'eux-mêmes comptent bien battre Metz au Stadium afin d'assurer leur maintien.*

Même en début de saison, quand ils sont restés dans la première moitié du classement de longues semaines durant (quatorze journées tout de même), les Toulousains ne se sont jamais fait d'illusion. Ils savaient que ce serait difficile, qu'il faudrait batailler jusqu'au bout pour atteindre leur seul objectif : le maintien.

A deux encablures de la fin, Joël Tiéhi le confirme donc : « Le match de samedi va être très difficile pour nous contre une très, très belle équipe de Metz. Parce que nous avons besoin de points pour nous mettre à l'abri avant le dernier match, à Rennes. »

L'attaquant ivoirien a néanmoins sa petite idée pour négocier au mieux la venue des Lorrains au Stadium, qui devrait être copieusement garni pour l'occasion. « D'une part, prendre un point, ce serait très bien. D'autre part, nous ne devons pas penser à l'adversaire. Nous n'avons rien à perdre et tout à donner. Et si on ne réussit pas, ce sera notre faute, parce que nous devons penser uniquement à ce que nous devons faire. »

Comme tous ses coéquipiers ou presque, Tiéhi a depuis belle lurette parié que le titre de champion de France allait tomber dans l'escarcelle lensoise. Mais le plus fort dans cet exercice, c'est sans nul doute Dominique Arribagé. Dès le début de la saison, le défenseur toulousain avait fait de Metz et de Lens ses favoris pour le titre. « Pour sortir de l'ordinaire et ça se vérifie ! Ces deux clubs n'ont pas les effectifs du PSG, de l'OM ou de Monaco, mais ils ont vraiment beaucoup de qualités au niveau collectif. Et j'étais sûr qu'ils pouvaient aller loin s'ils n'avaient pas de pépins, blessures ou suspensions. Leur qualité a fait la différence et c'est tant mieux, car ça apporte un peu de fraîcheur dans le Championnat. »

« Franchement, Lens me semble le mieux placé pour être champion », reconnaît Thierry Moreau. Peut-être parce que « leurs deux points d'avance vont peser lourd », comme l'explique Alain Giresse, mais surtout parce que « cette équipe a une certaine euphorie, une certaine réussite et qu'elle est capable de marquer à tout moment ». Prudent, le capitaine toulousain ne jure de rien, avance que « ce sera serré jusqu'au bout ». L'œil vissé sur le rétro depuis plusieurs semaines, les Toulousains savent qu'ils ont « deux coups de collier à donner », dixit Moreau.

LE TFC COINCE CONTRE LES GROS

La venue de Metz s'inscrit dans un contexte particulier : le TFC s'est montré incapable cette saison de prendre des points chez lui contre les « grosses écuries » (à l'exception d'Auxerre, battu, et Bordeaux, accroché). « Parce qu'ils sont plus forts que nous », dit Giresse. « Parce qu'ils exploitent la moindre faille et ça va encore être le cas avec Metz », surenchérit Moreau. « A nous de jouer comme à Monaco », dit-il avant de prévenir que « ce ne sera pas spectaculaire car nous sommes devant la réalité du maintien ».

« Au départ, ça semble déséquilibré, avance Arribagé. Metz est vraiment très solide. Sa grosse rigueur dans l'organisation explique ses résultats cette saison. Les Lorrains sont obligés de gagner à Toulouse s'ils veulent le titre, mais ils le feront sagement, si j'ose dire, en attendant la faille. C'est donc à nous de ne pas nous laisser attirer, parce que nous jouons notre dernier match à la maison et qu'ici nous avons tendance à aller de l'avant, à laisser des espaces, à prendre plus de risques. »

A tout prendre, pourtant, Arribagé préfère encore « entrer avec la boule au ventre et savoir que Metz joue quelque chose ici, ce qui donne du pétillant à ce choc » que de se retrouver dans une équipe qui ne joue plus rien. « J'aurai une autre forme de satisfaction que le plaisir de la montée, dit Alain Giresse. Parce qu'il y a de la souffrance dans l'obtention de notre maintien. »

Correspondance PATRICK BOUDREAULT

Bataille au club des cinq

EUROPE. *Ils sont encore cinq clubs (Monaco, Bordeaux, Lyon, Auxerre et Bastia) à se disputer les trois dernières places qualificatives pour la C 3. Les vaincus devront se contenter de la Coupe Intertoto. Tour d'horizon des motivations et des ambitions de chacun.*

Il n'y a pas que sur les bancs des différentes assemblées de parlementaires qu'il est actuellement possible de rencontrer des eurosceptiques. En cette fin de saison, quelques murmures pessimistes s'échappent aussi de certains bancs de touche d'équipes (mal) engagées dans la course à une place qualificative pour la Coupe de l'UEFA. À deux journées de la distribution des accessits, derrière Marseille déjà assuré de son ticket en C 3, il reste cinq équipes (Monaco, Bordeaux, Lyon, Auxerre et Bastia) à se disputer les quatre places restantes. À condition, bien entendu, que le PSG, déjà qualifié pour la C 2, termine parmi les six premiers. Dans le cas contraire, seules les six premières places, au lieu des sept actuelles, resteraient qualificatives pour l'Europe. Les deux derniers de cette mini-compétition (les septième et huitième ou les huitième et neuvième, selon les cas évoqués) devant se contenter, eux, des strapontins de l'Intertoto.

Les contours technico-mathématiques ainsi posés, il n'est pas évident de s'y retrouver. Pourtant, l'habile Guy Roux a déjà les solutions à ces formules un brin alambiquées : « Rien ne sert de sortir sa règle à calcul ou sa table de multiplication. Pour nous, vu notre position (huitième), nous savons surtout que nous devons engranger un maximum de points pour espérer décrocher une place européenne. Vu la bonne mentalité affichée par l'ensemble de mes joueurs en cette fin de saison, je suis plutôt confiant. Eux, au moins, n'ont pas déjà la tête ailleurs et je suis sûr qu'ils joueront le jeu jusqu'au bout. »

De son côté, Frédéric Antonetti, également concerné par cette bataille européenne, adopte un ton un peu plus prudent. Non pas qu'il doute de la motivation de ses troupes — « On jouera notre chance à fond car l'enjeu est vraiment intéressant » — mais, par réalisme, il s'avoue « bien obligé de reconnaître que nous ne nous trouvons pas en position de force ». « Nous avons déjà largement rempli notre objectif qui était de terminer en tête des formations à petit budget, précise l'entraîneur bastiais. Maintenant, pour ce qui est d'une qualification directe pour l'UEFA, je ne me fais pas trop d'illusions, car nous ne sommes plus maîtres de notre destin. Je nous accorde entre 0 % et 5 % de chances. Non seulement nous devons réaliser des exploits, mais en plus nous devons compter sur une cascade de défaillances chez différents concurrents. Cela fait beaucoup, surtout que, pour la rencontre face à Lens, nous serons privés de quatre titulaires *(NDLR : Rool, Mendy, Moreau et Laurent)*. Mais quel que soit le résultat à Bollaert, je sais que je ferai au moins un ex-Bastiais heureux : soit Ziani, soit Rodriguez... »

Antonetti est, somme toute, serein : « L'Intertoto ne sera, de toute façon, pas vécu ici comme un échec ou une contre-performance. Au contraire : atteindre ce stade pour la deuxième année consécutive représente pour nous un progrès certain au niveau de la constance des résultats. »

LE « MATCH DU SIÈCLE » ?

À Monaco, pas encore assuré mathématiquement d'une place en C 3, on préfère, en revanche, ne pas évoquer pareille issue. Ali Benarbia le confirme sans détour : « Il est évident que l'on pourrait difficilement se contenter d'une place en Intertoto. Il y a encore deux mois, nous jouions sur plusieurs tableaux. Désormais, seule compte une qualification européenne. C'est certes un peu moins motivant qu'un titre ou une Coupe, mais nous n'avons ni le choix ni le droit de passer à côté. »

En tête des postulants, les Monégasques devront cependant composer avec un calendrier plutôt chargé qui leur réserve une visite à Paris puis la réception de Bordeaux. Un programme qui n'effraie pourtant pas le meneur de jeu de l'ASM : « Nous savons évidemment que nous n'avons pas le droit de nous louper. Ça ferait un peu désordre de ne rien décrocher. Avec ces matches à enjeu, au moins, on est sûrs de ne pas s'endormir avant la fin de la saison. » Il vaudrait mieux, car le réveil risquerait d'être plutôt brutal pour les troupes princières.

Guy Roux œuvre également pour éviter tout risque d'assoupissement au sein de son équipe. Un coupable relâchement en fin d'exercice avait en effet valu à Auxerre, la saison dernière, de manquer le bon wagon des qualifications directes. « C'est vrai que nous nous retrouvons un peu dans la même situation. Notre dernière rencontre à domicile face à Lens risque même d'être le match du siècle *(sic)* à Auxerre : nous en bataille pour l'Europe et eux pour le titre. Mais il n'y aurait aucune honte à participer de nouveau à ces 128es de finale de la Coupe de l'UEFA. J'ai d'ailleurs appris que Dortmund venait de s'y inscrire au cas où il parviendrait à bien se placer en Championnat. Ce serait l'occasion de retrouvailles sympa, non ? »

Précaution ou anticipation ? Visiblement, dans cette course aux accessits, même les lots de consolation sont déjà programmés.

PASCAL FERRÉ

LE SPRINT POUR LES PLACES UEFA

CLUBS	33e JOURNÉE (25 avril)	34e JOURNÉE (9 mai)
MARSEILLE (3e, 55 pts)	reçoit Strasbourg	va au Havre
MONACO (4e, 53 pts)	va à Paris	reçoit Bordeaux
BORDEAUX (5e, 53 pts)	reçoit Châteauroux	va à Monaco
PARIS-SG (6e, 50 pts)	reçoit Monaco	va à Châteauroux
LYON (7e, 50 pts)	reçoit Cannes	va à Metz
AUXERRE (8e, 49 pts)	va à Montpellier	reçoit Lens
BASTIA (9e, 47 pts)	va à Lens	reçoit Nantes

Photo Daniel BAROU/PRESSE SPORTS — Photo Alain DE MARTIGNAC — Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Pour l'Auxerrois Yann Lachuer, le Monégasque Ali Benarbia et le Bastiais Ardian Kozniku (de haut en bas), ce n'est pas le moment de baisser les bras. L'Europe vaut bien un dernier effort.

FRISSONS. *Arrivé à Strasbourg à la trêve comme entraîneur adjoint, il a succédé à Jacky Duguépéroux trois semaines plus tard. Sa mission : assurer le maintien. Mais, à cent quatre-vingts minutes du dénouement, le Racing est toujours en posture difficile et l'avenir de René Girard en Alsace s'écrit en pointillé.*

Photo Alain de MARTIGNAC

Baticle et Nouma autour de Vencel : Strasbourg serre les rangs. René Girard (ci-dessous) ne veut pas douter.

Girard : « Strasbourg se sauvera »

« René Girard, Strasbourg parviendra-t-il à se sauver ?

Je pense. J'en suis même persuadé. Nous saurons faire face au destin. Pour l'instant, il paraît noir, mais nous le rendrons rose.

Vos deux dernières performances à la Meinau, avec un point sur six possibles contre Bastia et Le Havre n'incitent pourtant pas à l'optimisme...

Que je sache, à l'heure qu'il est, nous ne sommes pas relégables. Je l'ai dit aux joueurs : nous avons notre destin entre nos mains. Et ce n'est pas parce que nous avons livré une première mi-temps catastrophique contre les Havrais qu'il faut tout jeter. On ne devient pas mauvais du jour au lendemain.

Avez-vous une explication à ce terrible couac ?

J'ai disséqué la partie à la vidéo. Il y a des paramètres qui m'échappent. Peur de gagner ? Peur de perdre ? Peur de mal faire ? Le problème, en tout cas, n'a pas été d'ordre physique puisque nous avons su relever la tête après la pause.

D'ordre tactique ?

On peut toujours se dire, après coup, qu'il aurait mieux valu faire ceci ou cela, jouer avec un attaquant supplémentaire ou une défense plus renforcée. Personne ne détient la vérité. Mais si c'était à recommencer, j'adopterais le même dispositif. Non, contre Le Havre, nos carences, flagrantes, étaient ailleurs.

Et où étaient-elles, selon vous ?

L'agressivité indispensable, surtout dans une situation comme la nôtre, a fait complètement défaut. Pas de vigilance, pas de concentration, pas d'esprit d'entreprise. J'ai gueulé tout au long de la première période.

« IL FAUT S'AGRIPPER AU VOLANT »

Et, au repos, vous avez remonté les bretelles des joueurs ?

J'ai été joueur... Dans l'état qui était le leur, il n'aurait servi à rien de leur taper dessus, de les enfoncer, de leur dire qu'ils étaient nuls.. Non, on a simplement essayé de recadrer ce qui n'allait pas.

Et l'après-match, comment l'avez-vous géré ?

Il ne fallait surtout pas laisser le doute s'installer. Dès le lendemain, j'ai parlé aux joueurs. Je crois que leur frustration, leur fierté bafouée entraîneront une réaction positive.

Vous leur en avez voulu ?

J'ai été joueur, je le répète. J'ai connu ce genre de situation où tout s'éparpille, tout se dissout sans qu'on sache trop pourquoi. Non, je ne leur en veux pas, je suis à 100 % avec eux. Je ne suis pas du genre à dire : "C'est moi qui gagne, ce sont eux qui perdent." D'ailleurs, la réaction de la seconde période, même si elle a été brouillonne, entrouvre la porte de l'espoir. On pourra reprocher beaucoup de choses à Pascal Nouma, par exemple, d'avoir été maladroit l'une ou l'autre fois, mais dans le combat il était là. Cela dit, mieux vaut bien entamer un match que d'être obligé de réagir.

Votre prochaine sortie vous conduit à Marseille samedi. Vous pourriez très bien être en position de relégable avant la dernière journée...

Nous allons à Marseille pour tenter de faire un truc. Au Vélodrome, nous ne nous mettrons pas à quinze derrière pour prendre un but de raccroc à la dernière minute. Nous jouerons. Et qui sait...

Vous avez déjà sorti la calculette ?

Oh ! on jette bien un coup d'œil sur le programme des concurrents directs. Mais on se concentre surtout sur le nôtre. Rien ne sert de se propulser déjà au-delà du rendez-vous avec l'OM. J'entends dire qu'il nous faut trois points ou quatre. Ça signifie quoi ? Si ça se trouve, deux points suffiront. Ou, inversement, quatre points pourraient très bien ne pas suffire. L'essentiel est de ne pas lâcher prise. Si tu lâches le volant en entrant dans un virage serré, t'es mort. Il faut, au contraire, s'agripper.

Comment aborderez-vous vos deux derniers rendez-vous, contre Marseille donc, puis contre Montpellier à la Meinau ?

Pour nous, ils sont aussi importants que la Coupe d'Europe. C'est simple, nous avons devant nous une demi-finale et une finale de Coupe européenne.

Si l'on vous disait que Jacky Duguépéroux, votre prédécesseur, aurait fait aussi bien que vous...

Il aurait peut-être fait mieux, peut-être moins bien. Difficile d'extrapoler... Mais, je le précise, je n'ai aucun problème avec Jacky. Je suis venu à Strasbourg pour le seconder sans arrière-pensée.

Etes-vous associé à la construction de l'équipe de la saison prochaine ?

Bernard Gardon y travaille. Moi, je ne m'en occupe pas.

Parce que vous ne serez plus entraîneur ?

Parce que j'ai le nez dans le guidon et que, vu notre situation, je ne me concentre que sur le présent. Le reste...

Photo Bernard PAPON

Il y va de votre avenir quand même ?

Ecoutez, avec Patrick Proisy, nous devions nous voir samedi dernier après le match. Nous ne l'avons pas fait. Ni l'un ni l'autre n'avaient le cœur à ça. Priorité au maintien. J'aurai rempli mon contrat le 9 mai. Jusque-là, toutes les interprétations, tous les bruits seront dénués de fondement. Nous verrons après.

Poursuivre l'aventure à Strasbourg vous tente ?

Je me suis souvent demandé, dans le passé, si je finirais un jour par trouver le club qui corresponde à mes aspirations et à mes convictions et où les joueurs adhèrent. Parfois, on trouve cela loin de chez soi. Strasbourg, quoi que me réserve l'avenir, aura été une grande chance. Et je n'ai qu'un souhait.

Lequel ?

Que, quoi qu'il advienne, tout se passe proprement, dans le calme.

« REDEVENIR ADJOINT ? NON »

Mais vous aimeriez continuer ?

J'ai découvert ici une passion incroyable autour d'un club au potentiel important, qui fait partie du patrimoine de la région. Un club qui possède une grosse marge de progression à condition de s'acheter une conduite. Je suis là depuis quatre mois, mais j'accomplis des choses que je n'aurais pas imaginé il y a trois-quatre ans. Aujourd'hui, je me sens prêt à assumer. Oui, je suis prêt.

Vous vous estimez taillé pour Strasbourg, vous, l'homme du Midi ?

François Bracci *(NDLR : l'ancien international marseillais, strasbourgeois et bordelais)* m'a souvent répété : "Toi, t'es un mec du Midi... et demi." Je suis un homme ouvert, mais je sais garder de la retenue, laisser une barrière. Je suis communicatif certes, mais pas gentil. On ne peut pas l'être dans ce métier. Le respect ne s'achète pas. Surtout pas avec de la gentillesse.

Seriez-vous prêt à redevenir entraîneur adjoint ?

J'ai quarante-quatre ans, de l'ambition et envie de me réaliser. Adjoint ? Non, je ne crois pas.

Même d'un entraîneur de la réputation de Trapattoni par exemple ?

Ah ! là, je réfléchirais.. » *(Il éclate de rire.)*

Correspondance MICHEL KAPFER

LE PARCOURS FINAL DES SIX DERNIERS

CLUBS	33e JOURNÉE (25 avril)	34e JOURNÉE (9 mai)
TOULOUSE (13e, 36 pts)	reçoit Metz	va à Rennes
STRASBOURG (14e, 33 pts)	va à Marseille	reçoit Montpellier
RENNES (15e, 32 pts)	va à Nantes	reçoit Toulouse
GUINGAMP (16e, 32 pts)	reçoit Le Havre	va à Cannes
CANNES (17e, 28 pts)	va à Lyon	reçoit Guingamp
CHÂTEAUROUX (18e, 28 pts)	reçoit Bordeaux	reçoit Paris-SG

● Le futur ex-entraîneur bastiais **Frédéric Antonetti** ne perdra pas de temps à la fin de la saison. Il est attendu dès le 15 mai à Osaka.

● Les Girondins de **Bordeaux** vont effectuer du 15 au 26 mai une tournée en Chine. Deux matches au programme, qui pourraient opposer, à Pékin, les Bordelais à l'équipe nationale et au champion en titre.

● Depuis la dernière visite de Marseille le 28 mars, la tribune de presse de **la Bocca** n'a plus la chance de se voir remettre la feuille de match. Les journalistes doivent se contenter de la liste exhaustive des deux effectifs.

● Le milieu de terrain de l'OM, **Éric Roy** a tenu à préciser qu'il n'est pas dans le collimateur des dirigeants marseillais. Dont acte.

Photo Didier FEYRE

Biétry rencontre Türkyilmaz

Même si l'on parle avec insistance de l'arrivée d'Alain Giresse comme entraîneur du PSG, rien ne semble encore défini dans ce sens aux yeux de Charles Biétry. Pas plus que la piste Gourcuff. C'est sans doute aussi pourquoi il poursuit ses pérégrinations pour renforcer l'effectif. Ainsi, le week-end dernier, Biétry s'est rendu en Suisse afin d'observer les prestations des deux meilleurs buteurs du Championnat, Kubilay Türkyilmaz *(notre photo)* et Shabani Nonda, 19 buts chacun. Avant de rencontrer Biétry, l'international suisse d'origine turque s'est fendu samedi d'un beau coup franc avec les Grasshoppers face à Lucerne (4-0), alors que le joueur du Burundi s'est, lui, autorisé dimanche le doublé de la victoire du FC Zurich à Aarau (1-2). Toujours en Suisse, le nouveau président parisien suit de près les prestations du jeune milieu de terrain du Servette Genève, Patrick Muller. Au rayon des autres pistes à l'étude actuellement, on trouve le défenseur monégasque Lilian Martin, les Bastiais Pierre-Yves André (également convoité par Lyon et Nantes) et Cyril Rool (que l'OM et le Real Madrid suivent aussi de près). Rappelons que l'Allemand Christian Wörns est à ce jour la seule recrue officielle du PSG. Enfin, un rendez-vous avec le Messin Robert Pires est programmé ces prochaines heures alors que l'officialisation de l'arrivée de l'Auxerrois Yann Iachuer n'est plus qu'une question de jours.

● Le Lensois **Cyrille Magnier** recommence à s'entraîner normalement, après sa blessure à l'épaule dans un choc face à Marco Grassi. Sa présence pour la venue de Bastia ne devrait pas poser de problèmes.

● **David Marraud,** dont le contrat prévoyait un reclassement au sein du staff technique comme entraîneur des gardiens de but jusqu'en l'an 2000, est de retour à Nantes. Du coup, Jean-Louis Garcia, qui occupe ce poste depuis deux saisons, s'est retrouvé sur le carreau.

● Le Rennais **Goran Pandurovic** retrouve la forme, après avoir connu durant plusieurs semaines des douleurs cervicales. Lorient est sur les rangs pour s'attacher ses services.

● La troisième édition du **« Forum des clubs »** (ou mercato français), organisé par l'UCPF, se déroulera les 13 et 14 mai au Stade de France. Parmi les nouveautés programmées, la présence de représentants de l'AS Roma, du Sporting du Portugal et d'Everton.

● Les rangs **marseillais** comptent beaucoup d'incertains à la veille de la rencontre face à Strasbourg, samedi. Asuar souffre de la cheville, Moses du genou et Domoraud soigne encore sa luxation à l'épaule.

● Les **Guingampais** devront rencontrer Le Havre sans Nicolas Laspalles, suspendu. En revanche, Jérôme Foulon a repris un entraînement normal, il ne souffre plus de sa fracture d'une côte.

● A l'initiative d'un étudiant d'actions Co de Bordeaux, un tournoi au profit des **Restos du Cœur** aura lieu ce dimanche 26 avril au stade Raoul-Batany. Le match de gala opposera les équipes du Bacchus Club (avec notamment Tusseau, Thouvenel et les rugbymen Charvet et Mesnel).

PIRES A DU CŒUR. Lundi au siège de la FFF, Robert Pires sera nommé parrain de « Village d'enfants SOS ». Cette association travaille avec la FIFA depuis 1995 pour le bien-être d'enfants, à qui on trouve un foyer et une famille dans l'un des 371 villages présents dans 128 pays. Pires rejoint Weah et Klinsmann, déjà ambassadeurs de l'organisation.

STADE DE FRANCE

Examen des trois candidatures

Après le forfait du PSG, le ministère de la Jeunesse et des Sports est toujours à la recherche d'un club résident pour le Stade de France. Mardi, les trois candidats ont été auditionnés, à commencer par le Red Star, qui se propose d'investir les lieux dès la saison prochaine. Epaulé par des « partenaires de premier ordre », collectivités locales et secteur privé, le club annonce un budget proche de 80 MF et surtout 15 000 invitations à chaque rencontre. C'était ensuite au tour de Saint-Denis-Saint-Leu (avec Sarcelles), qui ne compte pas être « sélectionné » cette année : « On ne peut pas jouer au Stade de France en National », a admis Serge Treccani, président du club. Dernier candidat, enfin, le Racing Club de France, qui possède comme atout majeur une vocation omnisports grâce au football, au rugby et à l'athlétisme. La remise définitive des dossiers des clubs concernés devra s'effectuer avant le 15 mai, sachant que la décision du ministère sera rendue avant le coup d'envoi de la Coupe du monde.

● Les dirigeants des Girondins de Bordeaux continuent de préparer leur recrutement. Partis en Espagne superviser deux joueurs, ils ont été impressionnés par la performance du défenseur de Tenerife, **Alexis,** « un joueur intéressant», mais ont nié tout contact.

● Le défenseur bordelais **Nisa Saveljic** était absent toute la semaine, retenu en sélection yougoslave pour jouer contre la Corée du Sud, mercredi à Belgrade. Il pourrait être le seul Bordelais à disputer la Coupe du monde.

● Comme Paulo Gralak, suspendu, **Patrick Blondeau** pourrait lui aussi manquer le match contre Châteauroux, décisif pour les Girondins dans la course à l'Europe. Après une blessure à la cuisse, suivie d'une sciatalgie, puis de vertiges, Blondeau souffre maintenant d'un virus grippal.

● Deux grosses incertitudes à Lyon pour la venue de Cannes : **Christophe Delmotte** souffre d'une entorse de la cheville contractée mardi à l'entraînement, tandis que **Hubert Fournier** doit soigner un léger déplacement de la tête du péroné.

● Il se confirme qu'en revenant de congés, les **Lyonnais** entameront leur préparation de la saison 1998-99 à Tignes.

● Histoire de ne pas rester sans rien faire durant le long week-end prochain, les Lyonnais iront jouer un match amical le 1er mai à **Gueugnon,** contre l'équipe de Roland Gransart.

● Il ne semble plus y avoir beaucoup de chances pour que **Reynald Pedros** reste à Lyon, sachant que l'OL doit donner une réponse à Parme le 30 avril au plus tard. « Il y a 80 % de chances pour que Reynald retourne effectivement à Parme », affirme son agent, Alain Migliascio.

● **Jean-Michel Aulas** se propose d'attendre les intentions de Bernard Lacombe et José Broissart avant de débattre avec son comité de gestion de leurs possibles successeurs. Les noms de Jacques Santini et de Gérard Gili sont évoqués.

● Sur décision de **Guy Roux,** les journalistes n'ont plus accès à la pelouse avant les rencontres au stade de l'Abbé-Deschamps. Seul problème, certains passe-droits sont accordés à un salarié de TF 1. En quel honneur ?

● Un stage au Maroc du 14 au 23 mai, avec deux rencontres amicales contre la sélection olympique et l'équipe nationale, est en projet au **Montpellier** Hérault.

● Pour leur venue à Bollaert ce week-end, les Bastiais devront se passer de **Cyril Rool,** suspendu pour trois cartons jaunes consécutifs.

UNE-DEUX

Goussé : « Il faut tout gagner ! »

À deux journées de la fin du Championnat, les Rennais se déplacent à Nantes. Après leur défaite face à Guingamp (1-2), ils n'ont plus le droit à l'erreur. À l'image de leur jeune buteur, ils veulent encore y croire.

« Nicolas, comment allez-vous aborder votre match à la Beaujoire ? Y aura-t-il des changements tactiques ?

Des changements tactiques, je ne sais pas, c'est à l'entraîneur de voir. Pour l'instant, il n'y a rien de prévu, mais je pense qu'on va aborder le match avec de l'envie. De toute façon, on n'a plus que ça à faire, jouer à fond car il faut tout gagner. On n'est toujours pas relégables, on est au coude à coude avec Guingamp. On sait que ce sera un match difficile, mais il est évident que nous allons tout faire pour l'emporter.

Quelle est l'ambiance au sein de l'équipe à deux journées de la fin ?

C'est vrai qu'après le match face à Guingamp, on a pris un petit coup derrière la tête. Mais j'espère que l'équipe va se remotiver et qu'on va retrouver le même enthousiasme qu'en début d'année. Maintenant, on n'a plus rien à perdre. On doit tout mettre de notre côté pour arriver à aller chercher un bon résultat à Nantes.

Quel est le bilan de votre saison, sachant que, venant de Thouars (National), vous avez inscrit neuf buts en D 1, c'est-à-dire autant que Ravanelli...

Je suis satisfait de ma saison. Mon objectif en début d'année était de faire partie du groupe des seize joueurs. J'ai eu des opportunités, j'ai su me faire une place, je suis rentré dans le groupe. Ensuite, j'ai aussi eu un peu de réussite en marquant des buts qui se sont enchaînés. Mais il est évident que je suis très content et j'espère que ça continuera comme ça.

On entend dire que Guy Roux s'intéresse à vous...

Je ne sais pas, je l'ai appris dans les journaux. Je n'ai aucun contact.

Vous resterez donc à Rennes l'année prochaine...

Il me reste encore deux années de contrat, alors, s'ils veulent me garder, je serai à Rennes l'année prochaine. De toute façon, l'actualité est au maintien. Il y a le match de samedi. C'est la presse qui m'apprend des choses que je ne sais même pas moi-même. »

ISABELLE TAILLARD

Photo Daniel BARDOU

FIL ROUGE

ROOL AU REAL ? Des dirigeants du SC Bastia ont rencontré leurs homologues du Real Madrid le week-end dernier dans la capitale espagnole pour évoquer l'éventuel transfert de Cyril Rool. En parallèle, le SCB s'intéresse au milieu de terrain international camerounais du Real, Samuel Etoo, 17 ans, prêté cette saison à Leganes (D 2A espagnole). **ESPIONNAGE.** Lundi, Rolland Courbis a eu une nouvelle fois la désagréable suprise de voir que son bureau de la Commanderie avait été visité par des cambrioleurs, sans doute en quête des noms des futures recrues de l'OM... **THIMOTHÉE MESSIN ?** Coleader du classement des buteurs de D 2 (avec Ray et Lobé), le Stéphanois Didier Thimothée ferait partie des recrues potentielles du FC Metz.

Borelli devant ses juges

PROCÈS. *Après ceux de l'OM, c'est au tour des comptes du PSG d'avant Canal + de passer ce vendredi devant la justice. Mais Francis Borelli, ancien président et principal prévenu, risque en principe une peine moins lourde que celle des anciens dirigeants marseillais.*

Le football français n'en finit pas d'épurer les années Tapie. Ce vendredi après-midi, devant la 11e chambre correctionnelle du Palais de justice de Paris, c'est au tour des comptes du Paris-SG d'être passés à la moulinette. Avec, en tête d'affiche, une vieille connaissance : Francis Borelli (soixante-huit ans). C'est en tant que président du PSG d'avant Canal + que Borelli se présente devant les juges pour « faux, usage de faux et abus de confiance ». Des irrégularités comptables qui sont, en tout état de cause, de l'artisanat en regard de l'industrie lourde mise en place par Marseille, du milieu des années 80 à l'affaire VA-OM.

Un simple fait suffit à s'en convaincre. Alors qu'au printemps 1997 trois semaines avaient été nécessaires au tribunal de Marseille pour désosser les montages parfois complexes des comptes de l'OM, un après-midi seulement devrait suffire pour passer en revue les irrégularités de la gestion Borelli. Ce dernier, qui a dirigé le PSG de 1978 à 1991, est accusé d'un « détournement » de 22 684 000 francs entre 1986 et 1990, des sommes qui auraient permis au club d'assurer un recrutement de qualité.

JONGLERIES FISCALES ET CONCURRENCE DÉLOYALE

Le rapprochement avec l'affaire marseillaise n'est pas dénué de fondement, car c'est au moment où la brigade financière commençait à plonger le nez dans les comptes de l'OM, à l'automne 1990, que Bernard Tapie décida d'aller trouver Michel Charasse, alors ministre de l'Économie, pour lui faire part de ce qu'il savait sur les jongleries fiscales que pratiquaient les dirigeants de certains clubs. Il considérait que c'était là une concurrence déloyale. Quelques inspecteurs s'en allèrent donc perquisitionner dans les clubs en question.

Et parmi eux les deux parisiens. Curieusement, les perquisitions dans les comptes du Matra Racing (devenu RP 1) restèrent sans suite, alors que, le procès des comptes de l'OM l'a démontré par la suite, elles avaient mis en lumière des irrégularités identiques à celles du club marseillais, comme le contrat d'image d'Enzo Francescoli, payable directement en Uruguay.

Pour le PSG, la justice a suivi son cours et démontré notamment que le club avait également recours à de telles pratiques pour payer quelques-uns de ses meilleurs joueurs ou l'un de ses entraîneurs, Tomislav Ivic. Certains intermédiaires sont également conviés à venir dire à la barre ce qu'ils ont fait à l'époque, notamment Licio D'Onofrio et Ljubomir Barin, déjà concernés par les comptes de l'OM, ainsi que le Luxembourgeois Gaston Seil, tous trois soupçonnés de « recel et abus de confiance ». Mais on sait déjà que Barin sera absent pour raisons de santé, comme cela avait déjà été le cas lors du procès en appel des comptes de l'OM. Du coup, il n'est pas exclu que le procès, dès l'ouverture de la séance, soit renvoyé à une date ultérieure.

DANS LE RÔLE DU PARATONNERRE

Pour le PSG, à la fin des années 80, il s'agissait donc d'être en mesure de répliquer dans la « course aux armements » à laquelle se livraient Tapie et l'OM. Reste que, là encore, il sera sans doute aisément démontré que les sommes éludées sont bien allées dans les poches des intéressés et qu'il n'y a pas eu, loin s'en faut, d'enrichissement personnel pour Francis Borelli. L'ex-patron du PSG déclarait en effet, il y a quelques mois, que lorsqu'il était sorti du football il était « moins riche » que lorsqu'il y était entré. Un euphémisme pour dire comme la roue a tourné pour lui dans le mauvais sens.

Depuis, en dehors de cet aveu, Borelli se refuse à toute déclaration, de peur qu'elle ne se retourne contre lui à l'heure de déposer devant les juges. Lui qui ne manquait pas de panache quand il présidait le PSG bétonne soigneusement sa défense : il avait choisi deux avocats aux compétences théoriquement reconnues : Mes Francis Szpiner et William Bourdon. Mais, craignant, semble-t-il, que cela ne soit pas suffisant, il a appelé il y a quelques jours Me Jean-Jacques Bertrand, officiellement comme « consultant », afin d'éclairer ses deux confrères sur les mœurs du football pro. L'honneur de Francis Borelli est à ce prix.

On ne nous empêchera pas de penser également que celui de ses amis vaut aussi très cher : Bernard Brochand et Charles Talar, vice-présidents du PSG de l'époque, auraient très bien pu se retrouver du même côté de la barre que leur ancien président, puisqu'ils faisaient partie du conseil d'administration du club parisien. N'étaient-ils donc pas tenus informés des contrats que Borelli signait ? Or, tous deux sont encore dans l'équipe dirigeante actuelle, alors que Borelli, nanti désormais d'un simple titre honorifique, a été invité lors de la prise de contrôle du club par Canal + à abandonner ses fonctions. Il doit aujourd'hui se contenter de jouer le rôle du paratonnerre.

GUY SITRUK

Photo André LECOQ

Après le faste des années 80, la roue a tourné pour Francis Borelli au début des années 90.

L'homme à la pochette

Francis Borelli a longtemps été un quadragénaire flamboyant à qui tout réussissait, au-delà de ses plus folles espérances. Il est aujourd'hui un jeune sexagénaire discret, qui éconduit gentiment les journalistes, en leur avouant néanmoins qu'il aimerait bien, à l'occasion, déguster un couscous avec eux, comme au bon vieux temps, histoire de remuer quelques bons souvenirs. De ses années dorées, l'ancien président du PSG n'a plus d'argenté que sa célèbre toison.

Ancien footballeur d'un modeste niveau, ce natif de Sousse, en Tunisie, arrive en France avec les rapatriés, au début des années 60. Après avoir travaillé pour les autres, il crée les Editions BRES, une agence de publicité qu'il installe rue Bergère, à deux pas du faubourg Montmartre, quartier général de la communauté des Juifs d'Afrique du Nord. Les affaires prospèrent. Au début des années 70, il fait la connaissance d'un voisin qui a pris quelques longueurs d'avance sur le chemin de la réussite : Daniel Hechter.

Très vite, les deux hommes se reconnaissent en commun une passion, le football, et une idée : il faut un deuxième club de foot à Paris, car les commandes du Paris FC, créé un peu plus tôt, sont inaccessibles. Et quand Hechter, avec le parrainage de Jean-Paul Belmondo, lance le PSG, Borelli est au second plan sur la photo.

Janvier 1978. Hechter doit passer la main. Borelli prend les commandes. Si le couturier avait édifié les fondations du PSG, le publicitaire va y ajouter les premiers étages, ceux de la crédibilité sportive. A ses connaissances du jeu, Borelli ajoute une connaissance intuitive des hommes. « Il m'est arrivé de convaincre certains joueurs de signer au PSG en les persuadant que Paris et le Parc des Princes étaient les seuls écrins dignes de leur talent. Un peu comme un publicitaire met en lumière les atouts d'un produit. »

C'est peut-être le 5 mai 1989 que s'est joué le destin de Francis Borelli. Ce jour-là, le PSG se déplace en leader à Marseille. Dans les arrêts de jeu, Sauzée donne la victoire et la première place à l'OM, qui remporte le premier titre des années Tapie. Dès lors, la trajectoire du PSG de Borelli s'inverse doucement. Après deux saisons décevantes, un changement s'impose : c'est l'arrivée de Canal+. Et aussi le début d'un revers de fortune pour Borelli. Il nous avouera un jour que ce mauvais sort était sûrement dû à la perte de la pochette en cuir qui ne quittait jamais son poignet et dans laquelle il cachait un précieux talisman venu de sa Tunisie natale.

G. S.

CRÉATION PAR LMC D'UNE MONTRE POUR

LE STADE DE FRANCE

En vente auprès des Clubs, Associations Sportives, Comités d'entreprises...

(vente à partir de 50 montres)

LMC
INTERNATIONAL CONCEPT

94, rue Saint-Lazare - 75009 Paris
Tél. : 01 42 82 10 08 - Fax : 01 42 82 10 90

L'incroyable pari du Mans

REMONTÉE. *Longtemps relégables à l'automne, les Manceaux ont réussi un formidable retour, au point d'être dans la course à l'accession en D 1 à quatre journées de la fin. Ils veulent continuer sur leur lancée tout en faisant preuve d'humilité.*

Le soleil est revenu sur la Pincenardière, le centre d'entraînement des Manceaux, mais ces derniers gardent la tête froide. Ils sont revenus à 4 points de Lille, troisième et dernier promu à l'heure actuelle, mais ils regardent tout cela avec un œil suffisamment détaché pour ne pas se bercer de douces illusions. Simplement, avant de se déplacer ce vendredi à Toulon (21e), ils s'aperçoivent qu'ils ont accompli un sacré bout de chemin depuis le match aller contre les Varois.

Avant-derniers à l'époque, ils avaient presque engagé le match de la dernière chance. Slavo Muslin avait été limogé dans la semaine et, pour le premier match de Westerloppe, Le Mans avait écrasé Toulon 5-0. Six mois plus tard, ils retrouvent ces mêmes Azuréens en regardant vers le haut. Une situation qui ratifiera les pensées de Marc Westerloppe, lesquelles n'ont jamais varié depuis le rétablissement d'une affaire fort compromise à l'automne.

« Voilà bien qui prouve que l'équilibre d'une équipe est une chose fragile, souligne l'entraîneur manceau. C'est pourquoi on goûte cette fin de Championnat comme un piment supplémentaire. Un bonus que nous essaierons de jouer avec la même sérénité que lors de nos trois derniers matches. » Trois succès à suivre devant Caen, Laval et Niort, qui ont valu au MUC 72 de revenir à portée de fusil de la troisième place. Le président Jean-Yves Merdrignac accueille la nouvelle donne avec un petit sourire en coin. « Quand on se rappelle que voilà à peine un mois on jouait encore pour assurer notre maintien, c'est complètement fou. Mais c'est aussi la preuve qu'il est toujours important de valoriser les vertus collectives. On s'est donné le droit de rêver. Maintenant, gardons les pieds sur terre. »

Le capitaine Régis Beunardeau, figure emblématique du club, sait très bien que, lors des deux saisons passées, prononcer le mot D 1 avait été synonyme de coup d'arrêt. « Alors, à l'entraînement, le sujet n'est pas évoqué. Bien sûr, intérieurement, on doit y penser, mais ce serait trop bête de se mettre la pression ou de freiner notre élan avec cet enjeu. » Westerloppe se chargera d'ailleurs de rappeler ce discours aux joueurs avant le coup d'envoi contre Toulon.

Le seul discours capable de garantir cette qualité de football qui a permis à son équipe de sauver sa peau avant de viser, pourquoi pas ? un incroyable dénouement. « Quatre points à quatre matches de la fin, ce n'est pas rien à combler, observe Westerloppe. Aussi, ne parlons pas de montée. Il faut seulement garder cet espoir dans un petit coin de la tête, mais sans focaliser dessus. Sinon, on risque de se prêter au doute et de ne plus évoluer suffisamment libérés. » Dans le Var, l'important sera encore, pour les Sarthois, de donner la priorité au jeu.

Le défenseur David Fanzel a déjà connu l'embellie d'une accession. « Mais, avec Gueugnon, on avait été dans le trio de tête pendant les deux tiers du Championnat. Alors là, ça n'a rien à voir. Bien sûr que tout est possible mathématiquement, mais gardons-nous d'entrer sur le terrain avec le seul souci du résultat. Ce serait la meilleure manière de ne pas entretenir le suspense. » Un suspense qui ne saurait s'accompagner que d'un succès sur le sol toulonnais. Ce n'est aucunement de la prétention, simplement l'exigence d'un passif à gommer. Lille et Sochaux ayant tendance à piétiner, Le Mans doit carburer à plein régime.

« ON SAIT D'OÙ ON VIENT »

Avec ce commentaire précis de Westerloppe : « Notre force, c'est le collectif. Le groupe a su être solidaire pour se tirer du mauvais pas, il doit garder les mêmes bases pour continuer dans ce sens. Les garçons savent très bien que, individuellement, il est plus dur de faire la différence. »

Une chose acquise sur laquelle le buteur Reginald Ray, qui brûle d'effacer ses 3 penalties manqués, est tout aussi explicite : « On se rend compte qu'en quatre matches on peut se ménager un superbe sprint, alors qu'on pensait terminer en roue libre. Au minimum, il faudra gagner trois des quatre dernières rencontres. »

Son pendant de l'attaque, Emerick Darbelet, raisonne dans le même registre tout en n'oubliant pas de rappeler le calvaire du début de Championnat. « Notre atout, c'est aussi de savoir d'où l'on vient. À une époque, on ne donnait pas cher de notre peau. On a su recréer un climat de confiance. À nous de l'entretenir le plus longtemps possible. Restons calmes et concentrés. »

Les Manceaux seront très attendus au bord de la rade par une équipe toulonnaise qui s'est refait une santé en gagnant à Lille. S'appuyant désormais sur un style qualifié de « sympa » par le capitaine Beunardeau (« Tous les jeunes qui sont rentrés se sont bien coulés dans le moule »), les outsiders de cette dernière ligne droite calqueront leur approche de ce déplacement sur leurs certitudes psychologiques. « Surtout, ne pas se prendre la tête, insiste Westerloppe. Mais plutôt considérer cet épilogue comme un moment intéressant et enrichissant pour la saison prochaine. Le groupe ne sera que peu modifié et il trouvera matière à s'exprimer dans cette fin de Championnat en oubliant tout ce qui pourrait le gêner dans l'environnement, comme les transferts ou un objectif de montée trop délibérément avoué. »

Le Mans s'est donné le droit de rêver. Et c'est déjà bien beau !

Correspondance CHRISTIAN LOUIS

Bakari l'atypique

Un attaquant plafonnant presque à 2 mètres, ce n'est pas très courant dans le football. Dagui Bakari est donc un garçon atypique, qui est en train de se tailler un petit brin de réputation dans cette Division 2. Sa contribution à la superbe remontée mancelle et son rôle de pivot expédié au cœur des défenses adverses suscitent actuellement bien des curiosités. Depuis trois matches, des émissaires italiens, dont certains commandités par le Torino, gardent un œil sur lui. Et l'intéressé s'est mis en tête, lui aussi, de se montrer sous son meilleur jour. « À vrai dire, je n'ai pas de contact direct, mais, de toute façon, je n'ai pas à me poser de question. Meilleur je serai, mieux l'équipe se portera. Et c'est bien l'essentiel dans la situation actuelle. »

Le Franco-Ivoirien, auteur de 11 buts l'an passé, s'est fixé comme mission d'atteindre la dizaine dans les quatre derniers matches. Pour l'instant, il en compte 7. « Si je marque, ce sera une bonne affaire pour toute l'équipe. Cela voudra dire que l'on est capables de faire vivre notre rêve un peu plus longtemps, même si le mot accession est actuellement banni de nos discussions. »

Marc Westerloppe a su prendre son parti de cet élément peu ordinaire, dont il loue les qualités d'adaptation. « N'oublions pas que son passé de footballeur est très récent. Dagui n'a pas connu de centre de formation. Il a une grosse marge de progression. C'est là-dessus que doit porter le vrai jugement sur sa valeur, qui n'est pas toujours justement appréciée. » Demandez plutôt aux stoppeurs qui l'ont eu en charge. Son coach, en tout cas, a trouvé la bonne formule : « C'est un vrai camion qui vous rentre dedans pendant quatre-vingt-dix minutes. À force, ça laisse des traces. On l'attend souvent pour son jeu de tête, mais il est aussi capable de débouler sur 20 mètres. » L'intéressé est d'accord sur ce point. « J'aime bien participer au jeu. Donner un ballon de but, c'est aussi fort que d'être à la conclusion. »

Une réflexion qui s'accompagne de cette vertu que les techniciens mucistes lui reconnaissent. « Dagui sait écouter, dit Westerloppe, mais il sait aussi agir. C'est comme cela que l'on devient un bon professionnel. Aucun conseil de notre part ne lui passe au-dessus de la tête. » Un sens de l'analyse qui est aussi un bon passeport pour son avenir.

C. L.

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Grâce à son gabarit et à sa puissance physique, Bakari fait beaucoup de dégâts dans les défenses adverses.

❍ A Valence, comme face à Lorient, c'est à nouveau l'entraîneur adjoint de Troyes, Carlos Lopez, qui s'est assis sur le banc pour diriger la manœuvre du groupe aubois. Pendant ce temps, Alain **Perrin,** l'entraîneur titulaire, est allé superviser quelques joueurs sur un autre terrain. Lesquels ? Il n'a pas souhaité le révéler.

❍ **Troyes** se renseigne tous azimuts pour trouver des renforts pour la saison prochaine. Ainsi, Didier Martel (PSG), Stéphane Lemarchand (Mulhouse), Didier Thimothée (Saint-Étienne), Dominique Aulanier (prêté par Nice à Nîmes) et Romarin Billong (Saint-Étienne) seraient sur les tablettes auboises, ainsi que l'ex-Troyen Marc Maufroy, émigré la saison dernière à Valence.

❍ L'attaquant nancéien Samuel **Wiart,** 25 ans, a prolongé son contrat pour trois saisons supplémentaires à l'AS Nancy-Lorraine. Wiart avait signé pour une seule saison l'été dernier quand il était arrivé en provenance de Charleville.

❍ A la recherche d'un attaquant efficace, Troyes s'est renseigné sur l'Amiénois Olivier **Pickeu,** en fin de contrat. Mais le club aubois a reculé devant le prix demandé. Il faut dire que de nombreux clubs de D 1 et de D 2 espèrent attirer ce bon buteur, auteur cette saison avec le club picard de 16 buts.

❍ A Troyes toujours, les **contrats** de Thierry Rabat, Serge Romano, David Boisseau et Mickaël Maurice ne seront pas renouvelés. Quoiqu'en fin de contrat également, Yohan Lion, Stéphane Laquait et Frédéric Guimard pourraient, en revanche, se voir proposer une prolongation. Ils se sont néanmoins mis en quête d'une nouvelle équipe, au cas où.

❍ Les membres associés de l'AS **Saint-Étienne,** présidée par l'inamovible Joannès Gignoux, ont tenu leur assemblée générale dans les gradins du stade Geoffroy-Guichard rénové. C'était dans l'après-midi de samedi, juste avant le match des Verts contre Louhans-Cuiseaux.

Guy Lacombe devrait remplacer Repellini chez les Verts

Pierre Repellini ne sera plus l'entraîneur de Saint-Etienne la saison prochaine. Le président du club, Alain Bompard, et Gérard Soler, le directeur technique, lui ont déjà signifié leur désir de le remplacer à la tête des Verts. Repellini devrait néanmoins rester au club pour s'occuper de la formation. Pour le remplacer, la piste Guy Lacombe, l'entraîneur de Cannes, semble la plus chaude. Lacombe aurait en effet le profil défini par les deux dirigeants stéphanois et serait sur le point de donner son accord. Guy Lacombe, qui était présent dans les tribunes de Geoffroy-Guichard pour assister au match de Coupe Gambardella entre Saint-Etienne et Bordeaux, a été aperçu en grande conversation avec Gérard Soler.

Théault confirmé à Caen

Pascal Théault a signé un contrat de trois ans comme entraîneur du Stade Malherbe de Caen, où il exerçait depuis cinq ans les fonctions de responsable du centre de formation. Ce Caennais d'origine, âgé de quarante-deux ans, est un fidèle parmi les fidèles puisqu'il est membre du club depuis trente-cinq ans. Il a joué dans toutes les équipes (des débutants aux seniors) et occupé des responsabilités à tous les niveaux (école de foot, cadets, préformation, adjoint de l'entraîneur). Son arrivée en cours de saison sur le banc caennais avait redonné des couleurs à une équipe moribonde. Les dirigeants ont donc misé sur le long terme en lui signifiant leur confiance.

❍ Le frère du Stéphanois Romarin Billong, Silas **Billong** (23 ans), à Épinal cette saison, intéresse Mulhouse. Le club de l'Est s'est renseigné sur ce défenseur latéral pouvant éventuellement jouer dans l'axe. Il était la saison dernière amateur à Toulouse et s'entraînait avec le centre de formation avant de rejoindre Épinal.

❍ Gardien réserviste de Troyes, mais possédant le statut amateur, Nicolas **Dehon,** qui avait gardé le but troyen la saison passée, souhaite partir pour se voir offrir une place de titulaire.

❍ Robert **Herbin** ne pourra pas suivre son équipe de Saint-Étienne (il fait partie du staff technique des Verts) jusqu'au terme de la saison. Il doit passer sur la table d'opération début mai pour se faire opérer à nouveau de la hanche.

MARATHON MAN. Marc Collat, le coordinateur sportif d'Amiens, vient de participer au Marathon de Paris. Il a couvert les 42,195 kilomètres en trois heures quarante-quatre minutes.

❍ **Robert Wurtz,** célèbre arbitre français des années 1970-80, a assisté samedi au match Sochaux-Beauvais (2-0). Il a évoqué à cette occasion sa dernière prestation au stade Bonal à l'occasion d'un Sochaux-Caen datant de 1988-89.

❍ En marquant le but égalisateur de son équipe face à Laval (1-1), le Nîmois (et ancien Lavallois) **Franck Bonora** a porté son capital à onze, confortant ainsi sa place de meilleur buteur du club gardois.

❍ Ce n'est qu'à 19 h 30 samedi soir que l'arbitre **M. Allart** a donné son feu vert au match Sochaux-Beauvais (2-0). Quoique détrempé, le terrain du stade Bonal lui semblait praticable. A raison.

❍ 600 scolaires licenciés dans des clubs sarthois étaient invités pour le match **Le Mans - Niort** (1-0) dans le cadre d'une opération menée par le MUC 72 et les transports interurbains de la Sarthe. Les ramassages scolaires ont donc fait des heures supplémentaires... pour la bonne cause.

❍ Les **Valentinois** n'ont jamais perdu cette saison face aux trois premiers du classement. Face à Lorient, Nancy et Lille, ils ont systématiquement pris quatre points sur les six en jeu.

❍ Encore sous contrat pour un an avec l'Olympique nîmois, **Stanislaw Karwat** a obtenu un bon de sortie de son club. De retour de blessure, ce gardien, qui avait participé à l'aventure gardoise en Coupe des Coupes l'année dernière, possède depuis peu la double nationalité franco-polonaise.

MEGA FOOT

Vivez LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES Football RTL

au 08.36.68.99.00* ou 3615 RTL*

*2.23 F la minute Version Originale

ECOUTEZ L'INTEGRAL DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

33e journée (25 avril 1998)

Sensations fortes garanties

Parce que **Lens** peut décrocher le titre de champion, que **Châteauroux** et **Cannes** peuvent plonger pour de bon, parce que tout peut aussi être remis en question en tête comme en queue de classement, cette avant-dernière journée promet fatalement quelques secousses. D'autant que, une fois n'est pas coutume, samedi tout le monde jouera à la même heure.

Comme d'autres, Lens se prépare à cette soirée pas comme les autres, les yeux rivés sur l'équipe de **Bastia**, son adversaire du jour, et les oreilles orientées vers **Toulouse** pour y suivre le comportement de **Metz**. Les Lensois empocheront le titre samedi uniquement s'ils battent les Corses et que les Messins ne s'imposent pas à Toulouse. Dans tous les autres cas, le titre se jouera lors de la dernière journée.

Pour les qualifications européennes, **Marseille**, qui reçoit **Strasbourg**, est le mieux placé pour assurer définitivement sa place en UEFA. **Monaco**, son suivant, devra peut-être encore patienter. En réelle perte de vitesse en Championnat, les Monégasques se rendent à **Paris** face à une équipe attachée à finir sur une bonne note au Parc, surtout après sa défaite de la semaine passée.

Bordeaux et **Lyon** sont eux aussi dans la course à l'UEFA. Ils accueillent respectivement Châteauroux et Cannes pour lesquels jamais la victoire n'aura été aussi impérative. C'est le cas de **Guingamp** qui doit assurer le maintien. Cela passe par un succès sur **Le Havre**, déjà sauvé. **Rennes** a tout autant besoin de vaincre à **Nantes**. Guingamp comme Rennes peuvent prendre une option pour le maintien, mais quoi qu'il arrive aucun ne pourra mathématiquement se sauver samedi. **Strasbourg,** en revanche, peut espérer y parvenir. A condition tout de même de s'imposer à Marseille et de miser sur une défaite de l'un des deux clubs bretons.

CLASSEMENT

									Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	64	32	20	4	8	49	28	+21	16	11	4	1	27	8	16	9	0	7	22	20
2. Metz	62	32	18	8	6	46	28	+18	16	13	0	3	30	12	16	5	8	3	16	16
3. Marseille	55	32	16	7	9	46	26	+20	16	11	3	2	25	6	16	5	4	7	21	20
4. Monaco	53	32	16	5	11	44	30	+14	16	10	1	5	25	13	16	6	4	6	19	17
5. Bordeaux	53	32	14	11	7	46	36	+10	16	9	6	1	32	17	16	5	5	6	14	19
6. Paris-SG	50	32	14	8	10	41	31	+10	16	9	3	4	27	14	16	5	5	6	14	17
7. Lyon	50	32	15	5	12	37	36	+1	16	7	3	6	16	17	16	8	2	6	21	19
8. Auxerre	49	32	14	7	11	53	43	+10	16	10	3	3	35	15	16	4	4	8	18	28
9. Bastia	47	32	12	11	9	33	25	+8	16	9	5	2	23	8	16	3	6	7	10	17
10. Le Havre	40	32	9	13	10	35	33	+2	16	6	8	2	24	13	16	3	5	8	11	20
11. Nantes	40	32	11	7	14	33	38	-5	16	7	4	5	19	15	16	4	3	9	14	23
12. Montpellier	40	32	10	10	12	31	38	-7	16	6	5	5	19	14	16	4	5	7	12	24
13. Toulouse	36	32	9	9	14	26	44	-18	16	6	5	5	17	20	16	3	4	9	9	24
14. Strasbourg	33	32	8	9	15	36	43	-7	16	7	4	5	19	13	16	1	5	10	17	30
15. Rennes	32	32	8	8	16	34	47	-13	16	7	4	5	26	19	16	1	4	11	8	28
16. Guingamp	32	32	8	8	16	26	39	-13	16	5	6	5	13	11	16	3	2	11	13	28
17. Cannes	28	32	7	7	18	31	54	-23	16	3	6	7	17	23	16	4	1	11	14	31
18. Châteauroux	28	32	7	7	18	29	57	-28	16	7	2	7	21	23	16	0	5	11	8	34

Photo Nicolas LUTTIAU

Pour rester dans la course à l'UEFA, Lyon et Kanoute doivent battre Cannes.

EXPRESS

Samedi 25 avril (20 heures)

Nantes - Rennes (M. Batta)
Bordeaux - Châteauroux (M. Kalt)
Guingamp - Le Havre (M. Léon)
Lens - Bastia (M. Garibian)
Lyon - Cannes (M. Duhamel)
Marseille - Strasbourg (M. Derrien)
Montpellier - Auxerre (M. Harrel)
Paris-SG - Monaco (M. Saules)
Toulouse - Metz (M. Coué)

RENDEZ-VOUS

34e et dernière journée
Samedi 9 mai (20 heures)

Bastia - Nantes
Monaco - Bordeaux
Cannes - Guingamp
Auxerre - Lens
Metz - Lyon
Le Havre - Marseille
Strasbourg - Montpellier
Châteauroux - Paris-SG
Rennes - Toulouse

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	33e j.
1. **Guivarc'h** (Auxerre)	21	6	4	8	3	30	
2. **Trezeguet** (Monaco)	15	9	2	3	1	25	
3. **Laslandes** (Bordeaux)	13	8	1	4	0	31	
Drobnjak (Lens)	13	4	4	4	1	30	
Ikpeba (Monaco)	13	6	3	4	0	28	
6. **Rodriguez** (Metz)	12	8	1	2	1	29	
Gourvennec (Nantes)	12	5	2	2	3	31	
Simone (Paris-SG)	12	7	4	1	0	26	
9. **Ziani** (Lens)	11	7	1	1	2	30	
L. Blanc (Marseille)	11	3	1	4	3	30	
Pires (Metz)	11	6	2	1	2	29	

12. Caveglia (Lyon), Gravelaine (Marseille), Rai (Paris-SG), Tiéhi (Toulouse), 10.
16. Wiltord (Bordeaux), Ravanelli (Marseille), Goussé (Rennes), 9.
19. Baticle, Nouma (Strasbourg), 8.
21. Lachuer (Auxerre), Rouxel (Guingamp), Bakayoko (Montpellier), Maurice (PSG), 7.
25. Papin (Bordeaux), Grassi, Vanenburg (Cannes), Dufresne (Châteauroux), Prat (Le Havre), Smicer, Vairelles (Lens), Kanoute (Lyon), Lukic (Metz), 6.
34. Marlet (Auxerre), Siljak (Bastia), Chavrondier (Châteauroux), Moreira, Tasfaout (Guingamp), Becanovic, Pouget (Le Havre), Job (Lyon), Sanchez (Montpellier), Da Rocha (Nantes), Grégoire (Rennes), Moreau (Toulouse), 5.
46. Deniaud, Diomède, Lamouchi (Auxerre), Jurietti (Bastia), Musampa (Bordeaux), Mayélé (Châteauroux), Soloy (Le Havre), Meyrieu (Metz), Henry (Monaco), N'Diaye (Nantes), Zitelli (Strasbourg), 4.
57. Gohel, Kozniku (Bastia), Micoud (Bordeaux), Marsiglia (Cannes), Coly, Traoré (Châteauroux), Bancarel (Guingamp), Horlaville, Huysman (Le Havre), Eloi (Lens), Bardon, Cocard (Lyon), Gaillot (Metz), Camot, Djetou, Spehar (Monaco), Alicarte (Montpellier), Le Roux (Nantes), Darcheville, Huard, Lambert (Rennes), Diawara (Bordeaux 1 ; Rennes, 2), Dacourt, Seo Jung-won (Strasbourg), Maharzi (Toulouse), 3.
82. Jeunechamp (Auxerre), Jestrovic, Kozniku, Moravcik, Moreau, Perez, Prince, Swierczewski (Bastia), Grenet (Bordeaux), Boutobba, Jensen, Leroy (Cannes), Cakar, Martel (Châteauroux), Laspalles (Guingamp), Dhorasoo, Diallo, Sane (Le Havre), Debève, Foé (Lens), Bravo, Carteron, Pedros (Lyon), Camara, Makelele, Moses, Roy (Marseille), Boffin, Histilloles (Metz), Delaye, Fugier, Garny, Mahouvé, Rizzetto (Montpellier), Carotti, Giallanza, Savinaud (Nantes), Gava, Ngotty, Rabesandratana (Paris-SG), Bigné, Weiser (Rennes), Arpinon, Miceli, Okpara (Strasbourg), Sachy (Toulouse), 2.
128. Danjou, Goma, Gonzales, Lepaul, Sibierski, Silvestre (Auxerre), André, Casanova, Etamé, Laurent (Bastia), Afanou, Diabate, Pavon, Ricardinho, Saveljic, Zanotti (Bordeaux), Abou, Capoue, Charvet, Eboki, Herndani, Kaci-Said, Koot, Mazzoncini (Cannes), Adam, Dalmat, Preget, Weber (Châteauroux), Baret, Coridon, Libbra, Mihali (Guingamp), De Neef, Samson (Le Havre), Brunel, Déhu, Lachor (Lens), Bassila, Delmotte, Fouret, Giuly (Lyon), Asuar, S. Blanc, Brando, Domoraud, Dugarry, Echouafni (Marseille), Blanchard, Jager, Saha, Serredszum, Song, Toyes (Metz), Benarbia, Collins, N'Doram (Monaco), Agbo, Bailis, Ferhaoui, Maoulida, Robert, Rouvière (Montpellier), Andreani, Carrière, Ferri (Nantes), Algerino, Le Guen, Leroy (Paris-SG), Capron, Dabo, Di Costanzo, Viaud (Rennes), Collet, Conteh, Kinet, Suchoparek (Strasbourg), Arribagé, Battles, Patouillard, Rossi, Santini (Toulouse), 1.

Ont marqué contre leur camp : Mihali (Guingamp) pour Bordeaux et Marseille ; Landreau (Nantes) pour Marseille et Toulouse, 2.
Danjou (Auxerre) pour Paris-SG ; Silvestre (Auxerre) pour Lens ; Moulin (Châteauroux) pour Paris-SG, Foulon (Guingamp) pour Lens, Mihali (Guingamp) pour Marseille, Dufresne (Châteauroux) pour Le Havre, Wallemme (Lens) pour Cannes, Ferri (Nantes) pour Bordeaux, Guyot (Nantes) pour Cannes, Baticle (Strasbourg) pour Rennes, Raschke, (Strasbourg) pour Lens, Arribagé (Toulouse) pour Paris-SG, Richert (Toulouse) pour Bastia, 1.

PASSEURS

1. Micoud (Bordeaux), 12.
2. Guivarc'h (Auxerre), Ziani (Lens), Pires (Metz), Benarbia (Monaco), 7.
6. Dhorasoo (Le Havre), Meyrieu (Metz), 6.
8. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Prat (Le Havre), Brunel (Lens), Gravelaine (Marseille), Robert (Montpellier), 5.
14. Lachuer (Auxerre), Leroy (Cannes), Baret (Guingamp), Smicer (Lens), Delmotte (Lyon), Echouafni (Marseille), Lukic (Metz), Henry, Ikpeba, N'Doram (Monaco), Simone (Paris-SG), Goussé (Rennes), Maharzi (Toulouse), 4.
27. Lamouchi, Marlet (Auxerre), Abou (Cannes), Cakar (Châteauroux), Moreira (Guingamp), Debève, Vairelles (Lens), Caveglia (Lyon), Ravanelli (Marseille), Boffin (Metz), Trezeguet (Monaco), Rouvière (Montpellier), Maurice (Paris-SG), Brinquin (Rennes), Arpinon, Martins (Strasbourg), Battles, Moreau (Toulouse), 3.

ÉTOILES

	Moyenne
1. **Dhorasoo** (Le Havre)	3,97
2. **L. Blanc** (Marseille)	3,90
3. **Ferri** (Nantes)	3,76
4. **Ziani** (Lens)	
Gravelaine (Marseille)	3,66
6. **M. Soumah** (Bastia)	
Bigné (Rennes)	3,63
8. **Collet** (Strasbourg)	3,60
9. **Boffin** (Metz)	3,59
10. **Déhu** (Lens)	3,57

11. Pires (Metz), 3,56
12. Blanchard (Metz), 3,55
13. Lachuer (Auxerre), Simone (Paris-SG), Moreau (Toulouse), 3,54
16. Guivarc'h (Auxerre), 3,53
17. Jozwiak (Guingamp), Meyrieu (Metz), 3,50
19. Rizzetto (Montpellier), 3,48
20. Smicer (Lens), 3,46
21. Roy (Marseille), Kastendeuch (Metz), 3,44
23. Gava (Paris-SG), 3,39
24. Wallemme (Lens), Song (Metz), 3,38
26. Rodriguez (Metz), 3,34
27. Mendy (Bastia), Micoud (Bordeaux), Moreira (Guingamp), Makelele (Marseille), Dumas (Monaco), 3,33
32. Soloy (Le Havre), Dos Santos (Montpellier), Gourvennec (Nantes), 3,32
35. Moreau (Bastia), 3,31
36. Perez (Bastia), Mihali (Guingamp), 3,30
38. Lamouchi (Auxerre), Baret (Guingamp), 3,29
40. Pollet (Le Havre), Okpara (Strasbourg), 3,28
42. Domoraud (Marseille), Gaillot (Metz), Da Rocha (Nantes), 3,27
45. Goussé (Rennes), 3,26
46. Cocard (Lyon), Baticle (Strasbourg), 3,25
48. Diomède (Auxerre), Laslandes (Bordeaux), Le Roux (Nantes), Arribagé (Toulouse), 3,24
52. Pavon (Bordeaux), Debrosse (Châteauroux), Nalis (Guingamp), Pierre (Metz), Rai (Paris-SG), 3,21
57. Maharzi (Toulouse), 3,20
58. Silvestre (Auxerre), Michel (Guingamp), Le Guen (Paris-SG), 3,19

FLASHES

▶ Deux équipes ont perdu lors des deux dernières journées : **Rennes**, battu par Lens (0-3) puis par Guingamp (1-2) et **Cannes**, qui s'est incliné contre Montpellier (0-1) et Lens (0-2).

▶ Si les Lensois battent Bastia samedi, il obtiendront leur **septième victoire d'affilée** et égaleront ainsi le record de la saison, actuellement détenu par l'AS Monaco.

▶ **Les Guingampais** reçoivent Le Havre samedi. Ce sera peut-être l'occasion pour eux d'inscrire un nouveau but sur leur pelouse, le dernier remontant au 4 février pour la venue de Toulouse (2-0).

À LA LOUPE

A deux journées de la fin, le leader n'a pas l'habitude de céder

Saison	Leader 36e journée	Avance sur le 2e	Résultat 37e journée	Résultat 38e journée	Champion
1996-97	Monaco	12 points	V	V	Monaco
1995-96	Auxerre	3 points	N	V	Auxerre
1994-95	Nantes	7 points	V	N	Nantes
1993-94	Paris-SG	7 points*	V	V	Paris-SG
1992-93	Marseille	4 points*	V	D	Marseille**
1991-92	Marseille	3 points*	V	V	Marseille
1990-91	Marseille	3 points*	V	V	Marseille
1989-90	Marseille	6 points*	V	D	Marseille
1988-89	Marseille	2 points	V	D	Marseille
1987-88	Monaco	6 points*	V	D	Monaco

* Saison à 2 points par victoire ** Destitué de son titre V : victoire N : nul D : défaite

Chiffres établis par BRUNO FORGET

39e journée (23 et 24 avril 1998)

Vive tension à Nancy et Louhans-Cuiseaux

Désormais doté d'un passeport pour l'élite, **Lorient** aborde les quatres dernières journées avec décontraction. Sa visite à **Caen** est à ranger dans les voyages d'agrément, où le plaisir devrait logiquement transpirer de la confrontation.

A **Nancy**, la tension sera autre. L'accession n'étant pas acquise, les Lorrains ont à s'imposer devant **Amiens** pour obtenir le fameux billet. Mais les Picards, intéressés par la troisième place, veulent opposer de la résistance, que **Troyes**, autre candidat possible, rencontrera de la part de **Gueugnon**, qu'il reçoit.

Reste à savoir comment évoluera la lutte que se livrent **Lille** et **Sochaux**. Les Nordistes ont devancé l'appel en jouant à **Nice**, dès hier soir, alors que les Doubistes s'apprêtent à rallier **Mulhouse** pour un derby de l'Est qui leur paraît promis.

Plus incertaines sont les rencontres opposant **Niort** à **Nîmes** et **Laval** au **Red Star**, qu'un point seulement sépare au classement. On sera loin de l'enjeu qui hante les mal lotis, comme **Wasquehal** et **Beauvais**, hôtes de **Valence** et de **Saint-Etienne**.

Pire, le drame couve à **Toulon** que seule une victoire contre **Le Mans** peut encore sauver. Doit-on considérer la mission varoise impossible devant l'élan affiché par les Sarthois au cours des trois matches précédents ?

Celle qui échoit à **Louhans-Cuiseaux** s'annonce lourde de conséquences. Un succès permettrait aux Bressans de semer **Martigues**, condamnant presque du même coup son adversaire à la relégation. Un dénouement épique !

CLASSEMENT

								Domicile						Extérieur					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	72	38	21	9	8	65	33	+32	19	13	5	1	44	12	19	8	4	7	21	21
2. Nancy	70	38	19	13	6	58	33	+25	18	13	3	2	33	11	20	6	10	4	25	22
3. Lille	59	38	15	14	9	55	38	+17	19	12	3	4	37	14	19	3	11	5	18	24
4. Sochaux	59	38	16	11	11	47	32	+15	20	11	5	4	32	13	18	5	6	7	15	19
5. Le Mans	55	38	14	13	11	49	39	+10	19	8	7	4	32	19	19	6	6	7	17	20
6. Troyes	55	38	14	13	11	41	36	+5	19	8	6	5	22	16	19	6	7	6	19	20
7. Valence	54	38	12	18	8	44	38	+6	19	9	6	4	26	18	19	3	12	4	18	20
8. Amiens	54	38	14	12	12	39	42	-3	19	10	7	2	24	12	19	4	5	10	15	30
9. Caen	50	38	14	8	16	53	51	+2	19	9	7	3	35	14	19	5	1	13	18	37
10. Red Star	50	38	13	11	14	45	55	-10	19	12	5	2	28	14	19	1	6	12	17	41
11. Niort	49	38	11	16	11	38	35	+3	19	10	7	2	28	12	19	1	9	9	10	23
12. Laval	49	38	13	10	15	43	42	+1	19	8	6	5	27	16	19	5	4	10	16	26
13. Gueugnon	49	38	14	7	17	43	45	-2	19	10	5	4	28	13	19	4	2	13	15	32
14. Saint-Etienne	49	38	12	13	13	45	53	-8	20	8	9	3	32	24	18	4	4	10	13	29
15. Nîmes	48	38	12	12	14	39	48	-9	19	7	9	3	21	16	19	5	3	11	18	32
16. Nice	46	38	9	19	10	36	35	+1	19	7	9	3	19	11	19	2	10	7	17	24
17. Beauvais	45	38	10	15	13	38	46	-8	19	7	8	4	25	21	19	3	7	9	13	25
18. Wasquehal	44	38	12	8	18	43	59	-16	19	11	3	5	31	26	19	1	5	13	12	33
19. Louhans-C.	43	38	11	10	17	35	47	-12	19	9	5	5	21	13	19	2	5	12	14	34
20. Martigues	43	38	10	13	15	35	57	-22	19	8	7	4	22	18	19	2	6	11	13	39
21. Toulon	40	38	10	10	18	32	55	-23	19	8	6	5	18	15	19	2	4	13	14	40
22. Mulhouse	38	38	9	11	18	45	49	-4	18	8	5	5	34	21	20	1	6	13	11	28

Dallet et Sochaux se déplacent à Mulhouse avec pour mission de gagner et de conserver un espoir d'accession en Division 1.

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

EXPRESS

Nice - Lille (joué hier soir)

Vendredi 24 avril 1998
(20 heures)

Troyes - Gueugnon (M. Veissière)
Nancy - Amiens (M. Anton)
Wasquehal - Valence (M. Bonnichon)
Mulhouse - Sochaux (M. Ledentu)
Caen - Lorient (M. Fidri)
Laval - Red Star (M. Viléo)
Niort - Nîmes (M. Legrain)
Toulon - Le Mans (M. Fraise)
Louhans-Cuiseaux - Martigues (M. Poulat)
Beauvais - Saint-Etienne (M. Piccirillo)

RENDEZ-VOUS

40e journée
Mercredi 29 avril 1998
(20 heures)

Mulhouse - Nancy (M. Colombo)
Amiens - Troyes (M. Allart)
Gueugnon - Wasquehal (M. Ruffray)
Valence - Caen (M. Somps)
Lorient - Laval (M. Fidri)
Red Star - Niort (M. Chéron)
Le Mans - Nice (M. Auriac)
Nîmes - Toulon (M. Lhermite)
Lille - Louhans-Cuiseaux (M. Glochon)
Sochaux - Saint-Etienne (M. Layec)
Martigues - Beauvais (M. Ugolini)

FLASHES

▶ Invaincu à l'extérieur depuis deux matches, **Amiens** est parvenu à conserver sa cage inviolée. Après Lorient (0-0) et Gueugnon (1-0), le piège se refermera-t-il sur Nancy ?

▶ Contre Toulon, au match aller, **Le Mans** a creusé l'écart le plus important de sa saison (5-0). Ray (triplé), Arnaud et Darbelet avaient concrétisé la supériorité sarthoise.

▶ Il est temps pour **Troyes** de renouer avec la victoire au stade de l'Aube. Après trois vaines tentatives face à Sochaux (0-1), Nîmes (1-1) et Lorient (0-2), Gueugnon paraît être la victime idéale.

BUTEURS

1. Ray (Le Mans), Lobé (Lille), Thimothée (Saint-Étienne), 18.
4. Pickeu (Amiens), 16.
5. Bouafia et Malm (Lorient), B. Bouger (Lorient puis Sochaux), Djukic (Troyes), 15.
9. Roux (Beauvais), Mendy (Caen), Correa (Nancy), Loko (Wasquehal), 14.
13. Desgeorges (Gueugnon), Pédron (Lorient), 13.
15. Mangione (Valence), 12.
16. Bastien (Nancy), Bonora (Nîmes), Revelles (Toulon), Celdran (Valence), 11.
20. Lempereur (Beauvais puis Louhans-Cuiseaux), Née (Caen), Valois (Gueugnon), Tumba (Mulhouse), Michel (Red Star), Agali (Toulon), 10.
26. Petit (Caen), Boutoille (Lille), Cascarino (Nancy), Bossis (Niort), Agasson (Red Star), Fiawoo (Sochaux), 9.
32. Petitjean (Amiens), Le Pen (Laval), Vandevoorde (Laval puis Beauvais), Vandecasteele (Nice), Luyindula (Niort), 8.
37. François (Amiens), Chaouch (Laval), Bakari (Le Mans), Adjali (Martigues), Wiart (Nancy), Aulanier (Nice puis Nîmes), Tomczyk (Troyes), 7.

ÉTOILES

1. Pédron (Lorient), 3,97.
2. Pinho (Amiens), 3,78.
3. Nogueira (Valence), 3,71.
4. Bastien (Nancy), 3,69.
5. Assadourian (Louhans-Cuiseaux), 3,68.
6. Houzé (Louhans-Cuiseaux), 3,65.
7. Le Grix (Lorient), 3,64.
8. Petitjean (Amiens), Leclerc (Valence), 3,63.
10. Lécluse (Nancy), Ecker (Nîmes), 3,62.
12. Ripoll (Lorient), 3,61.
13. Hognon (Nancy), 3,58.
14. François (Amiens), 3,57.
15. Baudry (Sochaux), 3,55.
16. Ray (Le Mans), Malm (Lorient), 3,54.
18. Braud (Niort), 3,53.
19. Sommeil (Caen), Beunardeau (Le Mans), 3,52.
21. Schemmel (Nancy), 3,51.
22. Hamed (Amiens), Dindeleux (Lille), Kerhuiel (Lorient), Bossis (Niort), 3,50.
26. Revillet (Le Mans), 3,49.
27. Valois (Gueugnon), Le Pen (Laval), Biancalani (Nancy), Djukic (Troyes), 3,48.
31. Pickeu (Amiens), Dambury (Gueugnon), Ferreira (Niort), 3,47.
34. P.-Y. David (Mulhouse), Mauricio (Red Star), 3,46.
36. Ferron (Laval), Dufournet (Louhans-Cuiseaux), 3,45.
38. Adjali (Martigues), Agali (Toulon), 3,44.
40. Debaets (Wasquehal), 3,43.
41. Gauvin (Saint-Etienne), 3,42.
42. Flachez (Sochaux), 3,41.
43. Chaouch (Laval), L. David (Mulhouse), 3,40.
45. Fanzel et Penaud (Le Mans), Tourenne (Lille), 3,39.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Poil (Amiens) 3,68
Malicki (Niort) 3,68
Alonzo (Saint-Étienne) 3,68
4. Roux (Nancy) 3,67
5. Montanier (Gueugnon) 3,66
6. Chaumin (Mulhouse) 3,61
7. Pédemas (Le Mans) 3,59
8. Schuth (Lorient) 3,58
9. Aubry (Lille) 3,48
10. Gardié (Laval) 3,47
11. Sibille (Wasquehal) 3,41
12. Weber (Troyes) 3,37
13. Marguerite (Louhans-Cuiseaux) 3,19

** Entrent dans le classement à la moyenne les joueurs de champ et les gardiens de but ayant été notés les trois quarts des rencontres (soit 29 matches au moins).*

À LA LOUPE

A qui profite le crime ?

(bénéficiaires de buts contre leur camp)

3

Le Mans : Dicanot (Lorient), Agasson (Red Star), Dailly (Amiens)
Lorient : Vasquez-Garcia (Red Star), Antunes (Wasquehal), Courtin (Beauvais).

1

Beauvais : Sommeil (Caen)
Caen : Antunes (Wasquehal)
Mulhouse : Guion (Red Star)
Nancy : Camara (Saint-Etienne)
Nice : Poinçon (Gueugnon)
Niort : Ben Haddou (Nice)
Red Star : Gerez (Beauvais)
Saint-Etienne : Santos (Toulon)
Sochaux : Sergi (Valence).

LOTO FOOT

Un pactole de 8 MF

En l'absence de vainqueurs à treize bons résultats et à cinq bons scores, le week-end dernier, un pactole de 8 MF est proposé aux parieurs à l'occasion du tirage « Matches » N° 24. Tandis que le pactole de report à « Scores » N° 26 atteint les 400 000 F au lieu des 200 000 F publiés mardi dernier. On déplore toutefois un match considéré gagnant, Nice-Lille, suite à une communication défectueuse entre le Ligue et la Française des Jeux. Remarquez, ce match gagnant peut constituer une aubaine si les surprises sont légion, comme le week-end dernier.

M. B.

LOTO FOOT X — MATCHES

N° 24

VALIDATION :
DU LUNDI 20
AU VENDREDI 24 AVRIL
JUSQU'À 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 25 Avril 1998

PACTOLE DE REPORT
8 Millions de Frs

08 36 65 7000 3,71 F par appel

36.15 LOTO 1,29 F la minute

1	NANTES	RENNES	X X 2
2	BORDEAUX	CHATEAUROUX	X N 2
3	GUINGAMP	LE HAVRE	X N 2
4	LENS	BASTIA	X N 2
5	LYON	CANNES	X N 2
6	O.M.	STRASBOURG	X N X
7	MONTPELLIER	AUXERRE	1 X 2
8	P.S.G.	MONACO	X N X
9	TOULOUSE	METZ	1 N X
10	WASQUEHAL	VALENCE	X N X
11	CAEN	LORIENT	1 X 2
12	NICE	LILLE	GAGNANT
13	NANCY	AMIENS	X N 2

Gagnez des places pour la Coupe du Monde
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X — SCORES

LISTE OFFICIELLE N° 26

1	BORDEAUX	0 1 2 +
	CHATEAUROUX	0 1 2 +
2	LENS	0 1 2 +
	BASTIA	0 1 2 +
3	O.M.	0 1 2 +
	STRASBOURG	0 1 2 +
4	P.S.G.	0 1 2 +
	MONACO	0 1 2 +
5	TOULOUSE	0 1 2 +
	METZ	0 1 2 +

VALIDATION :
DU LUNDI 20
AU VENDREDI 24 AVRIL
JUSQU'À 19H30

Tirage du Numéro Pactole
Samedi 25 Avril 1998

PACTOLE DE REPORT
400 000 Frs

08 36 65 7000 3,71 F par appel

36.15 LOTO 1,29 F la minute

Gagnez des places pour la Coupe du Monde
LA FRANÇAISE DES JEUX

Le Championnat

Après avoir compté six matches nuls lors de la 31e journée de Première Division, le Championnat a enregistré six victoires à l'extérieur vendredi et samedi derniers ! Dans ce contexte incertain de fin de saison, il devient de plus en plus difficile de prévoir l'issue des rencontres. C'est avec « Courcelles » (+ 72 points) que **Fabrice Voisard,** *vingt-huit ans, de Villars-sous-Dampjoux, dans le Doubs, a remporté la 26e journée de notre jeu, devançant de deux points* **Stéphane Gras,** *de Coqueréaumont, en Seine-Maritime (+ 70 points). Rendez-vous samedi soir pour l'avant-dernière étape du Championnat des étoiles* France Football-*RTL.*

LE VAINQUEUR

Bien qu'il ne soit pas superstitieux, Fabrice Voisard, de Villars-sous-Dampjoux, près de Montbéliard, a tout de même été un peu contrarié en constatant que le code secret de sa nouvelle équipe se terminait par un 13.
La chance ne l'avait pas accompagné jusqu'à présent et naturellement, il a interprété ce numéro comme un nouveau signe d'insuccès. Les résultats de la 31e journée de Première Division ont d'ailleurs confirmé ses premières impressions : perdue dans les profondeurs du classement, « Courcelles», baptisée ainsi en référence au club de football de Courcelles-lès-Montbéliard dans lequel il occupe le poste de milieu défensif, ne lui apporterait pas la victoire. Aussi décida-t-il de ne pas toucher à son équipe pour la journée suivante. La surprise a donc été totale en apprenant qu'il avait réalisé le meilleur total de la 26e journée du Championnat des étoiles.

Depuis quand jouez-vous au Championnat des étoiles ?

Depuis le début. Avec un copain, nous nous sommes tout de suite passionnés pour ce jeu, et nous avons validé chacun plusieurs grilles de joueurs. J'ai essayé de construire des équipes pouvant concourir sur la journée, sur la période et sur l'ensemble du Championnat. Mais après plusieurs semaines, je me suis rendu compte que j'avais trop de retard pour continuer à jouer sur les trois tableaux.
Donc, je me suis concentré sur la journée en validant une équipe lors de chaque nouvelle manche du Championnat des étoiles.
« Courcelles » est la dernière équipe que j'ai créée.

Avez-vous une technique particulière pour composer vos équipes ?

Le secteur défensif est le plus important. Une défense peut aussi bien vous faire perdre que vous faire gagner. Il faut essayer de trouver les défenseurs qui ont le plus de chances de terminer la journée avec un total positif.
En étudiant le calendrier des rencontres de Première Division, je retiens les joueurs appartenant aux clubs qui, selon moi, devraient gagner.
A partir de là, le choix est assez aléatoire. Pour les défenseurs, je privilégie les joueurs susceptibles de marquer sur coup franc ou sur penalty.
Au niveau des milieux de terrain offensifs et des attaquants, chaque joueur peut inscrire un but. C'est un peu du poker.

LE CLASSEMENT DE LA 26e JOURNÉE

1. " **Courcelles** " Fabrice Voisard (Villars Sous Dampjoux), 72 pts.
2. " **Asch** " Stéphane Gras (Ancourt), 70 pts.
3. " **Cz6iq6** " (), 66 pts.
4. " **Les Demons 1** " Andre (Houilles), 63 pts.
5. " **Rob** " Ache (La Ciotat), 63 pts.
6. " **Sm 502** " Moulin (Issoudun), 62 pts.
7. " **Team3** " Caba (Roquefort), 62 pts.
8. " **Laennec** " Mr Gerard Marrel (Vaulx En Velin), 62 pts.
9. " **Nofx 6794** " Garrigues (Seysses), 62 pts.
10. " **Les Shadocks** " Guerin (Cabries), 61 pts.

11. " **Sm 753** " Moulin (Issoudun), 61 pts.
12. " **C9srt1** " Mr Lucien Ditilyeu (Draveil), 61 pts.
13. " **Souren** " Mekhtarian (Alfortville), 61 pts.
14. " **Souren** " Mekhtarian (Alfortville), 61 pts.
15. " **Romario** " Azambourg (Vandoeuvre), 59 pts.
16. " **Eqty 314** " Arnaud (Caveracrac), 59 pts.
17. " **Winfield** " Ibanez (Strasbourg), 59 pts.
18. " **Pau Sud 8** " Gouvet (Artigueloube), 59 pts.
19. " **Lenbas 6** " Paulet (Bologne), 58 pts.
20. " **Bc74yk** " Mr Yves Caurant (Arnouville Les Gonesse), 58 pts.
21. " **Ctnq1c** " Mr Jean Louis Minair (Pont Salomon), 58 pts.
22. " **Crl** " Chausset (Woippy), 58 pts.
23. " **C3t0z1** " Mr Bernard Duchene (Any), 58 pts.
24. " **Los Gilitos** " Gille (Bouillargues), 58 pts.
25. " **Spat Kat 3** " Trauchessec (Mende), 58 pts.
26. " **Bi7hj8** " Alain Putzu (Gardanne), 58 pts.
27. " **Vive La Moselle!** " Labrosse (Marly), 58 pts.
28. " **Ed571j** " (), 58 pts.
29. " **sAint Martin** " Briquet (Montpellier), 57 pts.
30. " **Ee40w1** " (), 57 pts.
31. " **Briecois** " Boulis (Briec), 57 pts.
32. " **Es Counico4** " Lenoir (Vaux En Velin), 57 pts.
33. " **Paddy Sc** " Pellerin (St Aubin Les Elbeuf), 57 pts.
34. " **Jeff S Team 1** " Brocard (Agen), 57 pts.
35. " **Btlqk7** " Hilt (Hettange Grande), 57 pts.
36. " **Lenbas 2** " Paulet (Bologne), 57 pts.
37. " **Eusrkb** " Hubert (Talence), 57 pts.
38. " **Timb3** " Mr Pierre Louis (Cenon), 57 pts.
39. " **Pape En Basket** " Neuville (Hazebrouck), 57 pts.
40. " **Noah** " Andrieu (St-barthelemy De Vals), 57 pts.
41. " **Best 92** " Paulet (Bologne), 56 pts.
42. " **Mr Chance** " Cruzin (Bordeaux), 56 pts.
43. " **Lochette 2294** " Ceccarel (Cugnaux), 56 pts.
44. " **Eacmhi** " Mr Patrick Patte Pet (Landrethun Le Nord), 55 pts.
45. " **E6l5ok** " Mme Mireille Lambert (Avignon), 55 pts.
46. " **Les Winners** " Chevallier (Villeneuve D Asq), 55 pts.
47. " **Equipe2** " Fagot (Armentieres), 55 pts.
48. " **Dibyjm** " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 55 pts.
49. " **Fc Plaisir** " Suywens (Chatellerault), 55 pts.
50. " **B6zhgn** " Marghani (Aulnay Sous Bois), 55 pts.
51. " **Iy** " Cleton (Lucciana), 55 pts.
52. " **Bhdfz0** " Mr Christophe Vidali (Igny), 55 pts.
53. " **Desirs** " Ronget (Creteil), 55 pts.
54. " **Combpp** " Mr Laurent Crocqfer (Douai), 55 pts.
55. " **B3wi9i** " Mme Sandrine Meyer (Toulouse), 54 pts.
56. " **Eslec4** " Mr Christophe Poyen (Choisy Le Roi), 54 pts.
57. " **Cbt5p6** " Mr Roland Vabres (Crest), 54 pts.
58. " **050** " Pradalet (Le Bourget), 54 pts.
59. " **Karamazov France** " Mr Francois Heriveaux (Pontault Combault), 54 pts.
60. " **Cathy** " Nel (Longjumeau), 54 pts.
61. " **Chris314** " Masse (Rosselange), 54 pts.
62. " **Dada** " Ronget (Creteil), 54 pts.
63. " **5Wfon** " (), 54 pts.
64. " **Dj Ce 0** " Stebler (Le Cap), 54 pts.

LE CLASSEMENT DE LA 6e PÉRIODE

1. " **Vive La Moselle!** " Labrosse (Marly), 96 pts.
2. " **Romario** " Azambourg (Vandoeuvre), 92 pts.
3. " **Les Verts** " Escolano (Ezy Sur Eure), 91 pts.
4. " **Eslec4** " Mr Christophe Poyen (Choisy Le Roi), 90 pts.
5. " **Dhemwt** " Mr Didier Savary Tey (Rennes), 90 pts.
6. " **B3wi9i** " Mme Sandrine Meyer (Toulouse), 85 pts.
7. " **Bwu8tw** " Jegot (Quimper), 85 pts.
8. " **Monercy** " Brochet (Courseulles), 84 pts.
9. " **101** " Ulmann (Ormesson), 84 pts.
10. " **Marie** " Vinuesa (Marseille), 83 pts.

LE CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. " **Marse** " Nel (Longjumeau), 595 pts.
2. " **Bgr0yn** " Mr Gerard Brengou (Cap de Gare), 588 pts.
3. " **Dsdi7t** " Mr Cyril Caillive (Toulouse), 587 pts.
4. " **Equipe 36** " 71 (Fernandez), (Chalon sur Saone), 586 pts.
5. " **F.c Liberte** " Palma (Calas), 585 pts.
6. " **Indigo** " Raybaud (Saint-cezaire), 579 pts.
7. " **Dl62v7** " Mr Serge Corchia (Rosny Sous Bois), 575 pts.
8. " **C8fzqc** " L Escalier (Lyon), 570 pts.
9. " **Dl610x** " Lecomte (Eragny), 568 pts.
10. " **Dulex1** " Grellet (Eastelnaulelez), 568 pts.

Avez-vous tapé dans le mille ?

1er	72 pts
10e	61 pts
20e	58 pts
50e	55 pts
100e	52 pts
200e	49 pts
300e	47 pts
400e	45 pts
500e	44 pts
1 000e	40 pts

En cas d'égalité, les étoiles *F.F.* servent à vous départager, ce qui explique le rang que vous donne le Minitel et où vous vous situez sur cette échelle.

JOUEURS

Classement général

1. Ziani (Lens)	109 points
2. Guivarc'h (Auxerre)	104
3. Drobnjak (Lens)	99
4. Wiltord (Bordeaux)	98
5. Trezeguet (Monaco)	93
6. Gourvennec (Nantes)	84
7. Laslandes (Bordeaux)	83
8. Caveglia (Lyon)	82
9. L. Blanc (Marseille)	80
10. Pires (Metz)	79
11. Ikpeba (Monaco)	76
12. Meyrieu (Metz)	69
13. Vairelles (Lens)	68
Gravelaine (Marseille)	
15. Smicer (Lens)	67
16. Brunel (Lens)	60

Poste par poste

GARDIENS

1. Warmuz (Lens)	25
2. Letizi (Metz)	17
3. Ramé (Bordeaux)	9
4. Köpke (Marseille)	4
5. Durand (Bastia)	-3

DÉFENSEURS LATÉRAUX

1. Gaillot (Metz)	24
2. Sikora (Lens)	21
3. Lachor (Lens)	18
4. Grenet (Bordeaux)	17
Jambay (Marseille)	

DÉFENSEURS CENTRAUX

1. L. Blanc (Marseille)	80
2. Djetou (Monaco)	28
3. S. Blanc (Marseille)	21
4. Déhu (Lens)	15
5. Song (Metz)	14

MILIEUX DÉFENSIFS

1. Blanchard (Metz)	46
2. Magnier (Lens)	42
3. Delmotte (Lyon)	39
4. Roy (Marseille)	36
5. Pavon (Bordeaux)	32

MILIEUX OFFENSIFS

1. Ziani (Lens)	**109**
2. Wiltord (Bordeaux)	**98**
3. Gourvennec (Nantes)	**84**
4. Caveglia (Lyon)	**82**
5. Pires (Metz)	**79**

ATTAQUANTS

1. Guivarc'h (Auxerre)	104
2. Drobnjak (Lens)	99
3. Trezeguet (Monaco)	93
4. Laslandes (Bordeaux)	83
5. Ikpeba (Monaco)	76

LA PROCHAINE JOURNEE

Samedi 25 avril 1998 (20 heures)

Lens - Bastia
Toulouse - Metz
Marseille - Strasbourg
Paris-SG - Monaco
Bordeaux - Châteauroux
Lyon - Cannes
Montpellier - Auxerre
Nantes - Rennes
Guingamp - Le Havre

EXTRAITS DU RÈGLEMENT

Art. premier. La SNC L'ÉQUIPE pour *France Football*, dont le siège social se situe au 4, rue Rouget-de-Lisle, 92700 Issy-les-Moulineaux, organise le Championnat des étoiles *France Football*-RTL, débutant le 19 août 1997 et prenant fin lors de la dernière journée de Championnat de D 1. **Art. 14.** Ce jeu est sans obligation d'achat. **Art. 20.** Le règlement complet de ce jeu a été déposé chez Me CAILLOT, huissier de justice à Paris. Il peut être obtenu gratuitement et sur simple demande envoyée à l'adresse ci-dessous : Championnat des étoiles *France Football*-RTL. Service Règlement. 157, av. Charles-de Gaulle. 92521 NEUILLY-SUR-SEINE Cedex.

revient au Doubs

Gardiens

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
001	CHARBONNIER L.	Auxerre	8	0	-28
003	BOUCHARD Y.	Auxerre	1	-2	-52
002	COOL F.	Auxerre	5	-2	-69
074	BOUMNIJEL A.	Bastia	6	-2	-36
050	DURAND E.	Bastia	7	0	-3
051	PIVETEAU F.	Bastia	6	-2	-52
123	DELAROCHE M.	Bordeaux	6	-2	-14
101	RAMÉ U.	Bordeaux	3	+8	9
183	FREY S.	Cannes	1	-9	-77
150	WIMBÉE G.	Cannes	6	-2	-58
151	CHABBERT S.	Cannes	1	-2	-50
152	MAQUA T.	Cannes	1	-2	-50
200	GUÉGUEN F.	Châteauroux	5	-12	-110
201	LOUSSOUARN E.	Châteauroux	3	-2	-50
202	ROY L.	Châteauroux	1	-2	-50
250	HUGUES A.	Guingamp	7	-2	-69
252	THOMAS R.	Guingamp	2	+2	-44
251	TRÉVISAN S.	Guingamp	3	-2	-50
300	CASSARD S.	Le Havre	6	-2	-43
301	HAMEL S.	Le Havre	1	+8	-25
350	WARMUZ G.	Lens	7	+8	25
351	MARICHEZ C.	Lens	2	-2	-52
400	COUPET G.	Lyon	6	-1	-4
401	HADON J.	Lyon	5	-2	-67
402	SOCIÉ S.	Lyon	1	-2	-52
450	KÖPKE A.	Marseille	10	-7	4
451	LEMASSON F.	Marseille	6	-2	-38
500	LETIZI L.	Metz	8	-3	17
501	BIANCARELLI A.	Metz	3	-2	-52
550	BARTHEZ F.	Monaco	10	-6	-21
551	PORATO S.	Monaco	4	-2	-25
552	SILVA T.	Monaco	2	-2	-52
600	MARTINI B.	Montpellier	8	-7	-40
601	FLUCKLINGER P.	Montpellier	4	-2	-56
674	GRANGE F.	Nantes	2	-2	-48
650	LANDREAU M.	Nantes	8	-10	-59
700	REVAULT C.	Paris SG	9	-6	-8
701	FERNANDEZ V.	Paris SG	3	-2	-58
750	PANDUROVIC G.	Rennes	8	-2	-52
751	HEURTEBIS T.	Rennes	3	-9	-60
832	DEBES T.	Strasbourg	1	-2	-16
833	EKROOS K.	Strasbourg	1	-2	-16
800	VENCEL A.	Strasbourg	8	-6	-61
850	GOUAMÉNÉ A.	Toulouse	5	+8	-40
801	KLEIN O.	Toulouse	3	-2	-22
852	RICHERT T.	Toulouse	2	-2	-91

Défenseurs latéraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
004	ASSATI E.	Auxerre	2	-2	-57
005	GOMA A.	Auxerre	8	0	-57
156	HODOUTO K.	Auxerre	2	-2	-52
006	JAURÈS J.	Auxerre	1	-2	-59
007	JAY F.	Auxerre	2	-2	-53
008	RABARIVONY F.	Auxerre	7	0	-55
052	DEGUERVILLE C.	Bastia	7	0	-24
054	GARRIDO P.	Bastia	6	-2	-67
053	PEREZ S.	Bastia	8	0	-21
124	BLONDEAU P.	Bordeaux	8	-2	-18
102	FERRIER R.	Bordeaux	6	+8	-14
103	GOMIS L.	Bordeaux	5	-2	-41
104	GRENET F.	Bordeaux	6	-2	17
105	JEMMALI D.	Bordeaux	6	+8	-35
153	GNOHERE D.	Cannes	1	-2	-50
154	GRONDIN F.	Cannes	2	-2	-68
155	HANPARTZOUMIAN G.	Cannes	5	-2	-51
158	SÉNAYA Y.	Cannes	2	-2	-74
159	ZÉBINA J.	Cannes	2	-9	-89
225	DALMAT S.	Châteauroux	1	-12	-95
203	BAUDOUIN N.	Châteauroux	4	-2	-94
204	DRUON L.	Châteauroux	4	-12	-80
205	EL KHEBIR K.	Châteauroux	2	-2	-61
206	WEBER N.	Châteauroux	6	-12	-96
272	VANNUCHI J.	Guingamp	3	+2	-29
253	BOUISSET G.	Guingamp	5	-2	-50
256	BOURDEAU P.	Guingamp	2	+2	-58
254	FOULON J.	Guingamp	5	-2	-63
255	LASPALLES N.	Guingamp	7	+2	-59
458	MARQUET J.	Guingamp	7	-2	-36
325	PARMENTIER S.	Le Havre	1	-2	-12
302	CAMARA M.	Le Havre	4	-2	-42
303	LOUIS-JEAN M.	Le Havre	6	-2	-35
304	NOVAK D.	Le Havre	5	+8	-3
305	PASCUAL B.	Le Havre	3	-2	-62
306	UVENARD T.	Le Havre	4	-2	-58
371	SANKHARÉ A.	Lens	1	-2	-52
352	DURPÈS P.	Lens	2	-2	-52
353	LACHOR Y.	Lens	3	+8	18
354	MÉRIDE X.	Lens	2	+8	-20
357	PIERRE-FANFAN J.	Lens	1	-2	-49
355	SIKORA E.	Lens	7	+8	21
403	ANSELMINI G.	Lyon	5	-1	-22
404	BELLISI O.	Lyon	2	-2	-62
405	CARTERON P.	Lyon	7	-1	3
406	CHARPENET Y.	Lyon	1	-2	-45
407	DEVAUX J.	Lyon	5	-2	-52
408	MORESTIN L.	Lyon	1	-2	-62
409	URAS C.	Lyon	1	-1	-32
452	COLLETER P.	Marseille	7	-7	7
454	DOMORAUD C.	Marseille	8	-2	5
455	GALLAS W.	Marseille	3	-7	-55
456	JAMBAY H.	Marseille	5	-2	17
502	GAILLOT P.	Metz	6	-3	24
507	PIERRE P.	Metz	5	-3	5
503	RONDELAERE S.	Metz	3	-2	-25
505	TOYES G.	Metz	5	-2	-34
574	DI MECO E.	Monaco	6	-2	-45
553	LEONARD P.	Monaco	8	-2	-16
554	MARTIN L.	Monaco	7	-6	-47
555	PIGNOL C.	Monaco	7	-2	0
624	MARTIN G.	Montpellier	2	-2	-60
602	BAILLS P.	Montpellier	7	-2	-47
604	DOS SANTOS M.	Montpellier	2	-7	-43
605	FUGIER P.	Montpellier	6	-7	-21
606	RODRIGUEZ M.	Montpellier	2	-2	-36
652	CHANELET J.	Nantes	6	-2	-45
654	LE DIZET S.	Nantes	6	-2	-56
655	LIÈVRE S.	Nantes	5	-10	-57
656	MARY L.	Nantes	2	-2	-52
702	ALGÉRINO J.	Paris SG	5	-6	-20
703	DOMI D.	Paris SG	5	-6	-23
704	FOURNIER L.	Paris SG	7	-6	-22
706	LLACER F.	Paris SG	5	-2	-62
781	REVEILLÈRE A.	Rennes	1	-2	-22
752	BRINQUIN P.	Rennes	5	-9	-74
757	SILVESTRE M.	Rennes	3	-9	-64
753	WEISER P.	Rennes	6	-9	-45
827	FRANCK P.	Strasbourg	6	-6	-26
828	NIELSEN M.	Strasbourg	5	-6	-31
802	BERNHARD F.	Strasbourg	1	-2	-52
803	RASCHKE P.	Strasbourg	7	-6	-45
804	ROTT Y.	Strasbourg	7	-2	-70
854	SALAÜN R.	Toulouse	5	-2	-92
855	SANTINI D.	Toulouse	4	-2	-56
856	STRZELCZACK L.	Toulouse	4	-2	-85
857	TCHIMBAKALA J.	Toulouse	4	+8	-63

Défenseurs centraux

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
032	ABDULRAHMAN L.	Auxerre	4	-2	-22
009	CIECHELSKI L.	Auxerre	2	0	-39
010	DANJOU F.	Auxerre	6	0	-54
011	RADET J.	Auxerre	2	-2	-51
012	RECORBET D.	Auxerre	1	-2	-48
013	SILVESTRE F.	Auxerre	9	0	-56
078	MODESTO J.	Bastia	1	-2	-4
055	MOREAU P.	Bastia	7	-2	-7
056	SOUMAH L.	Bastia	1	-2	-52
057	SOUMAH M.	Bastia	6	0	-19
106	GRALAK S.	Bordeaux	7	+8	1
107	SAVELJIC N.	Bordeaux	7	+8	-1
185	JEANNEL	Cannes	1	-9	-46
188	KOGLER W.	Cannes	7	-9	-47
182	KOOT A.	Cannes	7	-2	-73
161	HINDMARCH J.	Cannes	2	-2	-50
162	JENSEN B.	Cannes	6	-2	-74
224	PREGET A.	Châteauroux	4	-2	-56
226	TÉBILY O.	Châteauroux	5	-2	-67
207	CLÉMENT L.	Châteauroux	1	-2	-63
208	COLY F.	Châteauroux	6	-12	-50
209	MOULIN F.	Châteauroux	4	-2	-88
257	JOZWIAK M.	Guingamp	8	+2	-30
258	MINALI G.	Guingamp	7	+10	-74
259	PERON R.	Guingamp	1	-2	-42
307	DELAUNAY J.	Le Havre	3	+8	-19
308	HENIN J.	Le Havre	2	+8	-8
309	MAMOUNI M.	Le Havre	2	-2	-58
310	OUZUNIDIS M.	Le Havre	7	-2	-54
311	POLLET L.	Le Havre	5	+8	-16
356	DÉHU F.	Lens	6	+8	15
358	WALLEMME J.	Lens	8	+8	10
427	FOURNIER H.	Lyon	7	-1	9
410	BÄK J.	Lyon	7	-2	-39
411	BASSILA C.	Lyon	1	-1	-8
412	LAVILLE F.	Lyon	6	-1	-18
459	BLANC L.	Marseille	10	-7	80
460	BLANC S.	Marseille	7	-7	21
160	FISCHER Y.	Marseille	5	-2	-2
463	ISSA P.	Marseille	2	-7	-51
506	KASTENDEUCH S.	Metz	8	-3	12
504	SONG R.	Metz	8	-3	14
508	STRASSER J.	Metz	3	-2	8
575	DIAO S.	Monaco	1	-2	-9
576	KONJIC M.	Monaco	8	-2	-33
556	CHRISTANVAL P.	Monaco	2	-6	-50
557	DIAWARA D.	Monaco	4	-6	-53
558	DJETOU M.	Monaco	8	-6	28
559	DUMAS F.	Monaco	8	-2	12
560	IRLES B.	Monaco	4	-2	-34
561	SAGNOL W.	Monaco	6	-6	-18
607	ALICARTE H.	Montpellier	3	-7	-36
608	DZODIC N.	Montpellier	6	-2	-31
609	LAUREY T.	Montpellier	7	-2	-63
677	GILLET	Nantes	1	-10	-24
657	CAROTTI B.	Nantes	7	-10	-37
658	DECROIX E.	Nantes	7	-2	-58
659	GUYOT L.	Nantes	6	-2	-73
707	LE GUEN P.	Paris SG	7	-6	-25
708	NGOTTY B.	Paris SG	10	-2	-23
709	ODÉ C.	Paris SG	1	-2	-52
710	ROCHE A.	Paris SG	9	-2	-37
780	LASSISSI S.	Rennes	6	-2	-20
778	MAROSELLI P.	Rennes	4	-2	-43
772	PAPURA C.	Rennes	6	-2	-52
754	CAPRON E.	Rennes	5	-9	-46
755	LE BRIS R.	Rennes	2	-2	-68
756	ROSSI Y.	Rennes	7	-9	-63
825	AVRIL C.	Strasbourg	3	-2	-32
831	ZAVAGNO L.	Strasbourg	4	-2	-15
805	DOGON J.	Strasbourg	7	-2	-58
807	SUCHOPAREK J.	Strasbourg	8	-6	-59
858	ARRIBAGÉ D.	Toulouse	5	+8	-78
853	GALDAMÈS	Toulouse	6	+8	-73
859	PAVIOT N.	Toulouse	3	+8	-83
860	TABORDA E.	Toulouse	5	+8	-95

Milieux défensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
014	AGBOH K.	Auxerre	2	-2	-31
015	HENNA C.	Auxerre	6	-2	-41
016	JEUNECHAMP C.	Auxerre	3	+3	31
017	NIVET B.	Auxerre	1	-2	-41
413	CASANOVA L.	Bastia	4	-2	-39
058	JURIETTI F.	Bastia	6	+3	28
059	MENDY F.	Bastia	6	-2	4
060	ROOL C.	Bastia	6	+3	-11
108	AFAROU K.	Bordeaux	2	+5	22
109	LUCCIN P.	Bordeaux	6	-2	23
110	PAVON M.	Bordeaux	7	+5	32
178	BRAY J.	Cannes	5	-2	-39
186	HEMDANI B.	Cannes	1	-3	10
181	VANENBURG G.	Cannes	7	-2	31
163	ASSIGNON K.	Cannes	5	-2	-50
164	BARUL P.	Cannes	2	-3	-14
165	CAPOUE J.	Cannes	4	-2	-29
313	MAZZONCINI D.	Cannes	5	-3	1
210	AVENET P.	Châteauroux	5	-2	-50
211	DEBROSSE L.	Châteauroux	4	-3	-7
212	FERNANDES J.	Châteauroux	3	-2	-50
260	BARET Y.	Guingamp	5	+5	-2
261	MICHEL C.	Guingamp	6	+5	-2
262	NALIS L.	Guingamp	6	+5	2
312	DE NEEF T.	Le Havre	5	+5	27
359	ARSÈNE H.	Lens	4	-2	15
360	FOÉ M.	Lens	7	-2	25
361	MAGNIER C.	Lens	7	+5	42
426	BRAVO D.	Lyon	8	+5	16
414	DELMOTTE C.	Lyon	7	+5	39
415	LINARÈS D.	Lyon	2	+5	29
416	VIOLEAU P.	Lyon	7	-2	30
475	ROY E.	Marseille	8	-1	36
464	BERTIN T.	Marseille	7	-2	4
465	BRANDO F.	Marseille	6	-1	31
466	ECHOUAFNI O.	Marseille	6	-2	17
512	BLANCHARD J.	Metz	7	+3	46
509	LÉONI S.	Metz	1	-2	-52
510	NEUMANN D.	Metz	1	-2	-52
511	SERREDSZUM C.	Metz	7	+3	3
573	DA COSTA COSTINIA F.	Monaco	4	-3	-44
562	LEGWINSKI S.	Monaco	8	-2	5
610	DEPLACE S.	Montpellier	7	-1	-47
611	FERHAOUI K.	Montpellier	7	-2	-25
612	ROUVIÈRE J.	Montpellier	7	-1	27
613	SAUZÉE F.	Montpellier	8	-1	-32
660	FERRI J.	Nantes	8	-1	12
661	LEROUX C.	Nantes	5	+5	30
662	SAVINAUD N.	Nantes	5	-1	26
711	CISSÉ E.	Paris SG	1	-3	-28
712	DUCROCQ P.	Paris SG	2	-3	-22
713	GUÉRIN V.	Paris SG	8	-3	-16
714	RABESANDRATANA E.	Paris SG	7	-3	-9
773	LAMBERT L.	Rennes	6	-2	-18
758	BIGNÉ Y.	Rennes	3	-2	2
759	GRÉGOIRE S.	Rennes	2	-3	26
760	HUARD L.	Rennes	6	-3	7
824	MEZRICHE R.	Strasbourg	1	-2	-48
808	COLLET S.	Strasbourg	6	-3	10
809	DACOURT O.	Strasbourg	7	-3	2
810	KELLER F.	Strasbourg	2	-2	-8
811	M'GHOGHI K.	Strasbourg	6	-2	-23
812	OKPARA G.	Strasbourg	7	-3	15
861	PATOUILLARD F.	Toulouse	3	+5	0

Milieux offensifs

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
031	TAINIO T.	Auxerre	6	-2	-26
019	LACHUER Y.	Auxerre	6	+3	55
020	LAMOUCHI S.	Auxerre	9	+9	40
021	SEKTIOUI T.	Auxerre	4	-2	-52
022	SIBIERSKI A.	Auxerre	7	-2	-20
071	ETAMÉ J.	Bastia	7	-2	-29
072	FERNANDEZ G.	Bastia	5	-2	-52
073	MORAVCIK L.	Bastia	9	+9	-15
061	ANZIANI H.	Bastia	2	-2	-29
063	FAYE M.	Bastia	6	+3	-2
064	PRINCE D.	Bastia	2	+3	15
065	SWIERCZEWSKI P.	Bastia	7	+3	19
118	MUSAMPA K.	Bordeaux	7	-2	-4
119	WILTORD S.	Bordeaux	7	+11	98
121	ZANOTTI M.	Bordeaux	3	-2	-29
617	DIABATÉ L.	Bordeaux	3	+5	26
112	MICOUD J.	Bordeaux	8	+5	42
113	RICARDHINO L.	Bordeaux	7	-2	4
179	DAQUIN F.	Cannes	1	-2	-50
187	FRENAY D.	Cannes	6	-3	-10
166	BOUTOBBA A.	Cannes	2	-2	10
169	MARSIGLIA M.	Cannes	4	-3	-5
170	MULLER F.	Cannes	2	-2	-50
213	ADAM F.	Châteauroux	1	-3	-13
215	CHAVRONDIER P.	Châteauroux	3	+9	12
216	DEDEBANT S.	Châteauroux	7	-3	-31
217	VERSCHUERE M.	Châteauroux	5	-3	-8
263	CORIDON C.	Guingamp	6	+5	-23
265	GARCION D.	Guingamp	7	+5	-33
266	MOREIRA D.	Guingamp	5	+5	27
267	ROMO D.	Guingamp	1	-2	-50
326	SANÉ O.	Le Havre	1	+5	24
314	DHORASOO V.	Le Havre	8	+5	35
315	HUYSMAN N.	Le Havre	6	+5	13
316	SOLOY Y.	Le Havre	5	+5	38
372	PITAU R.	Lens	1	-2	-43
362	BRUNEL P.	Lens	4	+5	60
363	DEBÈVE M.	Lens	7	+5	58
364	ORUMA W.	Lens	6	-2	-21
366	ZIANI S.	Lens	8	+5	109
425	PEDROS R.	Lyon	9	-2	28
428	SENOUSSI M.	Lyon	1	-2	-4
417	CAVEGLIA A.	Lyon	7	+17	82
421	COCARD C.	Lyon	8	+5	39
419	ROCHE S.	Lyon	6	-2	-41
474	BELMADI D.	Marseille	5	-2	-50
467	ASUAR L.	Marseille	5	-2	-22
468	GRAVELAINE X.	Marseille	7	-2	68
469	MAKELELE C.	Marseille	8	-1	48
526	PROMENT G.	Metz	1	+3	5
513	BOFFIN D.	Metz	8	+3	45
515	KHARIF T.	Metz	2	-2	-52
516	MEYRIEU F.	Metz	8	+9	69
522	PIRES R.	Metz	9	+3	79
517	PUJADE B.	Metz	1	-2	-52
518	RODA S.	Metz	1	-2	-52
563	BENARBIA A.	Monaco	9	-3	35
564	CARNOT S.	Monaco	8	-2	20
565	COLLINS J.	Monaco	7	-3	29
418	GIULY L.	Monaco	9	-3	7
570	LEFÈVRE F.	Monaco	7	-2	-1
625	AGBO U.	Montpellier	4	-2	-34
626	MAHOUVÉ M.	Montpellier	5	-1	27
615	BARBOSA C.	Montpellier	1	-2	-52
616	DELAYE P.	Montpellier	3	+5	-6
618	GARNY F.	Montpellier	5	-2	2
619	RIZZETTO F.	Montpellier	7	-2	29
663	GOURVENNEC J.	Nantes	8	+5	84
664	LEROY M.	Nantes	2	-2	-48
715	GAVA F.	Paris SG	9	-2	30
717	LEROY J.	Paris SG	6	-3	15
718	RAI	Paris SG	10	-3	58
761	DABO O.	Rennes	2	-2	-26
762	RÉMY C.	Rennes	4	-2	-52
763	VIAUD L.	Rennes	6	-3	-1
829	MARTINS C.	Strasbourg	9	-3	6
813	ARPINON F.	Strasbourg	6	-3	1
814	BATICLE G.	Strasbourg	7	-3	56
815	JOHANSEN P.	Strasbourg	1	-2	-52
816	KINET C.	Strasbourg	5	-2	-27
817	RABBAH A.	Strasbourg	2	-2	-41
870	BATTLES L.	Toulouse	5	+11	12
872	CUESTA L.	Toulouse	1	-2	-47
873	MAUREL P.	Toulouse	1	-2	-30
863	LORET R.	Toulouse	4	-2	-50
864	MOREAU T.	Toulouse	7	+5	31
865	MTAWALI E.	Toulouse	6	-2	-13

Attaquants

CODE	NOM	CLUB	COTE	POINTS	TOTAL
033	CHALIER X.	Auxerre	1	-2	-22
034	GODON D.	Auxerre	2	-2	-12
023	COMPAN L.	Auxerre	4	-2	-47
024	DENIAUD T.	Auxerre	3	-2	19
025	DIOMÈDE B.	Auxerre	7	+3	32
026	GONZALES A.	Auxerre	2	-2	-29
027	GUIVARC'H S.	Auxerre	8	+7	104
028	LEPAUL F.	Auxerre	6	-2	-32
029	MARLET S.	Auxerre	7	+3	-6
077	KOZNIKU A.	Bastia	7	+7	33
076	LAURENT P.	Bastia	6	-2	16
075	MASUDI A.	Bastia	1	-2	-32
066	ANDRÉ P.	Bastia	7	+3	10
067	GOHEL W.	Bastia	4	+3	18
068	JESTROVIC N.	Bastia	6	+3	-5
070	SOUMAH O.	Bastia	2	-2	-52
122	DA ROCHA B.	Bordeaux	1	+5	-27
115	LASLANDES L.	Bordeaux	8	+5	83
116	PAPIN J.	Bordeaux	8	-2	25
184	GRASSI M.	Cannes	7	-3	28
189	KACI-SAID K.	Cannes	6	-3	-11
172	BRAIZAT A.	Cannes	2	-2	-50
173	CHABAUD S.	Cannes	2	-3	-15
174	EBOKI C.	Cannes	2	-2	-42
176	LEROY L.	Cannes	5	-3	-3
228	MALOUDA F.	Châteauroux	1	-2	-12
219	CAKAR B.	Châteauroux	6	-2	-3
220	DUFRESNE L.	Châteauroux	4	-3	25
221	GARRAULT R.	Châteauroux	3	-2	-50
222	MAYÉLÉ J.	Châteauroux	4	-3	16
525	TRAORÉ A.	Châteauroux	6	-3	-2
268	BANCAREL A.	Guingamp	4	-2	-24
269	FIORÈSE F.	Guingamp	2	-2	-41
472	LIBORA M.	Guingamp	7	-2	-5
270	ROUXEL L.	Guingamp	6	+9	12
271	TASFAOUT A.	Guingamp	6	+5	-11
324	DIALLO H.	Le Havre	2	-2	-24
323	MANSOURI Y.	Le Havre	1	+5	-20
470	BECANOVIC M.	Le Havre	7	+5	39
318	HORLAVILLE C.	Le Havre	6	-2	9
320	POUGET C.	Le Havre	7	+9	-3
321	PRAT L.	Le Havre	4	+5	50
322	SAMSON S.	Le Havre	4	-2	-41
367	DROBNJAK A.	Lens	9	+5	99
368	ELOI W.	Lens	3	+9	30
369	SMICER V.	Lens	8	+5	67
370	YAIRELLES T.	Lens	7	+9	68
429	MALBRANQUE S.	Lyon	1	-2	-4
420	BARDON C.	Lyon	4	-2	22
422	FOURET F.	Lyon	2	+9	-20
423	JOB J.	Lyon	2	-2	16
424	KANOUTE F.	Lyon	2	+5	12
477	DUGARRY C.	Marseille	9	-1	11
478	KONAN KAN S.	Marseille	3	-2	-20
476	RAVANELLI F.	Marseille	9	+3	57
471	CAMARA "TITI"	Marseille	8	-1	25
473	MOSES A.	Marseille	6	-2	5
177	MOURET C.	Marseille	3	-2	6
527	TOTH M.	Metz	5	-2	-16
519	HISTILLOLLES F.	Metz	4	-2	16
520	JAGER J.	Metz	2	-2	-29
521	LUKIC V.	Metz	6	+7	56
523	RODRIGUEZ B.	Metz	7	+7	59
524	SAHA L.	Metz	1	+3	-8
577	SPEHAR R.	Monaco	9	-3	-22
568	HENRY T.	Monaco	8	-3	50
569	IKPEBA V.	Monaco	9	-3	76
571	LUKUNKU M.	Monaco	3	-2	-52
566	N'DORAM J.	Monaco	10	-2	-25
572	TREZEGUET D.	Monaco	4	-3	93
627	MAOULIDA	Montpellier	1	-1	-28
620	BAKAYOKO I.	Montpellier	8	-1	14
622	ROBERT L.	Montpellier	6	-1	11
623	SANCHEZ C.	Montpellier	7	-2	9
673	OLEMBE S.	Nantes	1	-2	-41
675	SUFFO P.	Nantes	1	-2	-37
665	ANDREANI D.	Nantes	1	-2	-42
666	CARRIÈRE E.	Nantes	2	-1	11
667	DA ROCHA F.	Nantes	5	-1	40
669	MONTERRUBIO O.	Nantes	2	-2	-31
670	N'DIAYE S.	Nantes	5	-1	7
672	TOURÉ A.	Nantes	2	-2	-44
725	DEBBAH J.	Paris SG	7	-2	-2
223	MARTEL D.	Paris SG	4	-2	-17
719	LOKO P.	Paris SG	9	-3	-30
720	MAURICE F.	Paris SG	9	-3	27
721	PANTELIC M.	Paris SG	5	-2	-53
722	SIMONE M.	Paris SG	9	-3	33
779	KROUPI E.	Rennes	1	-2	-20
765	BEDROSSIAN P.	Rennes	3	-2	-49
766	DARCHEVILLE J.	Rennes	3	-3	6
114	DIAWARA K.	Rennes	5	+1	19
767	GOUSSÉ N.	Rennes	2	-3	31
770	LE BRIS B.	Rennes	2	-2	-40
771	VOISIN D.	Rennes	2	-2	-52
822	CONTEH D.	Strasbourg	5	-3	-12
823	MICELI R.	Strasbourg	5	-2	-24
826	MOUZAOUI	Strasbourg	1	-2	-23
830	SEO JUNG-WON	Strasbourg	6	-3	17
818	NOUMA P.	Strasbourg	7	-3	19
820	VOGEL E.	Strasbourg	2	-2	-52
875	ANDRAUD L.	Toulouse	1	-2	-3
871	CAMBONI J.	Toulouse	1	-2	-52
876	GOUAZÉ L.	Toulouse	1	-2	-2
874	LA PLACA J.	Toulouse	5	-2	-13
866	MAHARZI A.	Toulouse	5	+5	3
867	ROSSI R.	Toulouse	6	-2	-30

3 bonnes raisons de s'inscrire au Championnat des étoiles Football-RTL

Pour tout renseignement sur le Championnat des étoiles France Football-RTL appeler le 01-47-38-23-15 du lundi au vendredi de 15 heures à 19 heures.

C'est facile !

minitel 3615 france football*

téléphone 08 36 68 99 00 *

*: 2,23 F/min.

Plusieurs chances de gagner

Après chaque journée de D1 : 5 000 F au premier.
Après chaque Période :
20 000 F au premier, 10 000 F au second, 6 000 F au troisième.
A la fin du Championnat :
(pour le classement final sont pris en compte les 17 meilleures journées des participants)
100 000 F au premier, 50 000 F au second, 25 000 F au troisième.

Vous pouvez vous inscrire à tout moment

Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

33e journée (vendredi 24 avril)

Sedan en danger

Le week-end s'annonce facile pour le leader, en tout cas plus que pour ses deux poursuivants. **L'Athlétic Ajaccio** se déplace en effet à **Fréjus** (16e), qui reste sur quatre matches nuls consécutifs à domicile, alors que son dauphin, **Sedan**, rendra visite aux Corses du **Gazélec d'Ajaccio**, actuellement quatrièmes, qui peuvent encore mathématiquement jouer la montée et, donc, les trouble-fête.

Quant aux **Cristoliens**, toujours en embuscade à la troisième place, après quatre victoires consécutives, ils reçoivent des **Tourangeaux** invaincus depuis huit rencontres. Pas forcément évident.

Un autre match crucial se jouera en bas de tableau, qui opposera **Thouars**, premier relégable, à **Angoulême**, 13e avec un point d'avance. Dans le même secteur, **Saint-Denis-Saint-Leu**, 14e et exempt ce week-end, pourrait se retrouver dans le wagon des relégables sans jouer.

Enfin, **Istres**, le **Paris FC, Poitiers** et **Saint-Maur Lusitanos** auront l'occasion de consolider leur place en milieu de tableau en rencontrant, à domicile pour les trois premiers, des équipes moins bien classées, respectivement **Noisy-le-Sec, Epinal, Angers** et **Raon-l'Etape.**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajaccio AC	68	29	20	8	1	50	18	+32	15	13	2	0	28	6	14	7	6	1	22	12
2. Sedan	63	29	19	6	4	51	21	+30	16	12	3	1	34	10	13	7	3	3	17	11
3. US Créteil	61	29	19	4	6	37	17	+20	14	10	2	2	21	8	15	9	2	4	16	9
4. Ajaccio GFCO	52	28	15	7	6	46	27	+19	14	11	3	0	29	7	14	4	4	6	17	20
5. Istres	46	28	12	10	6	48	35	+13	14	8	4	2	31	18	14	4	6	4	17	17
6. Paris FC	43	29	11	10	8	36	28	+8	14	8	3	3	23	12	15	3	7	5	13	16
7. Poitiers	39	27	9	12	6	35	33	+2	14	6	7	1	25	15	13	3	5	5	10	18
8. Racing CF 92	36	30	8	12	10	25	31	-6	14	4	6	4	11	11	16	4	6	6	14	20
9. Tours	35	28	10	5	13	34	33	+1	15	8	2	5	23	13	13	2	3	8	11	20
10. St-Maur-Lus.	35	27	9	8	10	23	28	-5	13	7	5	1	16	9	14	2	3	9	7	19
11. Noisy-le-Sec	35	28	10	5	13	25	33	-8	15	7	2	6	18	19	13	3	3	7	7	14
12. Épinal	30	29	7	9	13	24	42	-18	15	4	6	5	13	13	14	3	3	8	11	29
13. Angoulême	29	29	7	8	14	27	39	-12	14	4	3	7	10	10	15	3	5	7	17	29
14. St-D./St-Leu	28	29	6	10	13	21	32	-11	14	4	4	6	14	16	15	2	6	7	7	16
15. Thouars	28	29	6	10	13	30	35	-5	15	5	8	2	20	12	14	1	2	11	10	23
16. Fréjus	24	29	4	12	13	30	52	-22	13	3	6	4	15	19	16	1	6	9	15	33
17. Raon-l'Etape	22	28	6	4	18	20	37	-17	14	6	2	6	13	13	14	0	2	12	7	24
18. Angers	21	29	3	12	14	20	41	-21	14	3	8	3	13	14	15	0	4	11	7	27

EXPRESS

33e journée
Vendredi 24 avril
(20 heures)

Thouars-Angoulême (M. Badet)
Fréjus - AC Ajaccio (M. Goulu)
Créteil - Tours (M. Behague)
Poitiers - Angers (M. Bonnin)
Paris FC - Epinal (M. Chat)
Raon-l'Etape - Saint-Maur Lusitanos (M. Launay)
GFCO Ajaccio - Sedan (M. Colombo)
Istres - Noisy-le-Sec (M. Bayet)
Exempts : **Racing CF 92** et **Saint-Denis-Saint-Leu**

RENDEZ-VOUS

34e journée
Vendredi 1er mai
(20 heures)

Angoulême - Fréjus
AC Ajaccio - Thouars
Racing CF 92 - Créteil
Epinal - Poitiers
Angers - Raon-l'Etape
Saint-Maur Lusitanos - Noisy-le-Sec
Tours - Istres
St-Denis-St-Leu - GFCO Ajaccio
Exempts : **Paris FC et Sedan**

Oudjani et les Corses du Gazélec Ajaccio en position de trouble-fête.

Photo Jean-Claude LAMY

BUTEURS

1. Cassese (Fréjus), 14.
2. Oudjani (GFCO Ajaccio), Haddadou (Tours), 13.
4. Alexandre (Créteil), 12.
5. D'Amore (AC Ajaccio), Castro (GFCO Ajaccio), Priou, Sampil (Istres), 10.
9. Wolff (Epinal), P. Lima (Racing CF 92), Maubert (Thouars), 9.
12. M. Traoré (Créteil), Bouabdellah, Soler (Paris FC), Billac, Cuvier (Poitiers), Bruno (Saint-Denis-Saint-Leu), P. N'Diéfi (Sedan), 8.
19. Psro, Testa (AC Ajaccio), Darnault (Angers), Tamazout (Istres), Di Rocco, Quint (Sedan), 7.
25. Faderne (AC Ajaccio), Quenot (Angoulême), N'Diaye (Istres), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Droesch (Poitiers), A. Makelele (Saint-Maur Lusitanos), Satorra (Sedan), 6.
32. Weber (Poitiers), Mionnet (Sedan), Basile (Tours), 5.
35. Levasseur (GFCO Ajaccio), Zue N'Guéma (Angers), Boukraa, Stephan (Angoulême), Akiana (Créteil), Visek (Epinal), Faye (Fréjus), Amirèche, Djebaili (Noisy-le-Sec), Malheiro (Paris FC), Cicchirillo (Raon-l'Etape), Deblock, Taine (Sedan), 4.

ÉTOILES

1. P. N'Diefi (Sedan), 9.
2. Castro (GFCO Ajaccio), Parisi (Angers), Henneuse (Angoulême), P. Lima (Racing CF 92), Zouaoui (Thouars), 8.
7. Psro (AC Ajaccio), Faye (Fréjus), N'Selomo (Saint-Maur Lusitanos), Marinkov (Raon-L'Etape), Falette (Tours), 7.
12. M. Traoré (Créteil), Hoy (Epinal), Bourabaa (Noisy-le-Sec), Bouabdellah (Paris FC), Emeran (Saint-Denis-Saint-Leu), 6.
17. Boukraa (Angoulême), Giguel (Créteil), Tamazout (Istres), Ferry, Soler (Paris FC), Henry (Raon-l'Etape), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), Maubert (Thouars), 5.
25. Bruneau, Faderne (AC Ajaccio), Levasseur, Sabin (GFCO Ajaccio), Dufour (Angers), Chauvel (Angoulême), Alexandre (Créteil), Cassese, D. Clapson (Fréjus), Duchesne, N'Diaye (Istres), Billac, Collin, Labarre (Poitiers), Izquierdo (Racing CF 92), Guégan (Saint-Maur Lusitanos), Cissé, Taine (Sedan), 4.
43. Granon (AC Ajaccio), Oudjani (GFCO Ajaccio), J.-F. Richard (Créteil), Benier, Kokkinis, Koudou, Wolff (Epinal), R. Clapson, Farina (Fréjus), Ravera, Usai (Istres), Maatit, Rullier, Sylla (Noisy-le-Sec), M'Bock, Mounadi (Paris FC), Mc N'Diéfi (Poitiers), Lipka, Lyczak (Racing CF 92), Livramento, 3.

CFA

29e journée
25 avril 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Dijon FC - Armentières
Valenciennes - Lille
Forbach - Saint-Omer
Aubervilliers - Besançon
Nancy - Saint-Dizier
Strasbourg - Cercle Dijon
Metz - Moissy-Cram.
Saint-Quentin - Boulogne
Lens - Dunkerque

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	67	28	21	4	3	61	21
2. Boulogne	47	28	12	11	5	40	24
3. Cercle Dijon	45	28	12	9	7	48	33
4. Moissy-Cram.	43	28	12	7	9	39	35
5. Saint-Quentin	41	28	11	8	9	43	42
6. Forbach	41	28	12	5	11	44	48
7. Besançon	40	28	10	10	8	32	30
8. Metz	39	28	10	9	9	44	35
9. Armentières	39	28	10	9	9	47	43
10. Strasbourg	39	28	10	9	9	36	36
11. Lille	38	28	10	8	10	50	34
12. Nancy	38	28	12	2	14	47	50
13. Lens	36	28	8	12	8	31	26
14. Saint-Omer	33	28	9	6	13	37	57
15. Dunkerque	32	28	7	11	10	37	41
16. Aubervilliers	26	28	7	5	16	37	55
17. Saint-Dizier	22	28	5	7	16	16	53
18. Dijon FC	19	28	3	10	15	25	51

Buteurs

1. Sanchez (Valenciennes), 23.
2. Bottelin (Nancy), 16.
3. Monczuk (Dunkerque), Lachaab (Valenciennes), 15.
5. Thiam (Aubervilliers), 13.

GROUPE B

Rendez-vous

Alès - Saint-Priest
Bastia - Grenoble
Aurillac - Marseille
Cannes - Vitrolles
Rodez - L'Ile-Rousse
Lyon - Bourg-Péronnas
Nice - Monaco
Villefranche - Beaucaire
Sète - Borgo FC

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	61	28	18	7	3	80	26
2. Saint-Priest	46	28	13	7	8	41	31
3. Aurillac	46	28	13	7	8	35	37
4. Bourg-Péronnas	43	27	11	10	6	51	34
5. Grenoble	43	28	11	10	7	43	38
6. Sète	43	28	12	7	9	41	36
7. Monaco	41	28	11	8	9	37	31
8. Villefranche	39	28	12	3	13	39	42
9. Bastia	37	28	10	7	11	43	49
10. Nice	35	28	8	11	9	37	33
11. Alès	35	28	9	8	11	32	37
12. Beaucaire	33	27	7	12	8	35	33
13. Marseille	33	28	7	12	9	27	39
14. Rodez	31	28	7	10	11	29	44
15. L'Ile-Rousse	29	28	6	11	11	28	45
16. Borgo FC	28	28	7	7	14	22	44
17. Vitrolles	27	28	7	6	15	25	35
18. Cannes	25	28	4	13	11	31	42

Buteurs

1. Fouret (Lyon), 27.
2. Mané (Nice), Cherrad (Villefranche), 14.
4. Berraud, Collet (Bourg-Péronnas), Fellahi (Saint-Priest), 12.
7. Correnti, Jorginho (Grenoble), Tora (Villefranche), 11.
10. Eboki (Cannes), Malbranque (Lyon), 10.

GROUPE C

Rendez-vous

Montpellier - Trélissac
Bordeaux - Nantes
Mont-de-Marsan - Limoges F 87
Fontenay LCVF - Muret
Toulouse - Montauban
Clermont Foot - Pau
PSG - Châtellerault
Romorantin - Toulouse-F.
Joué-lès-Tours - La Roche-s.-Yon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	49	28	14	7	7	60	40
2. Pau	49	28	13	10	5	33	19
3. PSG	43	28	12	7	9	44	33
4. Montpellier	43	28	12	7	9	41	30
5. Montauban	43	28	11	10	7	44	38
6. Clermont Foot	42	28	11	9	8	48	28
7. Romorantin	40	28	10	10	8	43	38
8. Châtellerault	39	28	11	6	11	37	37
9. Toulouse-F.	38	27	9	11	7	34	30
10. Limoges F 87	37	28	9	10	9	36	47
11. Bordeaux	35	28	9	8	11	37	39
12. La Roche-s.-Yon	35	28	8	11	9	32	36
13. Mont-de-Marsan	35	28	8	11	9	29	35
14. Trélissac	34	28	9	7	12	35	40
15. Toulouse	30	28	6	12	10	25	32
16. Muret	30	28	6	12	10	25	34
17. Joué-lès-Tours	30	27	7	9	11	32	48
18. Fontenay LCVF	19	28	4	7	17	23	54

Buteurs

1. Maoulida (Montpellier), 15.
2. Chastang (Clermont), 14.
3. Pantelic (Paris-SG), Rémy (Pau), Bouftata (Romorantin), 13.
6. Chaddi (Joué-lès-Tours), 12.
7. Alajarin (Montauban), F. Rodriguez (Toulouse-Fontaines), 11.
9. Suire (La Roche-sur-Yon), Roussy (Limoges), 9.
11. Dupuy (Montauban), Mazzoni (Nantes), Maillard (Romorantin), Lavaud (Trélissac), 8.

GROUPE D

Rendez-vous

Segré - Cherbourg
Plabennec - Fécamp
Avranches - Saint-Malo
Auxerre - Viry-Châtillon
Pontivy - Caen
Le Havre - Brest
Rouen - Guingamp
Rennes - Pacy-sur-Eure
Evry AS - Saint-Lô

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	53	28	15	8	5	51	24
2. Saint-Lô	51	28	15	6	7	44	35
3. Pacy-sur-Eure	48	28	14	6	8	42	31
4. Evry AS	47	28	13	8	7	39	29
5. Rennes	46	28	12	10	6	53	37
6. Le Havre	44	28	11	11	6	42	26
7. Rouen	42	28	11	9	8	37	30
8. Pontivy	42	28	10	12	6	35	29
9. Caen	38	28	11	5	12	40	36
10. Segré	35	27	8	11	8	30	34
11. Plabennec	34	28	8	10	10	29	33
12. Brest	33	28	8	9	11	34	32
13. Saint-Malo	33	28	8	9	11	28	39
14. Guingamp	30	28	6	12	10	27	32
15. Viry-Châtillon	29	28	7	8	13	24	41
16. Fécamp	26	27	5	11	11	18	32
17. Avranches	22	28	3	13	12	14	35
18. Cherbourg	18	28	4	6	18	27	59

Buteurs

1. Lerand (Brest), 15.
2. Muenimanu (Evry), 12.
3. Harneau, Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Bedrossian (Rennes), Boucebaine (Viry-Châtillon), 10.
7. Compan (Auxerre), Oujdide (Caen), Duboscq (Pontivy), Kroupi (Rennes), 9.
11. Gonzalès, Nivet (Auxerre), Salaün (Brest), Fiorese (Guingamp), Menou (Plabennec), Carlo, (Pontivy), 8.
17. Marzin (Plabennec), Le Maux (Pontivy), Darcheville, (Rennes), Bourguigneau, Guéla (Saint-Lô), 7.

CFA 2

26e journée
25 avril 1998

GROUPE A

Rendez-vous

Maubeuge - Béthune
Le Touquet - Abbeville
Calais - Cambrai
Senlis - Sedan
Red Star - Amiens
Laon US - Tourcoing
Dunkerque - Gravelines
Reims-Ste-A. - Guesnain

Classement

1. Calais, 51 pts ; 2. Amiens, 43 pts ; 3. Red Star, 43 pts ; 4. Béthune, 41 pts ; 5. Guesnain, 41 pts ; 6. Tourcoing, 37 pts ; 7. Gravelines, 36 pts ; 8. Laon US, 35 pts ; 9. Le Touquet, 35 pts ; 10. Senlis, 34 pts ; 11. Abbeville, 31 pts ; 12. Sedan, 27 pts ; 13. Cambrai, 23 pts ; 14. Maubeuge, 23 pts ; 15. Dunkerque, 22 pts ; 16. Reims-Ste-A., 19 pts ;

GROUPE B

Rendez-vous

Beauvais - Paris-SG
Flers - Les Lilas
Fontainebleau - Argentan
Mondeville - Lucé
Levallois - Coutances
Versailles - Corbeil
Bois-Guillaume - Poissy
Orléans - Dieppe

Classement

1. Les Lilas, 51 pts ; 2. Levallois, 44 pts ; 3. Beauvais, 44 pts ; 4. Dieppe, 43 pts ; 5. Poissy, 41 pts ; 6. Corbeil, 39 pts ; 7. Paris-SG, 39 pts ; 8. Lucé, 36 pts ; 9. Bois-Guillaume, 36 pts ; 10. Flers, 36 pts ; 11. Mondeville, 35 pts ; 12. Argentan, 32 pts ; 13. Versailles, 30 pts ; 14. Orléans, 23 pts ; 15. Fontainebleau, 16 pts ; 16. Coutances, 3 pts ;

GROUPE C

Rendez-vous

Florange - Blénod
Colmar - Ste S. L'Hôpital
Schiltigheim - Mulhouse
Chaumont - Reims St. Ch.
Sarrebourg - Haguenau
Mar.-Forbach - Thionville
Tinqueux - Biesheim

Classement

1. Reims St. Ch., 62 pts ; 2. Schiltigheim, 48 pts ; 3. Troyes, 45 pts ; 4. Thionville, 38 pts ; 5. Tinqueux, 37 pts ; 6. Blénod, 32 pts ; 7. Haguenau, 32 pts ; 8. Mulhouse, 30 pts ; 9. Colmar, 28 pts ; 10. Biesheim, 28 pts ; 11. Chaumont, 28 pts ; 12. Mar.-Forbach, 21 pts ; 13. Ste S. L'Hôpital, 21 pts ; 14. Sarrebourg, 18 pts ; 15. Florange, 15 pts ;

GROUPE D

Rendez-vous

Lorient - Vannes
Angers - Carquefou
Saint-Brieuc - La Flèche
Granville - Lamballe Stade
Saint-Sébastien - Château-Gont.
Laval FA - Vitré
Montagnarde - Laval
Rennes - Le Mans

Classement

1. Le Mans, 56 pts ; 2. Lorient, 48 pts ; 3. Carquefou, 48 pts ; 4. Vannes, 45 pts ; 5. Rennes, 36 pts ; 6. Lamballe Stade, 35 pts ; 7. La Flèche, 34 pts ; 8. Angers, 33 pts ; 9. Granville, 33 pts ; 10. Laval, 32 pts ; 11. Vitré, 27 pts ; 12. Saint-Brieuc, 24 pts ; 13. Montagnarde, 23 pts ; 14. Château-Gont., 20 pts ; 15. Laval FA, 20 pts ; 16. Saint-Sébastien, 17 pts ;

GROUPE E

Rendez-vous

Mérignac - Nantes
Tours - Libourne
La Rochelle - Villenave
Bergerac - Luçon
Cholet - Niort
Langon-Castet - Châteauroux
Saint-Médard - Brive
SBUC Bordeaux - Thouars

Classement

1. Cholet, 48 pts ; 2. Tours, 47 pts ; 3. Châteauroux, 45 pts ; 4. Libourne, 44 pts ; 5. SBUC Bordeaux, 44 pts ; 6. Niort, 38 pts ; 7. Langon-Castet, 38 pts ; 8. Nantes, 33 pts ; 9. Thouars, 33 pts ; 10. Bergerac, 32 pts ; 11. Brive, 29 pts ; 12. Saint-Médard, 29 pts ; 13. Luçon, 27 pts ; 14. La Rochelle, 26 pts ; 15. Mérignac, 14 pts ; 16. Villenave, 13 pts ;

GROUPE F

Rendez-vous

Vaulx-en-Velin - Cournon
Vesoul - Louhans-Cuis.
Saint-Georges - Chalon
Lons-le-Saun. - Besançon
Dôle-Tavaux - Montluçon
Jura Sud Foot - Sens
Sochaux - Gueugnon
Montferrand - Auxerre

Classement

1. Auxerre, 54 pts ; 2. Louhans-Cuis., 47 pts ; 3. Gueugnon, 45 pts ; 4. Vaulx-en-Velin, 45 pts ; 5. Vesoul, 43 pts ; 6. Montluçon, 40 pts ; 7. Lons-le-Saun., 39 pts ; 8. Sochaux, 37 pts ; 9. Jura Sud Foot, 31 pts ; 10. Saint-Georges, 29 pts ; 11. Besançon, 28 pts ; 12. Montferrand, 27 pts ; 13. Sens, 24 pts ; 14. Cournon, 23 pts ; 15. Dôle-Tavaux, 20 pts ; 16. Chalon, 16 pts ;

GROUPE G

Rendez-vous

Nord-Lozère - Blagnac
Béziers Devez - Cugnaux
Bagnols/Cèze - Orange
Arles - Albi
Montélimar - Martigues
Porto-Vecchio - Ajaccio GFCO
Agde - Nîmes
Carcassonne - Vergèze

Classement

1. Porto-Vecchio, 51 pts ; 2. Albi, 51 pts ; 3. Carcassonne, 47 pts ; 4. Vergèze, 42 pts ; 5. Orange, 41 pts ; 6. Béziers Devez, 40 pts ; 7. Nîmes, 35 pts ; 8. Martigues, 34 pts ; 9. Arles, 32 pts ; 10. Bagnols/Cèze, 32 pts ; 11. Agde, 31 pts ; 12. Blagnac, 31 pts ; 13. Ajaccio GFCO, 27 pts ; 14. Montélimar, 24 pts ; 15. Cugnaux, 16 pts ; 16. Nord-Lozère, 13 pts ;

GROUPE H

Rendez-vous

Endoume - Draguignan
Rumilly - Lucciana CABG
Thonon-les-B. - Grenoble F 38
Saint-Raphaël - Calvi
Vénissieux - Valence
Saint-Etienne - Hyères
Vallauris - Cluses-Scionz.
Andrézieux - Istres

Classement

1. Valence, 54 pts ; 2. Endoume, 49 pts ; 3. Hyères, 43 pts ; 4. Saint-Etienne, 39 pts ; 5. Andrézieux, 39 pts ; 6. Istres, 36 pts ; 7. Vénissieux, 35 pts ; 8. Grenoble F 38, 35 pts ; 9. Saint-Raphaël, 35 pts ; 10. Rumilly, 32 pts ; 11. Lucciana CABG, 30 pts ; 12. Draguignan, 28 pts ; 13. Cluses-Scionz., 27 pts ; 14. Calvi, 27 pts ; 15. Vallauris, 24 pts ; 16. Thonon-les-B., 15 pts ;

Del Piero-Ronaldo
la lutte finale

JUVENTUS-INTER. *Dimanche, l'Italie aura les yeux rivés sur le stade des Alpes pour le duel au sommet qui pourrait décider de l'issue du Championnat, mais aussi du titre honorifique de meilleur joueur de la saison. Entre Del Piero et Ronaldo, buteurs intarissables, ce sera là aussi un combat de géants.*

« Del Piero ? Il lui manque un zeste de continuité. » La phrase est de Cesare Maldini. Elle a été prononcée au cours d'une discussion à bâtons rompus, début janvier, devant une tasse de café, dans l'anonymat d'un bar du quartier nord de Milan. Le sélectionneur transalpin a la tête encore pleine d'images du « match au sommet » de la veille, un Inter-Juve remporté (1-0) par les Nerazzurri sur un coup de patte de Youri Djorkaeff.

Les Turinois, malgré une écrasante domination en première période, n'ont pas su faire plier l'Inter, qui les a punis à la première occasion, juste après la pause, sur une accélération de Ronaldo, parachevée par l'international français. Un Ronaldo bien contrôlé par Iuliano et Ferrara, mais qui est quand même parvenu à marquer de son empreinte le premier grand rendez-vous de 1998.

Un peu plus que Del Piero, en tout cas. Le premier face-à-face de Serie A entre les deux champions s'est donc terminé légèrement à l'avantage du Brésilien. Sous les yeux d'un Maldini attentif, qui n'oubliera pas de rappeler que, lors de leur toute première confrontation, un Italie-Brésil d'anthologie lors du Tournoi de France, Del Piero avait inscrit deux buts contre un seul à l'attaquant de la Seleçao. Diplomate, « Cesarone » ! Pourtant, même s'il a toujours eu beaucoup de considération pour lui, le patron de la Squadra Azzurra ne considérait pas encore Del Piero comme un élément inamovible de sa sélection. De fait, Alessandro n'a jamais été titularisé au cours des matches décisifs de l'Italie à l'automne dernier. Que ce soit face à l'Angleterre, à Rome, ou lors des deux matches de barrage contre la Russie. Depuis le 4 janvier, les choses ont évolué. « Del Piero a fait de gros progrès », estimait Maldini à la veille du match amical de mercredi, à Parme face au Paraguay, en entérinant la titularisation en attaque du Bianconero. Qu'est-ce qui a bien pu le faire changer d'avis ? Tout bonnement l'évidence ! Depuis le début de l'année, Del Piero a atteint une nouvelle dimension. Lui que l'on décrivait comme talentueux mais inconstant est devenu le véritable leader de la Juve. « Il suffisait à Alessandro de s'en convaincre, explique son entraîneur, Marcello Lippi. Il possède désormais cette force mentale qui lui permet d'assumer toutes les situations, toutes les difficultés. »

DEL PIERO MIEUX QUE PLATINI ET VAN BASTEN

Les chiffres sont là pour confirmer la transfiguration d'« Ale » : avec 30 buts, toutes compétitions confondues, Del Piero a pulvérisé tous ses records (16 buts sur l'ensemble de la saison 1996-97). Avec les trois buts inscrits contre Monaco, le 1er avril, en demi-finale aller de Ligue des champions, l'Italien a même réécrit une page d'histoire de la Juventus. En effet, les trois buts qui ont anéanti les Monégasques ont permis à Del Piero de porter à 19 unités son total en C 1. « Pinturicchio » a ainsi dépassé l'un de ses illustres prédécesseurs dans le cœur des tifosi juventini, l'idole de son enfance : Michel Platini, 17 buts en Coupe des champions sous le maillot de la Juventus.

Mieux encore, Del Piero a fait d'une pierre deux coups en débordant également Van Basten, auteur de 18 buts en C 1 dans les rangs du Milan AC. Le voilà désormais à cinq longueurs de José Altafini, meilleur buteur « italien » (20 buts avec Milan, 4 avec la Juve) de la plus importante compétition continentale. Encore loin, bien sûr, du recordman absolu, Alfredo Di Stefano (49 buts pour le Real Madrid).

Déjà meilleur buteur aux Pays-Bas en 1995 (30 buts) et en Espagne en 1997 (34), Ronaldo peut réussir la passe de trois en Italie.

Cette année, Del Piero a atteint une nouvelle dimension, devenant le véritable leader de la Juve.

Photos Alain de MARTIGNAC

Trente buts chacun

Toutes compétitions confondues, cette saison, Del Piero et Ronaldo ont inscrit chacun 30 buts sous les couleurs de la Juve et de l'Inter, leurs clubs respectifs.

DEL PIERO
Championnat : 29 matches, 20 buts.
Coupe d'Italie : 5 matches, 1 but.
Ligue des champions : 9 matches, 9 buts*.
Total : 43 matches, 30 buts.

RONALDO
Championnat : 28 matches, 22 buts.
Coupe et Supercoupe d'Italie : 4 matches, 3 buts.
Coupe de l'UEFA : 10 matches, 5 buts.
Total : 42 matches, 30 buts.

(*) Le but inscrit par Del Piero à Monaco n'a pas été comptabilisé par les médias italiens, à cause de la déviation du Monégasque Martin.

Au-delà des statistiques, Del Piero a vraiment franchi une étape fondamentale de sa carrière. Cette saison, il s'est définitivement imposé comme attaquant, enlevant ainsi l'étiquette un peu encombrante de joueur hybride qui lui collait à la peau (milieu offensif, soutien des attaquants, « 9,5 », etc.). Un attaquant qui s'insère à merveille dans le dispositif offensif de Lippi. Toujours prêt aux plus audacieuses combinaisons avec l'avant-centre Inzaghi et le « fournisseur de munitions » Zidane. Capable de marquer avec une impressionnante régularité (8 buts lors des 13 dernières journées de Championnat), mais aussi de servir ses coéquipiers dans des conditions optimales (5 passes décisives en Serie A).

QUINZE FORMULES DIFFÉRENTES POUR RONALDO

Malgré la pluie d'éloges qui s'abat sur lui, Del Piero garde la tête froide. Et se contente de préciser que la différence de rendement par rapport aux autres années « est surtout due au fait qu'il n'a pas connu de problèmes de santé ». Et s'il avait été tout simplement motivé par l'arrivée de Ronaldo ? Le tremblement de terre provoqué par le transfert du Brésilien n'aura pas manqué de stimuler Alessandro, qui est parvenu plus souvent qu'à son tour à détourner les médias de l'attention, peut-être excessive, dont Ronaldo était l'objet en début de saison. Un superbe duel qui, à quelques heures de Juventus-Inter, voit les deux hommes à égalité parfaite, avec 30 buts chacun. ▶

▶ Curieusement, la performance de Ronaldo a été un peu moins mise en avant que celle de son collègue turinois. Probablement parce que l'on attend toujours énormément du Brésilien. Meilleur buteur du Championnat néerlandais en 1994-95 (30 buts) et de la Liga deux ans plus tard (34 buts), il ne peut plus voir lui échapper le trône du Calcio. C'est ce qu'ont tendance à penser les tifosi de l'Inter. Pour eux, Ronaldo doit être capable de tous les exploits : remporter le titre de meilleur buteur et ramener le Scudetto chez les Nerazzurri après huit ans d'abstinence.

Cette saison, le Brésilien a dû masquer les carences dans le jeu de l'Inter, les tâtonnements tactiques de son coach (pour Ronaldo, Simoni a utilisé pas moins de quinze formules différentes en attaque, en le faisant jouer seul en pointe, avec un ou deux coéquipiers, à choisir entre Branca, Ganz, Djorkaeff, Zamorano, Recoba et Kanu) et les difficultés des Nerazzurri à terrasser l'adversaire (Udinese, Vicence et Spartak Moscou à San Siro, pour ne citer que les plus récentes rencontres remportées dans les dernières minutes).

Fatigué par ses déplacements avec la sélection brésilienne (notamment en Arabie saoudite pour la Coupe des Confédérations), Ronaldo a connu une fin d'année 1997 difficile. Mais « le meilleur footballeur de ces quarante dernières années » (dixit Vujadin Boskov, l'entraîneur de la Samp) n'a jamais baissé les bras. Malgré les hauts et les bas de l'Inter (cinq défaites en Championnat contre seulement deux à la Juve), il est parvenu à rejoindre puis déborder les « spécialistes », Bierhoff et Batistuta, en tête d'un classement des buteurs qui échappe à un Brésilien depuis trente-deux ans (Vinicio, 25 buts avec Vicence en 1965-66).

Ronaldo s'est déchaîné à l'occasion des matches retour. Il a ainsi marqué 13 des 25 buts de l'Inter depuis la 18e journée, portant son score personnel à 22 unités. Vingt-deux buts marqués de toutes les façons possibles (6 du droit, 5 du gauche, 2 de la tête, 5 sur penalty et 4 sur coup franc), comme pour mieux souligner la bravoure du Ballon d'Or de *France Football*. Dimanche, face à l'Udinese, Ronaldo a marqué pour la sixième journée de suite : aucun joueur n'a fait aussi bien en 1997-98 (Boksic s'est arrêté à cinq). Il espère bien poursuivre sa série dimanche. Pour, comme à l'aller, prendre l'ascendant sur Del Piero et, pourquoi pas, permettre à l'Inter de subtiliser à la Juve la tête du classement. Le combat entre « Ale » et « Ronnie », les deux meilleurs joueurs du Calcio, s'annonce somptueux !

ROBERTO NOTARIANNI

Boghossian sur les deux tablettes

Côté transferts, la Juve et l'Inter se font plutôt discrets en ce moment. Les deux prétendants au titre ont abandonné aux Romains le devant de la scène. La Lazio et la Roma ont dernièrement beaucoup fait parler d'eux en recrutant respectivement les Yougoslaves Stankovic (Etoile Rouge) et Tomic (Partizan Belgrade). Mais cela ne signifie pas que Bianconeri et Nerazzurri restent inactifs. Les deux clubs cherchent avant tout à étoffer leurs effectifs, en confirmant leurs meilleurs éléments. Ainsi, après avoir renouvelé les contrats de Deschamps et Zidane, la Juve fait le forcing auprès de Del Piero, lié jusqu'en l'an 2000. Alessandro devrait rester à la Juve, malgré les alléchantes offres (plus de 180 millions de francs !) faites par Manchester United et par la Lazio aux dirigeants de la Vieille Dame. Rayon arrivées, on cite régulièrement les noms des défenseurs Zoran Mirkovic (Atalanta) et Pierre Wome (prêté par Vicence à la Lucchese), ainsi que ceux des milieux de terrain Marco Sgro (Atalanta) et Raffaele Longo (Naples). Sans oublier les rumeurs (ou plus) concernant le possible recrutement des Français Boghossian (Sampdoria), Blanchard (Metz) et Makelele (Marseille). A l'Inter aussi, on parle d'Alain Boghossian. La semaine dernière, il a même été question d'un échange avec Javier Zanetti. Mais l'Argentin semble peu disposé à partir pour la Sampdoria de Gênes. En parlant d'Argentins, le président Massimo Moratti semble avoir abandonné l'idée d'associer Gaby Batistuta à Ronaldo. En revanche, il pourrait obtenir Vincenzo Montella, l'attaquant vedette de la Sampdoria, en vertu des excellents rapports qu'il entretient avec son homologue génois, Enrico Mantovani. A signaler que l'Inter suit de près trois autres joueurs : le milieu gauche du Borussia Dortmund, Jörg Heinrich, le milieu latéral de Vicence, Gabriele Ambrosettis et l'attaquant argentin de Valence, Claudio Lopez.

R. N.

Photo Nicolas LUTTIAU

Photo Alain de MARTIGNAC

Zidane-Djorkaeff : « A ne pas rater »

FRANÇAIS. *Le meneur de jeu de la Juventus et l'attaquant de l'Inter en conviennent : le perdant aura du mal à revenir dans la course. Mais ils n'imaginent ni la même issue ni le même scénario.*

Ce match est-il déterminant pour la suite du Calcio ?

Zinedine Zidane : « On peut dire ça comme ça, en effet. Mais il faut être mesuré. Nous, sportifs, on sait que rien n'est fini tant qu'il reste des matches à jouer ; la presse un peu moins. C'est sur le terrain que tout se gagne et que tout se perd. Ce qui est sûr, c'est que moralement le perdant va en prendre un sacré coup derrière la tête. Surtout l'Inter qui comptera alors quatre points de retard sur nous. C'est tout de même lourd un tel écart. En revanche, si c'est l'Inter qui l'emporte, l'écart sera de deux points en leur faveur. C'est plus jouable. »

Youri Djorkaeff : « C'est le tournant. Le vainqueur sera sacré champion. La première confrontation était arrivée beaucoup trop tôt pour être décisive. »

A votre avis, sur quoi va se jouer ce match au sommet ?

Z. Z. : « Sur pas grand-chose. Un exploit individuel peut-être. La Juve sait toujours très bien quoi faire lors de ces grands rendez-vous. Je ne les crains pas, en tout cas pas autant que les matches contre les petits. Entre l'Inter et la Juve, j'ai lu que ce seront les individualités de l'un face au collectif de l'autre. Cela voudrait dire qu'il n'y a pas d'individualités à la Juve ? Et qu'il n'y a pas de jeu à l'Inter ? Alors que j'aime assez la façon de faire et les discours de Simoni, qui s'efforce de proposer un jeu collectif, même si après ce sont les vedettes que l'on voit à l'œuvre. Ce sera le match de l'année, il ne faut pas le rater. »

Y. D. : « J'espère que ce ne sera pas sur une faute d'arbitrage. Après tous ces mois de compétition, tous ces matches, un seul point sépare les deux équipes. C'est dire la rivalité entre les deux clubs, qui ont réussi pratiquement le même parcours en Championnat et en Coupe d'Europe. En fait, je verrais bien un contre de l'Inter à la 89e minute. »

Est-ce un match pour les attaquants ?

Z. Z. : « Pas forcément. Alors qu'il n'est question que de ça dans la presse ! Je vois bien un match bloqué avec toute la pression sur les défenses. Déjà, en fonction des compositions d'équipe, qui vont changer jusqu'au dernier moment à cause du match tactique entre les deux entraîneurs, on aura une idée sur la question. Mais ce sera plus difficile pour la Juve, qui doit faire le jeu, attaquer. Devant nos 70 000 supporters, on a des obligations. »

Y. D. : « Ça va se jouer sur un exploit individuel. C'est un attaquant qui fera la différence. Ronaldo est en pleine forme, moi aussi. Et puis j'ai un avantage : c'est moi qui avait marqué le seul but du match à l'aller. »

L'avantage du terrain sera-t-il prépondérant ?

Z. Z. : « Oui, sans doute. Je l'espère. La Juve a lâché des points à domicile, mais assez peu dans l'ensemble. En tout cas, on n'a jamais perdu chez nous. C'est une forme d'intransigeance. »

Y. D. : « Non, parce que l'Inter a démontré qu'il était beaucoup plus à l'aise à l'extérieur. Nous sommes une équipe de contre et en plus nous n'avons rien à perdre. C'est la Juve qui défend son titre et sa première place. »

Ce sommet arrive-t-il au bon moment pour vous et votre équipe ?

Z. Z. : « L'équipe est bien en ce moment, car elle est programmée pour aborder les grands événements à cette époque de l'année. Personnellement, même si je n'ai plus mal à la cheville et à la cuisse, je dois me ménager et c'est bien que les coaches l'aient compris, que ce soit Aimé Jacquet ou Marcello Lippi. Je suis bien dans ma tête. Tout est clair et on évolue dans un vrai climat de confiance, car on est premier du Calcio et finaliste de la Ligue des champions. Les résultats sont là, c'est l'essentiel. »

Y. D. : « C'est le bon moment pour tout le monde. Et, moi, je reviens bien au bon moment. J'ai passé plus de deux mois sans marquer, à me dire que ce n'était pas grave, que ça allait se débloquer au match suivant. Mon dernier but, c'était contre la Juve, justement, le 4 janvier. Dimanche, avant le match contre l'Udinese, j'ai discuté avec l'entraîneur. Il a décidé de me laisser sur le banc tout en m'assurant que je jouerai contre la Juve. Mais ça je m'en fous, je ne demande rien. Tout le monde s'attendait à ce que j'aie une forte réaction, mais j'étais serein sur le banc, parce que je savais que je n'avais rien à y faire. En rentrant, j'étais sûr de pouvoir marquer, et c'est ce qui s'est passé. En fait, j'ai été programmé pour les grands matches de fin de saison. » *(Rires.)*

PATRICK DESSAULT et PATRICK SOWDEN

Petit : « Wenger a réuni deux générations »

RÉUSSITE. *L'ancien Monégasque s'est taillé une belle réputation avec Arsenal, au point d'être considéré comme l'un des meilleurs étrangers du pays. Tout près du doublé Championnat-Cup, il évoque sa première saison chez les Gunners, le foot anglais et un entraîneur qu'il connaît bien.*

« Emmanuel Petit, comment vivez-vous votre célébrité, en Angleterre, à travers les exploits d'Arsenal ?

Je la vis avec beaucoup de recul, puisque j'achète ou lis très rarement la presse anglaise. C'est vrai cependant que de plus en plus de gens — supporters, journalistes, etc. — me sollicitent. Je pense qu'il ne faut pas trop se disperser dans d'autres activités, mais si l'occasion se présente, pourquoi pas. Ce que je vis ici, c'est le jour et la nuit par rapport à la France.

La « French Connection » d'Arsenal a semble-t-il gagné la confiance de tous après une période de doute. Comment l'expliquez-vous ?

A notre arrivée, tout le monde était sceptique, en premier lieu les supporters. La presse non plus n'était pas tendre, bref nous étions attendus au coin du bois par tout le monde. Mais, à force de travail et de persévérance, tout s'est enchaîné pour le mieux, les résultats aidant. Il nous a fallu six mois, soit deux fois plus qu'un Anglais pour y arriver.

« AMBIANCE CONVIVIALE ET MUSIQUE A FOND »

Désormais, c'est clair dans l'esprit des gens, on s'est imposés. C'est bien pour des jeunes comme Nicolas Anelka ou Christopher Wreh, que je considère comme l'un des nôtres. Cela a contribué à modifier la perception que les Anglais avaient du joueur français, techniquement fort mais mentalement faible. Pour moi c'est simple : celui qui n'a pas un mental fort ne peut réussir en Angleterre.

Parlez-nous des différences que vous avez constatées depuis votre arrivée à Arsenal ?

Elles résident dans la préparation des matches essentiellement. Ainsi, pour un match du samedi, notre programme de la semaine consiste en un travail physique allégé, beaucoup de temps mort, de relaxation, de récupération aussi. Avant le match, l'ambiance au sein du groupe est conviviale, décontractée, avec la musique à fond, des va-et-vient permanents dans les couloirs, etc. Il y a une vie incroyable à l'intérieur des stades. Mais, cinq minutes avant le début du match, les joueurs évacuent tout cela pour se transformer en guerriers.

J'en ai rêvé pendant toute mon enfance. J'ai toujours souhaité en fait connaître une telle expérience en Angleterre. Je savais que j'y trouverais forcément un football joué à 2000 à l'heure avec beaucoup de déchets, certes. Mais c'est le football que je jouais dans ma jeunesse, avant d'arriver à Monaco.

Samedi, vous avez marqué votre premier but, contre Wimbledon (5-0). Que retenez-vous de cet instant ?

Marquer, j'attendais cela avec impatience depuis longtemps ! Ce fut de plus un match extraordinaire, au cours duquel nous avons pris le pouvoir. Un super-samedi à l'issue duquel Arsenal est passé devant MU. Cela m'a ramené quelques mois en arrière, un peu avant la trêve, lorsque nous avions perdu à Blackburn, alors que nous comptions nos blessés et suspendus. L'intégration des nouveaux n'était pas totalement faite et, tout de suite après ce match, nous avons eu deux-trois semaines pour travailler ensemble sans pression.

A l'époque, on ne comprenait pas comment on pouvait compter treize ou quatorze points de retard sur Manchester. On n'en parlait pas entre nous, mais il n'était pas normal qu'on soit si loin du haut de tableau. Alors, on a commencé à tracer notre chemin en espérant qu'il y aurait quelque chose au bout de la route. Notre idée fixe, la seule, c'était de gommer cette première partie de saison en demi-teinte.

« PAS QUESTION DE LÂCHER PRISE »

Aujourd'hui, vous faites la course en tête. Comment mesurez-vous l'apport d'Arsène Wenger ?

Il a su réunir deux générations : à l'arrière, les dinosaures du football anglais, si expérimentés, et à l'avant la jeunesse et la fougue qu'incarnent Anelka et Wreh. Il a su aussi créer un climat. Au début, c'est vrai, on était entre Français, mais les choses ont bien changé. Les Anglais viennent volontiers vers nous, on se chambre mutuellement en version originale, l'acclimatation est totale. Beaucoup de préjugés ont été rejetés.

Arsène, je l'ai côtoyé sept ans à Monaco et j'ai été déçu qu'il parte. C'est un homme qui a la faculté de vous mettre dans de bonnes dispositions. Il a changé. Venir en Angleterre l'a beaucoup aidé. Il s'est épanoui, a pris de la bouteille comme un bon vin. En Angleterre, il y a une relation forte entre l'entraîneur et les joueurs, une sorte de copinage qui n'existe que très rarement en France, à part avec Luis Fernandez ou Rolland Courbis. Ça aide parfois, quand on a des problèmes. On sait qu'on peut désamorcer certaines crises en allant le voir, en ayant une discussion franche avec lui.

Il ne se passe pas un jour sans que la presse londonienne n'évoque votre incroyable complémentarité avec Pat Vieira. Qu'en est-il vraiment ?

Tout le monde est après nous, c'est vrai ! Mais on se fait vraiment plaisir. Sur le terrain, je sais pouvoir compter sur lui à tout moment, prêt à me couvrir. En dehors du terrain, c'est pareil, on se voit souvent. Avec Nico *(Anelka)* aussi. Ici, on fait des tas de choses entre joueurs : boîtes, restaurants, golf... Cela permet aux nouveaux de s'intégrer et de créer un bon climat.

Dans ce climat très favorable, Arsenal paraît aux portes d'un doublé historique, puisque vous jouerez aussi la finale de la Cup, contre Newcastle.

C'est certain, avec l'expérience de nos anciens, il n'est pas question que nous lâchions prise si près du but ! A cinq journées de la fin, la confiance, l'enthousiasme et l'envie de gagner sont intacts. Il règne une ambiance formidable, à l'instar de ce que j'ai vécu la saison passée à Monaco. Quant à la perspective du doublé, elle ne fait pas partie de nos pensées immédiates. Nous raisonnons match par match. C'est-à-dire que je pense d'abord à Barnsley, que nous rencontrons ce samedi, avant de tirer des plans sur la comète. D'un autre côté, ce serait vous mentir que de vous dire qu'on n'y pense pas du tout ! »

FRANK SIMON

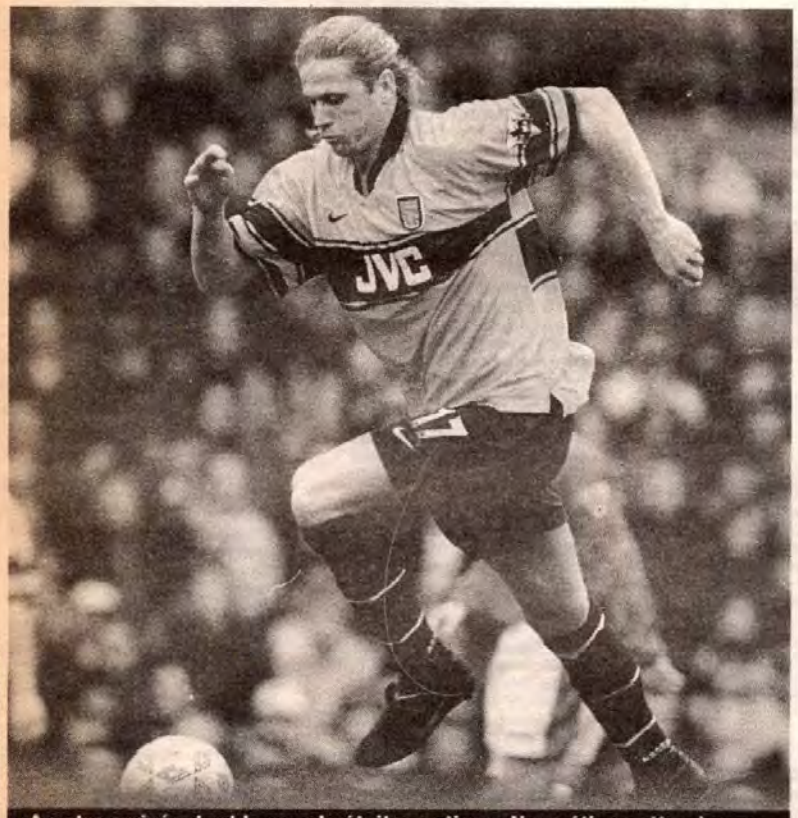


Photo Michel DESCHAMPS

« A notre arrivée, tout le monde était sceptique. Nous étions attendus au coin du bois. Mais tout s'est enchaîné pour le mieux. »

Les grands se ressaisissent

MONDIAL 98. Vingt-trois des trente-deux qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde s'offraient une répétition cette semaine. Les grandes équipes malmenées lors de leurs dernières sorties se sont ressaisies. Ainsi, l'**Allemagne,** battue (1-2) à Stuttgart par le Brésil le mois dernier, s'est imposée (1-0) à Cologne, grâce à un but d'Andreas Möller, devant un **Nigeria** pourtant au complet. « Nous avons eu vingt premières minutes difficiles mais, dans l'ensemble, je suis satisfait de notre partie », a confié Berti Vogts, le sélectionneur allemand, qui a laissé Jürgen Klinsmann, son capitaine, sur le banc des remplaçants. Côté nigérian, Bora Milutinovic, l'entraîneur serbe, n'était pas trop déçu : « Nous avons eu du mal en deuxième période, mais je reste optimiste pour le Mondial, car les joueurs qui ont rencontré l'Allemagne n'avaient plus évolué ensemble depuis huit mois. » Satisfaction également pour Glenn Hoddle même si son équipe d'**Angleterre,** tenue en échec (1-1) le 25 mars en Suisse, a disposé (3-0) du Portugal à Wembley moins facilement que ne l'indique le score. Un succès dû d'abord à l'efficacité retrouvée du duo d'attaque Sheringham (1 but) - Shearer (2). Surprise (1-0) en Israël la semaine dernière, l'**Argentine** s'est ressaisie (2-1) à Dublin devant l'Eire. Malgré les absences de Stoitchkov et Balakov, forfaits, de Kostadinov et Trifon Ivanov, mis à l'écart, la **Bulgarie** a obtenu un succès (2-1) sur le **Maroc,** ce qui n'a pas empêché joueurs et entraîneur d'être sifflés par le public de Sofia. Mais Hristo Bonev, le sélectionneur bulgare, a été confirmé dans ses fonctions. La **Roumanie,** sans Gheorghe Pospescu, blessé, est rentrée de **Belgique** avec un probant résultat nul (1-1). **L'Italie,** qui avait dominé (3-0) la Slovaquie en janvier, a facilement pris la mesure (3-1) du **Paraguay** grâce à un premier but de Paolo Maldini et un doublé de Moriero. Quant au **Danemark,** adversaire de la France au premier tour, il a sombré (0-2) sur son terrain de Copenhague devant une **Norvège** toujours aussi efficace. Parmi les mauvais élèves, l'**Autriche** s'est inclinée (0-3) devant les **Etats-Unis** à Vienne où elle avait déjà perdu (2-3) le mois dernier contre la Hongrie. Au tournoi de Téhéran, enfin, les deux qualifiés pour le Mondial, l'**Iran** et la **Jamaïque,** ont dû se contenter du match pour la troisième place après leur défaite en demi-finale devant, respectivement, la Hongrie et la Macédoine (qui a remplacé le Ghana au pied levé). Tomislav Ivic, le sélectionneur croate de l'Iran, en a été quitte pour une nouvelle bronca.

X. B.

Porto et Bruges tout près du titre

EUROPE. Leader du Championnat du **Portugal** depuis de longues semaines, le FC Porto devrait enlever son quatrième titre consécutif ce week-end. S'il dispose de Boavista dimanche dans le derby de Porto, il sera alors hors d'atteinte (10 points) de Benfica, qu'il rencontre la semaine suivante à Lisbonne. Aux **Pays-Bas,** le PSV Eindhoven a mis à profit (victoire 2-1 sur le terrain du Fortuna Sittard) la journée de rattrapage de mercredi pour se rapprocher de la Ligue des champions. Derrière l'Ajax d'Amsterdam, d'ores et déjà sacrée, deux autres équipes peuvent encore accrocher la deuxième place : Vitesse Arnhem, qui reçoit l'Ajax lors de cette 32e journée, et Feyenoord, qui se rend à... Eindhoven. Pour s'être laissé surprendre (1-3) par Germinal Ekeren la semaine dernière, le FC Bruges n'est pas encore champion de **Belgique** et, malgré une avance de onze points, il n'est pas sûr d'être sacré ce dimanche car il se déplace à Anderlecht alors que son dauphin, le RC Genk, reçoit le champion sortant, Lierse, qui vient de remercier Jos Daerden, l'entraîneur arrivé du Standard de Liège en début de saison. En **Ecosse,** les Glasgow Rangers jouent à Edimbourg, contre Hearts, leur dernière carte pour conserver leur titre alors que le Celtic, leader avec trois points d'avance, reçoit l'autre club d'Edimbourg, Hibernians, toujours dernier du classement. En **Allemagne,** enfin, le FC Kaiserslautern doit prendre dès ce soir la mesure d'un Borussia Mönchengladbach moribond s'il ne veut pas être à la merci d'un Bayern qui reçoit dimanche à Munich le Bayer Leverkusen.

X. B.

Bierhoff vers Milan AC

ITALIE. Auteur des deux buts de la victoire (2-1) de l'Allemagne sur la République tchèque en finale de l'Euro 96, Oliver Bierhoff a annoncé mardi qu'il quitterait Udine à la fin de cette saison. « Je suis tombé d'accord avec Milan AC et j'en ai informé Udinese, a expliqué l'attaquant allemand. Il reste maintenant aux deux clubs à trouver un accord. » Et ce n'est pas ce qui s'annonce le plus facile... Arrivé à Udine en 1995, après quatre saisons à Ascoli, Oliver Bierhoff est encore sous contrat jusqu'en l'an 2000 avec le club du Frioul dont il est l'atout n°1. Cette saison, ses buts (21 en Championnat) ont permis à Udinese de se mêler à la lutte pour le titre et d'entrevoir une deuxième participation consécutive à la Coupe de l'UEFA. Malgré la somme exorbitante réclamée par Udinese (on parle de 90 millions de francs), le transfert devrait aboutir. Ariedo Braida, le directeur sportif du Milan AC, a confirmé l'annonce faite par le joueur. Quant à Bierhoff, sa détermination est grande : « A vingt-neuf ans, cette proposition du Milan AC représente ma dernière chance d'évoluer dans un grand club. » Bierhoff devrait retrouver chez les Rossoneri son compatriote Christian Ziege, arrivé l'an dernier du Bayern Munich.

A. F.

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

32e journée
Vendredi 24 avril 1998
FC Kaiserslautern - Borussia M'Gladbach
Hertha Berlin - Arminia Bielefeld
Samedi 25 avril 1998
Hansa Rostock - VfB Stuttgart
VfL Wolfsburg - Borussia Dortmund
Hambourg SV - MSV Duisburg
VfL Bochum - Karlsruhe SC
Schalke 04 - Werder Brême
FC Cologne - Munich 1860
Dimanche 26 avril 1998
Bayern Munich - Bayer Leverkusen

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	60	30	17	9	4	53	34
2. Bayern Munich	59	31	17	8	6	63	36
3. B. Leverkusen	53	30	14	11	5	61	32
4. VfB Stuttgart	48	31	13	9	9	51	44
5. Hansa Rostock	47	31	13	8	10	47	38
6. Schalke 04	46	30	11	13	6	35	29
7. Werder Breme	44	31	12	8	11	41	46
8. MSV Duisburg	40	31	10	10	11	40	42
9. Bor. Dortmund	39	30	10	9	11	51	47
10. VfL Wolfsburg	39	31	11	6	14	37	44
11. Hertha BSC	39	30	11	6	13	37	47
12. Hambourg SV	37	31	9	10	12	35	45
13. FC Cologne	35	30	10	5	15	44	56
14. Munich 1860	35	31	9	8	14	39	51
15. VfL Bochum	34	30	9	7	14	35	44
16. Karlsruhe	34	31	8	10	13	39	51
17. MGladbach	32	31	7	11	13	45	54
18. Bielefeld	27	30	7	6	17	37	50

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 21.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 14.
3. Bobic (VfB Stuggart), Preetz (Hertha Berlin), Jancker (Bayern Munich), Präger (VfL Wolfsburg), 13.
7. B Winkler (Munich 1860), Polster (FC Cologne), 12.

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

36e journée
Samedi 25 avril 1998
Aston Villa - Bolton Wanderers
Barnsley - Arsenal
Blackburn Rovers - Wimbledon
Chelsea - Liverpool FC
Everton - Sheffield Wednesday
Leeds Utd - Coventry
Tottenham - Newcastle Utd
West Ham - Southampton
Dimanche 26 avril 1998
Derby County - Leicester
Lundi 27 avril 1998
Crystal Palace - Manchester Utd

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	69	33	20	9	4	61	28
2. Manchester Utd	68	35	20	8	7	65	26
3. Liverpool	59	34	16	11	7	58	37
4. Chelsea	57	34	18	3	13	64	38
5. Leeds	57	35	17	6	12	53	39
6. West Ham	52	34	15	7	12	47	42
7. Blackburn	51	34	14	9	11	55	50
8. Aston Villa	51	35	15	6	14	44	44
9. Derby County	49	34	14	7	13	49	44
10. Leicester	46	34	11	13	10	43	37
11. Coventry	46	34	11	13	10	40	40
12. Southampton	44	35	13	5	17	45	50
13. Wimbledon	41	34	10	11	13	31	39
14. Sheffield Wed.	41	35	11	8	16	48	62
15. Newcastle	40	34	10	10	14	32	40
16. Everton	39	35	9	12	14	39	48
17. Tottenham	37	35	9	10	16	35	53
18. Barnsley	35	35	10	5	20	37	77
19. Bolton	34	35	7	13	15	33	56
20. Crystal Palace	29	34	7	8	19	31	60

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), 17.
2. Dublin (Coventry), Owen (Liverpool FC), 16
4. Bergkamp (Arsenal), Fjortoft (Barnsley), Gallacher (Blackburn Rovers), 15.
7. Hasselbaink (Leeds Utd), 14.
8. Hartson (West Ham), A. Cole (Manchester Utd), 13.

Belgique

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

31e journée
Samedi 25 avril 1998
Charleroi - Beveren
Mouscron - Royal Antwerp
La Gantoise - Lommel
Germinal Ekeren - Westerlo
Lokeren - Harelbeke
Standard Liège - RWD Molenbeek
Dimanche 26 Avril 1998
Alost - Saint-Trond
RSC Anderlecht - FC Bruges
Racing Genk - FC Lierse

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bruges	74	30	23	5	2	66	27
2. Genk	63	30	19	6	5	62	31
3. Ekeren	54	30	16	6	8	55	41
4. Anderlecht	50	30	14	8	8	49	34
5. Harelbeke	49	30	13	10	7	45	27
6. Lokeren	46	30	14	4	12	61	60
7. Lierse	43	30	12	7	11	47	40
8. La Gantoise	40	30	9	13	8	40	38
9. Lommel	38	30	10	8	12	44	46
10. Standard Liège	37	30	9	10	11	44	43
11. Westerlo	36	30	8	12	10	46	50
12. Saint-Trond	35	30	8	11	11	27	33
13. Alost	33	30	8	9	13	44	55
14. Charleroi	33	30	8	9	13	40	53
15. Mouscron	32	30	8	8	14	32	43
16. Beveren	27	30	6	9	15	26	46
17. RWD Molenbeek	24	30	6	6	18	31	67
18. Antwerp	22	30	5	7	18	33	58

Buteurs

1. Strupar (Racing Genk), 21.
2. Radzinski (Germinal Ekeren), 17.
3. Oularé (Racing Genk), Lässen (Alost), Hofmans (Germinal Ekeren), 14.

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

34e journée
Samedi 25 avril 1998
Kilmarnock - Aberdeen
Motherwell - Dunfermline
Dundee Utd - St Johnstone
Celtic Glasgow - Hibernians
Hearts - Glasgow Rangers

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	69	33	21	6	6	61	23
2. Glasgow R.	66	33	19	9	5	71	36
3. Hearts of Midl.	63	33	18	9	6	66	41
4. Kilmarnock	43	33	11	10	12	36	50
5. St. Johnstone	42	33	11	9	13	33	38
6. Aberdeen	35	33	8	11	14	34	48
7. Dundee Utd	34	33	7	13	13	40	46
8. Motherwell	34	33	9	7	17	42	56
9. Dunfermline	33	33	7	12	14	39	64
10. Hibernians	28	33	6	10	17	36	56

Buteurs

1. Negri (Glasgow Rangers), 32.
2. Olofsson (Dundee Utd), 16.
3. Larsson (Celtic Glasgow), A. Smith (Dunfermline), 15.

Espagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

35e journée
Samedi 25 avril 1998
Espanyol Barcelone - FC Barcelone
Dimanche 26 avril 1998
Atletico Madrid - Tenerife
Celta Vigo - Athletic Bilbao
Compostelle - FC Valence
Mérida - Real Madrid
Betis Séville - Majorque
Real Oviedo - Valladolid
Real Sociedad - Deportivo La Corogne
Real Saragosse - Racing Santander
Salamanque - Sporting Gijon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	73	34	23	4	7	73	43
2. Real Madrid	59	34	16	11	7	60	40
3. Athletic Bilbao	57	34	15	12	7	47	41
4. Majorque	56	34	15	11	8	51	34
5. Real Sociedad	55	34	14	13	7	55	35
6. Celta Vigo	55	34	16	7	11	47	40
7. Atletico Madrid	53	34	14	11	9	70	50
8. Betis Séville	53	34	15	8	11	44	45
9. FC Valence	51	34	15	6	13	51	43
10. Espanyol	47	34	11	14	9	41	29
11. Dép. La Corogne	45	34	11	12	11	37	37
12. Valladolid	44	34	12	8	14	35	47
13. Racing Sant.	41	34	11	8	15	43	51
14. Saragosse	41	34	10	11	13	41	52
15. Salamanque	38	34	10	8	16	37	42
16. Oviedo	37	34	8	13	13	33	45
17. Ténerife	37	34	9	10	15	36	52
18. Mérida	36	34	9	9	16	31	49
19. Compostelle	34	34	8	10	16	43	60
20. Sporting Gijon	12	34	2	6	26	29	69

Buteurs

1. Vieri (Atletico Madrid), 22.
2. Luis Enrique, Rivaldo (FC Barcelone), 18.

Italie

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

31e journée
Samedi 26 avril 1998
Bari - Vicence
Brescia - Bologne
Empoli - Lecce
Juventus Turin - Inter Milan
Lazio Rome - Parme
Milan AC - Naples
Piacenza - Atalanta Bergame
Sampdoria Gênes - Fiorentina
Udinese - AS Roma

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	66	30	19	9	2	62	25
2. Inter Milan	65	30	20	5	5	57	23
3. Lazio Rome	56	30	16	8	6	50	21
4. Rome	52	30	14	10	6	55	35
5. Parme	52	30	14	10	6	49	32
6. Udinese	52	30	15	7	8	51	36
7. Fiorentina	48	30	12	12	6	54	32
8. Sampd. Gênes	43	30	12	7	11	47	50
9. Milan AC	42	30	11	9	10	36	35
10. Bologne	41	30	10	11	9	46	39
11. Vicence	34	30	9	7	14	33	55
12. Bari	33	30	9	6	15	26	40
13. Empoli	30	30	8	6	16	39	49
14. Piacenza	29	30	5	14	11	20	34
15. Brescia	29	30	7	8	15	38	53
16. Atal. Bergame	28	30	6	10	14	22	43
17. Lecce	22	30	5	7	18	28	63
18. Naples	12	30	2	6	22	21	69

Buteurs

1. Ronaldo (Inter Milan), 22.
2. Bierhoff (Udinese), 21.
3. Del Piero (Juventus Turin), 20.
4. Batistuta (Fiorentina), Montella (Sampdoria Gênes), 18.
6. R. Baggio (Bologne), 16.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Mercredi 22 avril

► **Feyenoord Rotterdam - Roda JC : 1-0 (0-0).** But : Vos (54e).

► **Fortuna Sittard - PSV Eindhoven : 1-2 (1-1).** Buts : Jeffrey (24e) pour Fortuna Sittard ; Bruggink (11e, 52e) pour PSV Eindhoven.

► **NAC Breda - Vitesse Arnhem : 1-3 (1-1).** Buts : Bogdanovic (37e) pour NAC Breda ; Curovic (13e, 61e), Machlas (75e) pour Vitesse Arnhem.

► **FC Twente - SC Heerenveen : 3-1 (1-1).** Buts : De Witte (6e), Steimann (70e), Abbenhue (90e) pour FC Twente ; Gusatu (18e) pour SC Heerenveen. Expulsion : Van Nistelrooy (73e) pour SC Heerenveen.
Ce classement ne tient pas compte du match Ajax Amsterdam - Willem II disputé jeudi 23 avril.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	83	30	27	2	1	97	16
2. PSV Eindhoven	68	31	20	8	3	86	36
3. Vitesse Arnhem	61	31	18	7	6	78	46
4. Feyenoord	60	31	18	6	7	58	33
5. SC Heerenveen	51	31	15	6	10	50	51
6. Willem II Tilb.	49	30	15	4	11	56	47
7. Fortuna Sittard	44	31	13	5	13	45	49
8. Sparta Rotter	40	31	10	10	11	49	53
9. FC Twente	39	31	10	9	12	36	39
10. NAC Breda	39	31	11	6	14	36	42
11. FC Utrecht	37	31	11	4	16	52	61
12. De Graafschap	36	31	9	9	13	40	39
13. NEC Nimègue	35	31	11	2	18	35	57
14. Roda JC	32	31	8	8	15	37	41
15. RKC Waalwijk	30	31	8	6	17	44	63
16. FC Groningue	28	31	6	10	15	38	57
17. Maastricht W	28	31	8	4	19	31	70
18. FC Volendam	18	31	4	6	21	27	95

Buteurs

1. Machlas (Vitesse Arnhem), 32.
2. S. Arveladze (Ajax Amsterdam), 22.
3. Hamming (Fortuna Sittard), 18.

Rendez-vous

32e journée
Vendredi 24 avril
FC Volendam - Maastricht VV
Samedi 25 avril
SC Heerenveen - Fortuna Sittard
NEC Nimègue - NAC Breda
Roda JC - Sparta Rotterdam
Dimanche 26 avril
De Graafschap - FC Twente
FC Groningue - FC Utrecht
RKC Waalwijk - Willem II
Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam
PSV Eindhoven - Feyenoord Rotterdam

Portugal

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

31e journée
Vendredi 24 avril 1998
Varzim - Benfica Lisbonne
Samedi 25 avril 1998
Maritimo Funchal - Salgueiros
Dimanche 26 avril 1998
Belenenses - Rio Ave
Vitoria Setubal - Sporting Braga
Campomaiorense - Farense
Leça - Desportivo Chaves
Estrela Amadora - Vitoria Guimaraes
FC Porto - Boavista Porto
Lundi 27 avril 1998
Academica Comibra - Sporting Portugal

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	71	30	22	5	3	63	28
2. Benfica	61	30	18	7	5	52	26
3. Sp. Portugal	51	30	14	9	7	41	28
4. Boavista Porto	49	30	13	10	7	44	26
5. V. Guimaraes	49	30	14	7	9	36	22
6. Est. Amadora	47	30	13	8	9	39	34
7. Maritimo Fun.	47	30	13	8	9	34	29
8. Rio Ave	42	30	11	9	10	37	34
9. Salgueiros	40	30	10	10	10	37	34
10. Leça	37	30	10	7	13	28	41
11. Sp. Braga	36	30	8	12	10	38	42
12. V. Setubal	34	30	9	7	14	31	36
13. Campomaior.	34	30	9	7	14	44	51
14. Farense	31	30	6	13	11	36	44
15. Acad. Coimbra	31	30	7	10	13	23	37
16. Varzim	28	30	6	10	14	25	43
17. Desp. Chaves	25	30	7	4	19	27	54
18. Belenenses	21	30	4	9	17	19	45

Buteurs

1. Jardel (FC Porto), 19.
2. Nuno Gomes (Benfica Lisbonne), Ayew (Boavista Porto), 13.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

9e journée
Poule pour le titre
Samedi 25 mars 1998
Lausanne Sports - Lucerne
FC Sion - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Servette Genève
Dimanche 26 mars 1998
FC Aarau - Saint-Gall

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	39	8	5	1	2	23	11
2. Servette Genève	38	8	5	3	0	12	4
3. FC Zurich	32	8	5	2	1	17	9
4. Lausanne Sport	27	8	1	3	4	3	9
5. FC Sion	24	8	2	3	3	11	13
6. Saint-Gall	24	8	2	3	3	6	10
7. FC Aarau	23	8	1	2	5	10	16
8. Lucerne	21	8	1	3	4	7	17

Buteurs

1. Türkyilmaz (Grasshopper Zurich), Nonda (FC Zurich), 19.
3. Moldovan (Grasshopper Zurich), 17.

Rendez-vous

Poule Promotion/Rélégation
Samedi 25 mars 1998
Etoile Carouge - FC Bâle
Lugano - Baden
Dimanche 26 mars 1998
SC Kriens - Soleure
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lugano	18	8	5	3	0	12	4
2. Neuchâtel	15	8	4	3	1	26	14
3. Soleure	14	8	4	2	2	14	9
4. FC Bâle	12	8	3	3	2	16	16
5. Young Boys	9	8	2	3	3	10	14
6. Baden	9	8	2	3	3	7	11
7. SC Kriens	6	8	1	3	4	11	19
8. Etoile Carouge	2	8	0	2	6	4	13

ARCHIVES

Tournoi de Téhéran

► Lundi 20 avril à Téhéran (Stade Azizi).
Macédoine - Jamaïque : 2-1 (2-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Hamirad (IRN). Buts : Hristov (15e, 45e) pour la Macédoine ; Hall (78e s.p.) pour la Jamaïque.
Macédoine : Milosevski - Veselinovski (Vasevski, 85e), Lazarevski, Milosevic, Markovski - Memedi, Sainovski (Dzouzelov, 16e), Trenevski, Sakiri - Gosev (Grozdanov, 46e), Hristov (Traikovski, 80e). Entr. : Hadjievski.
Jamaïque : W. Barrett - Dixon (Griffiths, 13e), Brown, Goodison (Messam, 78e) - Sewell, Cargill, Dawes, A. Williams, Gardener - McDonald (Hall, 46e), Lowe (Gayle, 46e). Entr. : René Simoes.

► Lundi 20 avril à Téhéran (Stade Azadi).
Iran - Hongrie : 0-2 (0-1). Spectateurs : 70 000. Arbitre : M. Rafi (SYR). Buts : A. Korsos (15e), Illés (57e).
Iran : Abedzadeh - Khakpour, Peyravani, Pashazadeh, Mohammadkhani - Estili (Hamedani, 68e), Dinmohammadi, Mansourian (Mahdavikia, 48e), Minavand - Azizi, Emamifar (Akbarpour, 48e). Entr. : Ivic.
Hongrie : Hajdu - Cs. Feher, V. Sebok (Lakos, 88e), Hrutka, Matyus - Szilveszter, Halmai, Illés - J. Sebok (Vaczi, 70e), F. Horvath (O. Vincze, 86e), A. Korsos. Entr. : Bicskei.

Finale
Mercredi 22 avril

► **Hongrie - Macédoine : 0-0 (4 t.a.b. à 2).**

Match pour la 3e place

► **Iran - Jamaïque : 1-0 (0-0).** But : Khakpour (55e s.p.).

Amicaux

► Mercredi 22 avril à Murska Sobota.
Slovénie - République tchèque : 1-3 (1-1). Spectateurs : 3 000. Buts : Bulajic (22e) pour la Slovénie ; Smicer (28e), Lukes (58e, 60e) pour la République tchèque.
Slovénie : Simeunovic (Boskovic, 61e) - Knavs (Poljsak, 61e), Bulajic (Galic, 32e), Milanic, Englaro - Ceh, Pavlin (Acimovic, 68e), Novak, Zahovic - Siljak, Rudonja (Istenic, 65e). Entr. : Verdenik.
République tchèque : Maier - Hornak, Repka, Suchoparek (Lasota, 46e) - Vicek, Bejbl (Kozel), Galasek, Vonasek (Ulich) - Poborsky (Wagner, 70e), Lokvenc, Smicer (Lukes, 55e). Entr. : Chovanec.

► Mercredi 22 avril à Cologne.
Allemagne - Nigeria : 1-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Lopez Nieto (ESP). But : Möller (58e). Avertissements: Jeremies (27e), Reuter (84e) pour l'Allemagne ; Patrick (41e), Ikpeba (82e) pour le Nigeria.
Allemagne : Kahn - Woerns, Thon, Babbel - Jeremies (Reuter, 46e), D. Hamann, Hässler, A. Möller (Freund, 80e), Tamat - Kirsten, Bierhoff. Entr. : Vogts.
Nigeria : Shorunmu (W. Okpara, 46e) - Patrick, Okechukwu, West, Ajide (G. Okpara, 46e) - Finidi George (T. Babangida, 70e), S. Oliseh, Okocha, Adepoju (Akpoborie, 73e) - N. Kanu, Amokachi (Ikpeba, 46e). Entr. : B. Milutinovic.

► Mercredi 22 avril à Wembley.
Angleterre - Portugal : 3-0 (1-0). Spectateurs : 64 000. Arbitre : Vega (ESP). Buts : A. Shearer (5e, 66e), Sheringham (46e). Avertissements: Batty pour l'Angleterre ; Beto pour le Portugal. Expulsion : Capucho (80e) pour le Portugal.
Angleterre : Seaman - G. Neville (P. Neville, 81e), Adams, S. Campbell, Le Saux - Ince, Beckham (Merson, 45e), Batty, Scholes - A. Shearer, Sheringham (Owen, 77e). Entr. : Hoddle.
Portugal : Vitor Baia - Abel Xavier, Fernando Couto, Dimas (Pedro Barbosa, 54e), Beto - Paulo Sousa (Oceano 75e), Figo, Calado, P. Santos - Joao M.V. Pinto (Capucho, 68e), Cadete. Entr. : Humberto.

► Mercredi 22 avril à Vienne.
Autriche - États-Unis : 0-3 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Hanacsek (HON). Buts : Hejduk (54e), McBride (89e), Reyna (90e). Avertissement: Vastic (34e) pour l'Autriche.
Autriche : Konsel (F. Wohlfahrt, 46e) - Schöttel - Hiden, Pfeffer (Wa. Kogler, 46e) - H. Cerny (Schopp, 57e), Mählich, Kühbauer, Herzog (Reinmayr, 57e), Prilasnig - Vastic, Polster (Haas, 57e). Entr. : Prohaska.
Etats-Unis : Keller - Dooley - Pope, Burns - Hejduk (O'Brien, 79e), Maisonneuve (Preki, 70), Deering, Cl. Reyna (Wegerle, 90e), C. Jones - D. Wagner (Mc Bride, 46e), E. Stewart (Agoos, 87e). Entr. : Sampson.

► Mercredi 22 avril à Bruxelles (Stade Roi-Baudouin).
Belgique - Roumanie : 1-1 (0-1). Spectateurs : 18 212. Arbitre : M. Norman (SUE). Buts : Nilis (77e) pour la Belgique ; Moldovan (45e) pour la Roumanie. Avertissements: Van der Elst (86e) pour la Beligique ; Dobos (35e), Filipescu (38e), Ilie (41e), Hagi (65e), Moldovan (67e), Petrescu (86e) pour la Roumanie. Expulsion : Dobos (53e) pour la Roumanie.
Belgique : De Wilde - De Brul (Crasson, 46e), Clement, Van Meir (De Boeck, 46e), Verstraeten (Verheyen, 63e), Van Kerckhoven - Wilmots, F. Van der Elst, Boffin -Nilis (E. Lokonda Mpenza, 88e), Oliveira (Goossens, 72e). Entr. : Leekens.
Roumanie : Stelea - Petrescu, Prodan, Dobos, Filipescu - Hagi (Serban, 77e), Galca (Dulca, 89e), D. Munteanu, Gabriel Popescu - A. Ilie (Selymes, 57e), Moldovan (Niculescu, 84e). Entr. : Iordanescu.

► Mercredi 22 avril à Sofia (stade Vassil-Levski).
Bulgarie - Maroc : 2-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Radoulovic (YOU). Buts : Penev (10e s.p.), Stoilov (78e) pour la Bulgarie ; Bassir (83e) pour le Maroc. Avertissements: Petkov (12e) pour la Bulgarie ; El Haddrioui (8e), Saber (61e), Naybet (78e) pour le Maroc.
Bulgarie : Zdravkov - Kichichev, G. Iordanov, Zafirov, Petkov - Yankov, Hristov (G. Ivanov, 51e), I. Iliev, Grouiev (Nankov, 62e) - L. Penev (Pavlov, 79e), Stoilov. Entr. : Bonev.
Maroc : Benzekri - Saber, Naybet, Nekrouz (Laroussi, 46e), El Haddrioui - Chipo, Chiba, Sellami (Ereyahi, 46e), Bounoua (Roki, 46e) - Ouakili (Abrami, 71e), Bassir. Entr. : H. Michel.

► Mercredi 22 avril à Santiago (Stade National).
Chili - Colombie : 2-2 (1-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Elizondo (ARG). Buts : Margas (21e), Salas (84e) pour le Chili ; Preciado (79e, 81e) pour la Colombie. Avertissements: Salas (63e) pour le Chili ; Estrada (23e), Cordoba (42e), Serna (63e) pour la Colombie. Expulsion : Fuentes (30e) pour le Chili.
Colombie : Calero (O. Cordoba, 46e) - Santa, Bermudez (Palacios, 78e), Y. R. Cordoba, Cabrera (Mafla, 46e) - Serna, Estrada, Bolanos, Hernandez - Bonilla (Preciado, 55), Valencia. Entr. : H. D. Gomez.
Chili : Tapia - Fuentes, Margas (Rojas, 80e), Ramirez, Villarroel (Cornejo, 80e) - Rojas, Acuna, Parraguez, Sierra (Valencia, 75e) - Salas. Neira (Hector Tapia, 61e). Entr. : N. Acosta.

► Mercredi 22 avril à Osijek.
Croatie - Pologne : 4-1 (3-0). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Toth (HON). Buts : Boban (6e), Stanic (21e, 43e), Boksic (47e) pour la Croatie ; Ratajzyk (68e) pour la Pologne. Avertissement: Suker (67e) pour la Croatie.
Croatie : Ladic (Mrmic, 46e) - Rukavina (Tomas, 60e), Jarni (Krznar, 46e), Juric (Mamic, 46e), Stimac (Simic, 46), Bilic (Tudor, 75e), Asanovic (Vlaovic, 46e), Stanic (Maric, 66e), Boban (Jurcic, 63e), Suker (Kozniku, 84e), Boksic (Cvitanovic, 68e). Entr. : Blazevic.
Pologne : Matysek - Waldocha (Bukalski, 75), Hayto, Ratajzyk, Kozminski, Zielinski - Jozwiak (Ledwon, 66e), Swierczewski, Mielcharski (Trzecsiak, 53e) - Kowalczyk (Kulawik, 81e), Iwan. Entr. : Wojcki.

► Mercredi 22 avril à Copenhague.
Danemark - Norvège : 2-0 (1-0). Spectateurs : 39 277. Arbitre : M. Mikko Vuorela (FIN). Buts : Leonhardsen (26e), T.-A. Flo (59e).
Danemark : Schmeichel (Krogh, 46e) - Rieper, J. Högh, Schjönberg (Jörgensen, 81e) - Helveg, Frandsen (Colding, 70e), Nielsen (Wieghorst, 59e), Heintze, M. Laudrup - B. Laudrup, Sand. Entr. : Bo Johansson.
Norvège : Grodaas (Myrhe, 59e) - S. Nilsen, Eggen, H. Berg, R. Nilsen (Björnebye, 46e) - Rekdal (Berg Hestad, 72e), Strandli, H. Flo (Riseth, 78e), Solbakken, Leonhardsen - T.-A. Flo. Entr. : Olsen.

► Mercredi 22 avril à Edimbourg.
Ecosse - Finlande : 1-1 (1-1). Spectateurs : 15 000. Arbitre : Van Dijk (HOL). Buts : Jackson (15e) pour l'Ecosse ; Johansson (10e) pour la Finlande.
Ecosse : Leighton - M. Elliott (Weir, 46e), Calderwood (Durie 71e), Hendry, Whyte - Dailly (Boyd 71e), S. Gemmill (Lambert, 76e), W. McKinlay, Collins - Booth (Donnelly, 76e), D. Jackson (Gallacher 46e). Entr. : C. Brown.
Finlande : Niemi - Ylonen, Hyypia, Koskinen, Tuomela (Kinnunen, 64e) - Mahlio, Reini, Valakari, Litmanen (Riihilahti, 46e) - Sumiala (Kolkka, 37e), Johansson (Paatelainen 59e). Entr. : R. Möller Nielsen.

► Mercredi 22 avril à Dublin (Lansdowne Road).
Eire - Argentine : 0-2 (0-2). Spectateurs : 38 500. Arbitre : M. Dougal (ECO). Buts : Batistuta (27e), Ortega (40e).
Eire : Given (A. Kelly, 46e) - Kenna (Delap 76e), Breen, Harte (Babb, 46e), Staunton - G. Kelly, Carsley, Kinsella, Kilbane (Irwin, 46e) - N. Quinn, Rob. Keane. Entr. : McCarthy.
Argentine : Burgos - Ayala, Sensini, Almeyda, Vivas - Simeone, S. Berti (Pineda,62e), Veron, Ortega - Batistuta, Cl. Lopez (Delgado, 83e). Entr. : Passarella.

► Mercredi 22 avril à Parme (stade Tardini).
Italie - Paraguay : 3-1 (2-0). Spectateurs : 24 923. Arbitre : M. Sars (FRA). Buts : Maldini (4e), Moriero (17e, 67e) pour l'Italie ; Costacurta (60e c.s.c.) pour le Paraguay.
Italie : Peruzzi (Buffon, 46e) - Nesta (Sartor, 56e), Cannavaro, Costacurta, P. Maldini - Moriero, Albertini, Di Matteo (Di Biagio,46e), Dino Baggio - Vieri (Casiraghi, 56e), Del Piero (Ravanelli, 75e). Entr. : C. Maldini.
Paraguay : Chilavert - Arce, R. Rojas, Gamarra, Sarabia - Caniza, Aguilera (Brizuela, 46e), Enciso, Acuna - Benitez, Ramirez (Yegros, 81e). Entr. : Carpegiani.

► Mercredi 22 avril à Belgrade.
Yougoslavie - Corée du Sud : 3-1 (0-1). Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Zotta (ROU). Buts : D. Stankovic (46e, 57e), Jokanovic (63e) pour la Yougoslavie ; Hwang Sun-Hong (14e) pour la Corée du Sud.
Yougoslavie : Lekovic - Mirkovic, S. Mihajlovic, Saveljic, Nadj (Komljenovic, 67e) - Jugovic (Stevic, 46e), D. Stojkovic, Savicevic (Kovacevic, 46e), Jokanovic - D. Stankovic (Govedarica, 67e), Drobnjak (Oginenovic, 58e). Entr. : Santrac.
Corée du Sud : Kim Byung-Ji - Choi Sung-Yong, Yoo Sang-Chu, Jang Hyung-Seok - Lee Ki-Hyung (Lee Min-Sung, 65e), Kim Doh-Keun (Yoon Jong-Hwan, 83e), Lee Sang-Yoon (Ko Jong-Soo, 80e), Jang

TÉLÉ

Feu d'artifice sur Canal +

MULTIFOOT. *Pour les deux dernières journées du Championnat, ce samedi et le 9 mai, la chaîne cryptée proposera des soirées spéciales en multifoot avec les images et les meilleures actions des neuf matches. Plus de trois heures de foot non-stop agrémentées d'un suspense insoutenable.*

Canal + ne pouvait pas rêver mieux. Avec cette fin de Championnat palpitante, tant au niveau du titre que des places européennes ou de la relégation, la chaîne cryptée a décidé de proposer à ses abonnés les deux dernières journées du Championnat en multifoot, une variante du multiplex. Samedi, dès 19 h 45, plus de trois heures de football seront ainsi diffusées qui permettront de suivre l'intégralité de cette 33e et avant-dernière journée.

Et rebelote le 9 mai pour le bouquet final. Au programme : les neuf matches, qui débuteront tous à la même heure, suivis du magazine *Jour de foot* pour lesquels Canal + a mobilisé plus de 450 personnes (journalistes, consultants, techniciens, réalisateurs, etc.). Comme les autres années, c'est Philippe Bruet qui, en plateau, jonglera avec les différents matches, aidé en régie par Frédéric Chevit, le directeur adjoint de la chaîne. « Il est clair que, ce samedi, nous allons privilégier les matches Lens-Bastia et Toulouse-Metz, qui seront les deux pôles d'attraction de la soirée, confie Philippe Bruet. Mais nous irons sur les autres rencontres dès qu'il s'y passera quelque chose d'important. La performance de ce multifoot est de pouvoir passer d'un match à l'autre au moindre événement. » Pour l'occasion, Canal a confié la réalisation de l'émission à Jérôme Revon qui, à Paris, récupérera les images des matches réalisés par tous ses confrères et diffusés en intégralité sur Kiosque.

Pour suivre la fin du Championnat, la chaîne cryptée a « réquisitionné » plus de 400 personnes.

Photo L'EQUIPE

Afin de garder son autonomie, la chaîne aura ses propres commentateurs et consultants. « Tout le monde est sur le pont et personne n'a eu l'autorisation de prendre son week-end, explique Philippe Bruet. D'ailleurs, personne ne voulait manquer ces deux dernières journées, car c'est l'événement de la saison. Lorsqu'on a suivi le Championnat depuis le début, il est impensable de ne pas vivre ce dénouement en direct. »

Outre les rencontres, il faudra aussi jongler avec les neuf stades où seront réalisés des sujets d'avant-match, les interviews des joueurs et des entraîneurs, la tournée des vestiaires, les réactions, etc. « C'est une alchimie assez bizarre et très excitante, confie Philippe Bruet. Beaucoup de choses sont décidées très rapidement en régie et il arrive souvent que l'on diffuse des images sans que je sois prévenu à l'avance. Dans ces cas un peu chauds, j'essaye de recadrer les choses pour le téléspectateur, afin qu'il ne soit pas complètement perdu. »

PLACE À L'IMPROVISATION

Après les matches en direct, Philippe Bruet enchaînera sur *Jour de foot*, qui permettra de revoir les meilleurs moments de chaque rencontre et les sujets réalisés à la mi-temps par les différents envoyés spéciaux sur chaque stade. « Le magazine n'aura pas le même déroulé que d'habitude, car il faudra sûrement beaucoup improviser et répondre aux nombreuses sollicitations des différents endroits où il se passera quelque chose. Mais ce sera aussi l'occasion pour toute l'équipe des sports de Canal de finir la saison en beauté. »

Ensuite, il restera un petit mois avant d'enchaîner sur la Coupe du monde, où le même Philippe Bruet assurera chaque jour la continuité entre les matches. « Je suis un peu frustré de ne pas pouvoir aller sur le terrain, mais je sais que mon rôle est aussi essentiel. En tout cas, avec ces deux soirées de multifoot, je ne pouvais pas rêver d'un meilleur entraînement pour le Mondial », conclut-il.

DANIEL PSENNY

A VOIR

▶ Samedi, 19 h 45, Canal + : **Multiplex.**

▶ Dimanche, 13 heures, France 3 : **Lignes de mire,** avec Alain Giresse.

LA BRETAGNE SUR CANAL. Le Guen, Lachuer, Cauet, Martins, Gourvennec, Gravelaine, Ouédec feront partie des dix-huit joueurs de la sélection de Bretagne qui affrontera l'équipe nationale du Cameroun le 21 mai, à 20 h 35, au stade de la Route-de-Lorient à Rennes. Au total, quatre-vingt-huit joueurs évoluant dans les clubs de Première et de Deuxième Division en France, en Italie, en Espagne, en Angleterre et en Écosse ont répondu favorablement à Charles Biétry qui a eu l'idée de cette rencontre. C'est René Le Lamer, originaire d'Étel, près de Lorient, et entraîneur du Clermont FC, ainsi que Georges Éo, entraîneur adjoint du FC Nantes, qui sélectionneront les dix-huit joueurs dont la liste sera communiquée le 11 mai. Le match sera retransmis en direct sur Canal +, avec des commentaires de Charles Biétry et d'Éric Besnard.

MICHEL ET MICHEL SUR FRANCE 2. Le 7 mai, à l'occasion de l'annonce de la liste des vingt-deux par Aimé Jacquet, Gérard Holtz recevra, dans son émission *Un monde foot,* Michel Hidalgo et Henri Michel, les deux derniers sélectionneurs ayant dirigé l'équipe de France lors d'une Coupe du monde.

LA FINALE DE LA COUPE D'ESPAGNE SUR EUROSPORT. Eurosport diffusera en direct, le 29 avril à 21 heures, la finale de la Coupe d'Espagne qui opposera Barcelone à Majorque. Les commentaires seront assurés par Nicolas Souchon et Bernard Genghini. Le match sera rediffusé le lendemain, à 10 heures.

Programme

Week-end du 24 au 27 avril

VENDREDI

11 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Brésil 1950. Stade Maracana. Avec la rencontre Etats-Unis - Angleterre et la finale Uruguay-Brésil. Portraits de champions : Ademir, Zizinho, Barbosa et Senna. Invités : Zizinho (ancien international brésilien), Albert Knechtel (réalisateur), Alain Fontan (journaliste et écrivain), Pierre Barouh (chanteur et parolier).

20 h 45 — TF 1
Coupe du monde 98 « Passionnément ».

21 h 30 — DSF
Kikers-Fortuna Cologne (28e j. de Bundesliga 2).

22 h 30 — AB Sports
Quart de finale retour du Championnat du Mexique. Rediffusion le 25 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

12 h 30 — France 3
Mondialement vôtre, de Laurence Bobillier. Invité : Michel Vautrot.

13 heures — TM-C
Football mondial.

13 h 25 — RaiDue
Dribbling.

13 h 30 — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde. Spécial Allemagne Coupe du monde 1974 (2e partie).

13 h 45 — DSF
28e j. de Bundesliga 2.

18 heures — Sat1
32e j. de Bundesliga.

18 h 55 — Italia 1
Studio Sport Magazine.

19 h 40 — CanalSat. Kios.
Le tour des stades, avec Nathalie Iannetta. A 19 h 55 : Bordeaux-Châteauroux (K 2), Guingamp-Le Havre (K 3), Lens-Bastia (K 4), Lyon-Cannes (K 5), Marseille-Strasbourg (K 6), Montpellier-Auxerre (K 7), Nantes-Rennes (K 8), Paris-SG - Monaco (K 9), Toulouse-Metz (K 10).

19 h 45 — Canal +
Multiplex. Présenté par Philippe Bruet. Toute la 33e j. de D 1.

20 h 30 — TVEI
Un match du Championnat d'Espagne.

1 h 25 — TF1
Formule foot.. Présenté par Hervé Mathoux. La 33e j. de D 1.

DIMANCHE

10 h 15 — La Cinquième
C'est pas sorcier. Le Stade de France, son architecture, sa pelouse.

10 h 40 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Thierry Roland, Pascal Praud, Frédéric Jaillant et Hervé Mathoux. Retour sur la 33e j. de D 1, sur Suède-France et sur Nice-Lille, Nancy-Amiens (39e j. de D 2).

11 heures — DSF
Le point sur la 32e j. de Bundesliga.

12 h 30 — Eurosport 21
Match 1.

13 heures — France 3
Lignes de mire. Invité : Alain Giresse.

13 h 13 — TF 1
Allez les Bleus.

13 h 15 — RaiTre
Quelli che Aspettano...

14 heures — La Cinquième
La Planète ronde. Présenté par Stéphane Paoli et Maxime Bossis. Site : Saint-Etienne. Invités : Robert Herbin (manager des Verts), Jacques Vendroux (rédacteur en chef de France Inter), Monique Pivot (éditrice), Gérard Soler (directeur délégué de Saint-Etienne), Monty (chanteur), Gérard Rocher (fils de l'ancien président des Verts). Rediffusion le 1er mai à 11 heures.

14 h 25 — RaiTre
Quelli che il Calcio.

14 h 30 — RTPI
RTPI Sport.

15 h 20 — RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 55 — France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur Suède-France et sur la 33e j. de D 1.

18 heures — DSF
28e j. de Bundesliga 2. Rediffusion le 27 à 11 heures.

18 heures — RaiTre
Stadio Sprint.

18 h 10 — RaiUno
90e minuto.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Magazine d'actualité. Rediffusion le 27 à 11 h 30.

19 heures — RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures — Sat 1
Bayern Munich-Bayer Leverkusen (32e j. de Bundesliga).

20 h 30 — Italia 1
Mai dire Gol.

20 h 35 — M6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 55.

22 h 20 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Football européen avec Juventus-Inter et Bayern Munich-Bayer Leverkusen.

22 h 25 — RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 — Eurosport
Week-end sportif.

22 h 30 — Italia 1
Pressing.

23 h 45 — RTPI
Domingo Desportivo.

LUNDI

9 heures — AB Sports
Demi-finale aller du Championnat du Mexique. Rediffusion à 18 h 15.

11 heures — Eurosport
Irlande-Argentine, amical. Rediffusion.

17 h 15 — RTPI
RTPI Sport.

18 h 15 — AB Sports
Demi-finale aller du Championnat du Mexique. Rediffusion.

18 h 30 — Canal + Num.
D2 Max. Présenté par Cyril Linette. Rediffusion le 28 à 7 h 25 sur Canal +.

19 h 30 — DSF
Friburg-Sankt Pauli (28e j. de Bundesliga 2). Rediffusion le 28 à 10 heures.

22 heures — RTPI
Academica-Sporting (31e j. du Championnat du Portugal). Rediffusion le 28 à 4 h 45.

22 h 30 — AB Sports
Demi-finale retour du Championnat du Brésil.

22 h 30 — DSF
Magazine sur l'Argentine. Rediffusion le 28 à 9 h 30 et 12 h 30.

23 heures — DSF
Hattrick international. Rediffusion le 28 à 13 heures.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Les buts des Championnats européens. Commentaires de Mickaël Batard et Frédéric Verdier. Rediffusion le 28 à 11 h 45 et 17 h 30 et le 29 à 8 h 30.

23 h 45 — RaiTre
Sportfolio.

0 h 20 — Italia 1
Goals : il Grande Calcio inglese.

0 h 30 — AB Sports
Irlande-Argentine, amical.

4 h 40 — M 6
Spécial Youssou N'Dour.

TOUS LES JOURS

8 h 30 — CNN
World Sport.

11 h 30 — CNN
World Sport.

16 h 30 — CNN
World Sport.

20 h 35 — France 3
Tout le Sport.

23 h 30 — CNN
World Sport.

Reprise de la guérilla anti-Bosman

LÉGISLATION. *Alors que s'achève la deuxième saison pleine après l'arrêt Bosman rendu en décembre 1995 et que la monnaie commune européenne est sur le point de devenir une réalité dans onze pays, les dirigeants du football communautaire entament une vaste offensive politique pour faire admettre enfin la spécificité du sport. Un combat qui est loin d'être gagné.*

Photo Bruno FABLET

Grands importateurs de footballeurs de toutes nationalités, les clubs italiens comme le Milan AC ou la Lazio seront-ils bientôt contraints de n'aligner que cinq joueurs étrangers sur la pelouse ?

Comment faire en sorte que le football national survive dans une Europe sans frontières et avec une monnaie commune ? La question n'est pas nouvelle. Que les dirigeants du football européen en débattent publiquement l'est déjà davantage. Et qu'ils trouvent un large consensus pour s'opposer à la Commission européenne est carrément du dernier cri.

Au début du mois, les représentants des fédérations et ligues des pays de l'Espace économique européen (EEE) — composé des quinze pays de l'Union plus l'Islande, la Suède et le Liechtenstein — se sont retrouvés à Londres pour en débattre, avant d'être reçus par Tony Blair, Premier ministre britannique mais aussi président en exercice de l'Union européenne.

Parallèlement, Walter Veltroni, vice-Premier ministre italien chargé du sport entre autres, poursuit sa croisade en faveur d'une limitation des effets de l'arrêt Bosman. Après avoir été reçu par Marcelino Oreja, commissaire européen à la Culture, il devrait l'être, début mai, par Karel Van Miert, commissaire à la Concurrence, dont la volonté de faire du football professionnel une activité économique comme les autres inquiète les dirigeants sportifs européens.

Enfin, les dix principales ligues professionnelles de l'UE (Allemagne, Angleterre, Belgique, Ecosse, Espagne, France, Grèce, Italie, Pays-Bas et Portugal), réunies le 27 janvier à Athènes, ont constitué un groupe de pression que l'UEFA a été bien obligée de prendre en compte, créant en son sein une « commission interligues » permanente chargée de remplacer la commission du football non amateur. La nouvelle structure aura à sa tête l'ancien président de la FFF, Jean Fournet-Fayard, mais sa composition ne semble pas satisfaire notre Ligue nationale, si bien que le représentant français, le président lensois Gervais Martel, a même boudé la rencontre du 6 avril à Londres.

Toutes ces démarches ont au moins un point commun : en finir, dans sa forme actuelle, avec l'arrêt Bosman. Les dirigeants du football européen estiment en effet que la Cour de justice européenne est allée au-delà du problème initialement posé par le footballeur belge Jean-Marc Bosman. Celui-ci avait en effet engagé sa croisade judiciaire pour protester contre le refus qui lui était signifié de signer dans un autre club sans le versement d'une indemnité de transfert, alors même que son contrat avec son club d'origine était arrivé à terme. Or, la Cour de Luxembourg n'a pas seulement déclaré une telle indemnité illégale, mais elle a aussi démonté le délicat équilibre mis en place par l'UEFA avec sa fameuse règle du 3 + 2 (trois étrangers plus deux assimilés maximum par club).

LA COURSE AUX NATURALISATIONS

En étendant le principe de la libre circulation des footballeurs à tous les pays de l'UE, sans aucune restriction, les instances européennes ont créé de nombreux problèmes que l'Italien Walter Veltroni énumère volontiers. Des problèmes qui nuisent, selon lui, aux footballeurs européens censés en bénéficier et qui pourraient, à terme, menacer gravement les clubs.

Premier point : « La libre circulation des footballeurs communautaires a aussitôt provoqué une course à la "naturalisation" de tous les footballeurs étrangers à l'UE pouvant prétendre à la citoyenneté d'un des pays membres. Un phénomène qui risque d'estomper progressivement l'identification des supporters avec leurs clubs. » Giorgio Marchetti, secrétaire général de la Ligue professionnelle italienne, a d'ailleurs présenté une étude sur le sujet. Alors que lors de la saison 1995-96 — soit avant l'arrêt Bosman — il n'y avait en Italie que sept joueurs extra-communautaires possédant un passeport d'un pays de l'UE, ils étaient quatorze en 1996-97 — après l'application de l'arrêt — et sont aujourd'hui vingt-cinq... Une évolution d'autant plus absurde que les joueurs ainsi « naturalisés » ne sont même pas sélectionnables par leur pays d'adoption.

Walter Veltroni voit aussi dans cette dérive un risque pour l'avenir des centres de formation de tous les pays européens, alors qu'« ils sont une partie du patrimoine national au même titre que les écoles d'art, de spectacle ou de mode ».

Deuxième problème : la crise traversée par les équipes nationales européennes, qui ont de plus en plus de mal à trouver des joueurs de valeur évoluant dans leurs

pays, ce qui a des conséquences fâcheuses sur le nombre de spectateurs dans les stades...
Les opposants à l'arrêt Bosman, et principalement la partie italienne, déplorent, enfin, l'inflation des salaires créée par la libre circulation accompagnée de la suppression des indemnités de transfert en fin de contrat. Ainsi, dans le Calcio, on a observé, dès la première saison de l'après-Bosman, une augmentation de 40 % de la masse salariale versée par les clubs. Cette inflation s'explique par la nécessité, pour les clubs souhaitant garder leurs joueurs, de leur proposer des salaires plus attrayants sur des durées plus longues. Elle profite surtout aux joueurs les plus doués, qui étaient déjà fort bien payés...

LE PLAN VELTRONI

Si ces quelques exemples montrent à l'évidence que l'arrêt Bosman n'a pas eu que des effets positifs, reste à trouver une parade. Il est hors de question, en effet, de revenir sur la principe de la libre circulation des travailleurs, qui est à la base de la construction européenne, pas plus que sur la suppression des indemnités de transfert en fin de contrat. Là-dessus, tout le monde est d'accord. Walter Veltroni défend un projet qui a l'avantage d'être simple et clair : si les clubs restent libres d'engager autant de joueurs qu'ils le veulent sans tenir compte de leur nationalité, il propose que, sur le terrain, il y ait toujours une majorité de joueurs du pays. Appliquée au football, son idée reviendrait à ne tolérer pour chaque équipe qu'un maximum de cinq joueurs étrangers sur la pelouse au même moment. Veltroni propose en outre qu'il n'y ait plus de distinctions entre étrangers communautaires et étrangers hors UE, mais qu'on considère comme étranger tout joueur non sélectionnable. Une précision qui aurait l'avantage de mettre un terme à la course aux naturalisations...
Très bien accueilli en mars lors d'une réunion des représentants des associations sportives européennes à Lausanne, le plan Veltroni a reçu aussi, le 6 avril à Londres, l'agrément des représentants des fédérations et ligues européennes, qui envisageaient même de l'appliquer dès la saison prochaine. En revanche, il a été immédiatement rejeté par les deux émissaires que Bruxelles avait dépêchés à cette rencontre, Pascale Wolfcarius (collaboratrice de Karel Van Miert) et John Tomlinson, député européen britannique. « Il n'y a rien à faire. Un quota d'étrangers sur le terrain est inadmissible », ont-ils indiqué avec une suffisance qui a irrité plus d'un participant.

VERS UNE NOUVELLE AFFAIRE BOSMAN ?

Dans ces conditions, Franco Carraro, président de la Ligue italienne et défenseur du projet Veltroni, a rappelé que les commissaires européens sont les interprètes des lois européennes, mais que le pouvoir de légiférer reste entre les mains des politiques. Faute de pouvoir convaincre Bruxelles, les dirigeants du foot envisagent donc de pousser leurs gouvernements à modifier la loi afin que la spécificité du sport soit enfin clairement reconnue, au même titre que la spécificité culturelle.
Un objectif d'autant plus urgent que la crainte d'une nouvelle affaire Bosman est grande. Que se passera-t-il, en effet, le jour ou un footballeur — mettons Ronaldo — voudra rompre son contrat à l'Inter pour aller à la Juve ou au Real Madrid ? S'il imite Bosman et porte l'affaire devant les tribunaux, il a toutes les chances d'obtenir satisfaction. C'en serait alors fini du dernier rempart à la disposition des clubs pour protéger leur effectif, et sans doute aussi du système de formation...

PACO AGUILAR

Photo Alain de MARTIGNAC

Fournet-Fayard : « Il est très difficile de faire évoluer les choses »

SCEPTICISME. *Membre du comité exécutif de l'UEFA et, à ce titre, président de la nouvelle commission interligues, l'ex-président de la Fédération française de football ne croit pas à une remise en cause de l'arrêt Bosman.*

« Jean Fournet-Fayard, les dirigeants du football européen ont-ils, selon vous, une chance d'obtenir un réexamen des conséquences de l'arrêt Bosman ?
Revenir sur le cas Bosman ? Vous rigolez ! Pour modifier quoi que ce soit, il faudrait l'unanimité des gouvernements de l'Union européenne. Vous imaginez ce que ça représente ? Il faudrait vraiment qu'il y ait une mobilisation générale ! Les autorités de Bruxelles se moquent de la spécificité du sport. Tant que le Parlement européen n'aura pas davantage de pouvoir, il sera très difficile de faire évoluer les choses.
Les responsables des grandes ligues professionnelles ont déjà, en revanche, remporté une victoire vis-à-vis de l'UEFA en étant officiellement représentés désormais au sein d'une commission que vous présiderez, la commission interligues.
Cette structure nouvelle résulte du protocole signé à la fois par les ligues et par l'UEFA. Elle se réunira pour la première fois à Paris, le jeudi 7 mai, au lendemain de la finale de la Coupe de l'UEFA (Inter Milan-Lazio Rome) programmée le 6 mai au Parc des Princes. Cette commission, qui comprend quatre représentants de l'UEFA et quatre des grandes ligues européennes, est encore provisoire. Sa composition ne sera définitive qu'après les congrès de l'UEFA à Dublin (NDLR : qui élira le 30 avril la moitié du comité exécutif) et de la FIFA à Paris (NDLR : qui désignera le 8 juin le successeur de Joao Havelange). Les ligues pourront bien sûr continuer à se réunir si elles le désirent, mais il est préférable que les discussions aient lieu au sein d'une structure reconnue et admise par tous.
Lorsque vous présiderez cette commission, représenterez-vous l'UEFA ou la France ?
Je serai le représentant du comité exécutif de l'UEFA !
Parallèlement, la commission du football non amateur dont vous êtes le responsable va-t-elle disparaître ?
Ce n'est pas certain. L'UEFA réfléchit à la question.
Quelle sera la mission de cette nouvelle commission interligues ?
Nous avons beaucoup de problèmes à résoudre. Les plus urgents concernent les conséquences de l'arrêt Bosman, les droits TV, la structure juridique des clubs, l'harmonisation des calendriers ou encore la mise à disposition des joueurs par les clubs pour les sélections nationales. »

D. CO.

VENDREDI 24 avril 1998 N° 2 715 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Jean-Marie RIBOU (2553), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (02, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles 01, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles 02), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Allemagne : 5 DM. Belgique : 70 FB. Cameroun : 1 600 FCFA. Canada : 3,25 DC. Côte-d'Ivoire : 1 600 FCFA. Espagne : 380 pesetas. Gabon : 1 600 FCFA. Grèce : 650 drachmes. Italie : 4 000 lires. Luxembourg : 56 FL. Maroc : 16 MAD. Portugal : 500 escudos. Royaume-Uni : 1,6 LS. Sénégal : 1 600 FCFA. Suisse : 3,8 FS. Tunisie : 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). CEE : *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2714 bis de *France Football*, daté du vendredi 17 avril 1998, a été tiré à 140 924 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

AVERTISSEMENT

ATTENTION
AUX BOITES ROUGES

SEULES LES BOITES DE VIRGIN COLA CONTIENNENT DU VIRGIN COLA

Certains fabricants commercialisent des boîtes rouges dont l'emballage et le contenu rappellent étrangement ceux de Virgin Cola. Or, selon la directive de Bruxelles n° E 207-Q du 1er avril 98, *«tout industriel qui porte atteinte à l'image de Virgin Cola en s'appropriant ses couleurs ou en tentant de copier son goût unique, recevra en recommandé 1 tonne de poisson séché.»*

Virgin Cola déconseille donc fortement la consommation de toute autre boîte rouge

BOISSON D'AVRIL

www.virgin-cola.fr

agencenovembre - strasbourg